BORDEAUX NE S'EST PAS ENDORMI A NANCY!

VOIR PAGE 4

20 PAGES

30fr

FRANCE FOOTBALL

MAGAZINE

TOUS LES MARDIS

1er Lyon, 2e Troyes, 3e Racing, 4e Rouen

LA SEMAINE PASCALE PEUT INTERVERTIR L'ORDRE DE CES LEADERS DE DIVISION II

FRANCE-ITALIE
LE 11 AVRIL
A COLOMBES
LES DEUX CAPITAINES

GIAN PIERI BONIPERTI
l'Italien

ROGER MARCHE
le Français

Flamion, capitaine troyen.

— S'il n'anima pas comme à l'accoutumée l'attaque troyenne, Pierre Flamion, toujours à l'affût, marqua deux des quatre buts champenois, dimanche, à Lyon (devant son ancien club). A huit minutes de la fin, le capitaine troyen contrôlait (notre photo) une balle détournée par Cesari, et tirait victorieusement au but. Troyes avait eu chaud mais arrachait le match nul (4-4).

(Photo de notre envoyé spécial Bernard FAILLE.)

10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)
TAlbout 70-80

9e ANNEE — 6 AVRIL 1954 — N° 420

SERVICE DE VENTE
PROvence 37-18

Surtaxe aérienne : Afrique du Nord: 5f Corse : 2 francs

TOUCHES ET RETOUCHES

Imagine-t-on ?

Imagine-t-on en France pareil événement sans pleurs et grincements de dents ? Samedi, tandis que Wright et Mullen (Wolver), Allen et Nicholls (West Bromwichh) figuraient dans l'équipe d'Angleterre à Glasgow contre l'Ecosse, leurs clubs respectifs jouent à Birmingham un match capital pour la première place du Championnat de 1re Division, puisque West Bromwicht était en tête du classement avec

50 points devant le Wolver, 48. C'était le 37e match (sur 42) en une semaine, W.B.A., dans ses 3 internationaux, avaient déjà perdu à Sunderland. Samedi, il fut de nouveau battu et Wolverhampton le rejoint.

Admettrait-on en France que Reims et Lille jouent un match capital, l'un contre l'autre, tandis que Marcek et Jonquet, Strappe et Vincent participent à un match de sélection ? A notre avis, ce sont les Anglais qui ont tort, en l'occurrence, même si, pour maintenir un semblant d'équilibre, 2 joueurs sont sélectionnés par camp.

Un président défraîchi

On ne peut pas dire que M. Gaston Barreau, président de Comité de Sélection, avait l'œil vif et la mine resplendissante, dimanche, à Valenciennes.

Il est vrai qu'il faisait un temps à ne pas mettre un chien dehors.

Il est vrai surtout que le sélectionneur avait, la veille au soir, représenté la Ligue de Paris (dont il est le secrétaire général) à la fête du club de Ris-Orangis et, de discours en discours, de vedette en vedette, d'attraction en attraction, la nuit avait passé et Gaston Barreau n'eut d'autre ressource que d'aller directement de la banlieue sud parisienne à la gare du Nord.

Les septuagénaires du football tiennent le coup !

Amalfi et l'arbitre

Il y eut, au match Valenciennes-R.C. Paris (1-5), un incident Amalfi, tragi-comique

Il se produisit en première mi-temps, après un coup franc sifflé contre un avant du Racing. Le jeu fut arrêté pendant près de deux minutes : le capitaine Vignal fut appelé par l'arbitre et plusieurs de ses équipiers, Gabet en particulier, usèrent de leurs forces et de leur talent de persuasion pour empêcher le Brésilien de continuer à discuter avec M. Tranchou.

Que s'était-il passé ?

Un Valenciennois et, aussitôt après, un Parisien avaient eu le bras en contact avec le ballon. Amalfi avait-il reclamé un coup franc pour le premier ? Toujours est-il que, pour le second, l'arbitre dit à Amalfi :

« Cette fois, il y a faute ! »

Et Yeso de répliquer :

« Vous n'avez pas à me parler pour m'expliquer ! »

En pareil cas, les esprits s'échauffent vite.

Le ballon en bois

Autant Vignal effectua, en première mi-temps au match Valenciennes-R.C.P. (1-5) des dégagements sensationnels de la ligne des 5 mètres — sur l'un d'eux, Cisowski mis directement en possession du ballon manqua d'un rien un but à la 15e minute, — autant le gardien parisien usa de subterfuges, en deuxième mi-temps, pour se faire renvoyer le ballon par un partenaire, de la ligne des 17 mètres.

« Le ballon était tellement lourd qu'il me faisait peur, et mai, à chaque dégagement », nous dit-il, et je ne pouvais plus le dégager autrement qu'en chandelle, après l'avoir tenu dans les mains. »

Vignal réussit son manège pendant 45 minutes, sans que l'équipe nordiste eût trouvé le moyen de s'y opposer, ce qui montre à quel point elle était désorganisée.

Constantino est puni

A Nimes, Constantino perd un à un ses admirateurs et même, dit-on, ses admiratrices du jour qu'il joue un rôle moins important dans l'équipe.

Il y a même de ses amis, connus ou inconnus, qui, déçus par Constantino, se vengent d'une façon originale : ils crèvent les pneus de sa voiture chaque fois qu'ils le peuvent.

Un moyen comme un autre d'inciter les bons footballeurs à ne pas ménager leurs forces sur les terrains de jeu.

Humour noir

On se souvient qu'un footballeur nommé Leroy, qui joua jadis à l'Olympique Lillois et au Havre, avait l'air d'un personnage guindé et compassé qui trahissait l'homme plein de dignité.

Ce qui s'explique fort bien car Leroy, voyez-vous, était employé des Pompes funèbres.

Or Leroy est maintenant à Nimes, où il remplit les mêmes fonctions. Il n'est pas allé voir dimanche les joueurs du L.O.S.C., mais il s'est fait un devoir dernièrement de dire bonjour à Jules Bigot qu'il avait connu à l'Olympique Lillois. Et comme il est homme familiarisé avec l'humour noir, il lui a dit :

— Mon cher Jules, je regrette que tu ne sois pas entraineur à Nimes. Je t'aurais demandé de me réserver ta clientèle...

Un sportif curieux

Voilà plus de deux ans que l'équipe nimoise n'a pas subi de défaite au stade Jean-Bouin, ce qui n'empêche pas certains sportifs locaux de lui marchander leur confiance.

Dimanche, avant le match prévu contre les Lillois, l'un d'eux disait dans une discussion très vive : « Je n'irai pas au match, non, je n'irai pas ! Je m'en voudrais d'ailleurs car, chaque fois que je vois jouer l'équipe nimoise, elle perd...

— Alors vous ne devez pas la voir souvent », dit une voix.

C'est la foire !

L'équipe du L. O. S. C. a joué lundi un match amical à Brignoles, dans le Var.

— A quoi répondait ce match ? demandait-on samedi soir à Marcel Dassonville, directeur sportif du L.O.S.C.

— Je ne sais pas trop, répondit-il. Je crois bien que c'était pour rehausser une foire qui a eu lieu là-bas.

S'il s'agit d'une foire aux chèvres, tout s'explique...

Jensen reporter-photographe

Le Danois de Lyon Eric Jensen est, le saviez-vous, journaliste à ses heures ! Il envoie régulièrement des articles à un journal de Copenhague.

Mais Jensen est aussi reporter photographe ! Dimanche, blessé, il dut rester sur la touche. Et il en profita pour se promener le long du terrain, l'appareil photo en main.

Avant le match, le facétieux Eric déclara à ses camarades :

« Que vous gagniez, peu m'importe. Essayez au moins de soigner votre style, que je puisse prendre de bonnes photos ! »

Pordié a atteint son but

L'arrière central troyen Fernand Pordié — tel Guérin, Louis Hon — adore venir faire un tour devant le but adverse, lorsque son équipe bénéficie d'un corner.

Dimanche, à Lyon, il vit son entreprise couronnée de succès, puisqu'il parvint à marquer de cette façon le troisième but troyen. C'était son premier but... de Championnat.

Les Lyonnais étaient pourtant prévenus, puisque Pordié réussit le même exploit devant eux en Coupe de France il y a quelques semaines...

Chez les Lyonnais, un homme averti n'en vaut-il donc pas deux ?

M. Becret au tapis

Mécontent de la décision du juge de touche M. Becret refusant pour hors-jeu un but marqué par l'O.L. en première mi-temps un spectateur lyonnais bombarda le malheureux arbitre. Il visa juste puisque son projectile (motte de terre ou caillou) atteignit M. Bécret derrière le crâne et l'assomma à moitié.

M. Harzic dut interrompre la partie pour qu'on vienne soigner son collègue à genoux au bord de la touche et... du k.o. !

Regrettable tout de même qu'on n'ait pas cru bon, après cela, d'expulser l'imbécile délinquant ! »

Si Courtois joue la Finale

L'ex-arbitre fédéral Cornil a une profonde admiration pour Roger Courtois depuis le jour où ce dernier le tira du mauvais pas suivant :

« Match Marseille-Sochaux. Terrain très gras. Sochaux joue le titre. Courtois s'infiltre dans la défense marseillaise. Proprement fauché, je le vois glisser dans la boue, sur le ventre, 2 mètres derrière la ligne fatidique. Je siffle ! Puis je vois Courtois, noir de boue, courir vers moi en criant : « Monsieur l'arbitre, il n'y a pas penalty. Je fus fauché avant la ligne. » Courtois m'a sauvé... car j'allais commettre une erreur ! »

M. Cornil énonce maintenant :

Si tous les joueurs avaient la conscience de R. Courtois, la question d'arbitrage serait résolue. Personnellement, je souhaite parfaite réussite à cet entraineur, et s'il a l'honneur de disputer la finale de Coupe, je ferai spécialement le déplacement de Colombes. »

« Il ne verra jamais un match ! »

Par suite d'une chute du haut d'un toboggan, dans un parc d'enfants, un jeune Anglais, Reggie Bates, est devenu aveugle, à l'âge de 3 ans.

Le conseil municipal de sa ville a été condamné à 17 millions de dommages et intérêts. Dans ses considérants, le juge, M. Cassels, a souligné que cet enfant de trois ans,

« ...Oubliera le visage de son père et de sa mère ; n'a jamais vu le visage de sa petite sœur ; ne saura jamais ce que c'est que de jouer normalement avec d'autres enfants ; ne verra jamais un match de football. »

Vous voyez quelle place le football tient dans la vie anglaise, et jusque dans les attendus d'un jugement.

Pas de pitié pour M. Hiltl !

Henri Hiltl est maintenant entré dans sa quarante-cinquième année. Il termine sa troisième saison consécutive d'entraineur-joueur à l'Union Sportive Tourquennoise où il tient régulièrement sa place en équipe première.

Et il a failli avoir des ennuis. M. Henri ! Lors du premier match de Championnat du Nord de Division d'Honneur, le 23 août, contre l'équipe amateur de L'Ile O.S.C., il ne put présenter sa licence envoyée à Paris pour renouvellement et musant en chemin en raison de la grève des postiers.

Le résultat du match fut nul (1-1). Les Lillois appuyèrent naturellement leur réclamation. Tout naturellement la C.C.S.R. les débouta. Mais les Lillois ont de la suite dans les idées. Lors de la dernière réunion du Conseil de la Ligue du Nord, ils demandèrent (sans succès) à attaquer « l'affaire » devant le Bureau fédéral.

On sait bien que le règlement est le règlement. Mais où pourrait se trouver la fraude ? Sans que l'âge de M. Hiltl ait rien à y voir, on estime à Tourcoing (et ailleurs) que certains procédés manquent d'élégance.

Dans la vie, il faut savoir parfois ne pas insister.

Luter et Bechet Lyonnais

Dans un immeuble contigu à l'hôtel où étaient descendus samedi soir les joueurs troyens, une « surprise-party » était organisée. Quelle fiesta mes amis.

Pierre Flamion et ses camarades eurent bien du mal à s'endormir. Ils y parvinrent

quand même, mais au son de la clarinette de Claude Luter et de la trompette de Sydney Bechet.

N'allez plus parler en tout cas de « New-Orléans » aux Troyens. « Les Oignons » et « Muskrat Ramble » — morceaux choisis du répertoire « Lutérien » — ont failli leur coûter cher.

Gerland... jardin public

Il est curieux, le spectacle qu'offre pendant un match le stade municipal de Gerland où joue habituellement l'Olympique Lyonnais. Entre les virages de la piste cycliste et les buts il reste une grande partie de terrain inutilisée.

Sur ces pelouses s'ébattent garçons et filles.

Pour les Lyonnais, en tout cas, un problème est résolu : celui de la garde de leurs enfants pendant qu'ils assistent aux matches.

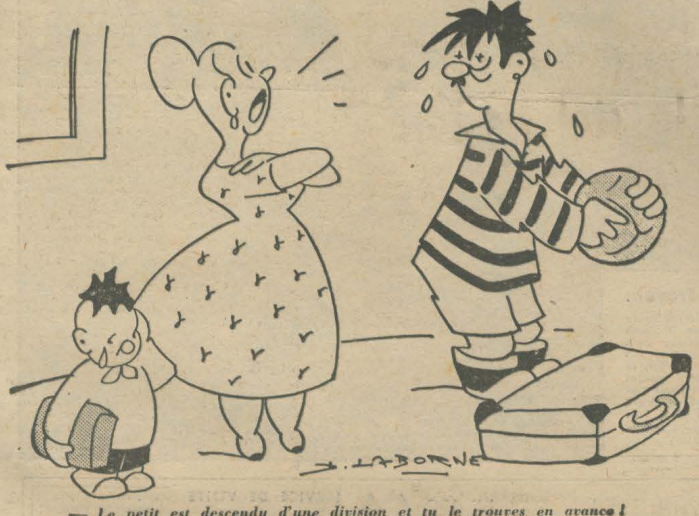
ROI DES RESQUILLEURS

(Version 1954)

— Tribune Marathon !

Kb2, Laborne, Siro ne savent plus A QUEL SAINT SE VOUER

— Puisque vous ne voyez pas les choses comme tout le monde, pourquoi n'êtes-vous pas plutôt arbitre de football ?



— Le petit est descendu d'une division et tu le trouves en avance !

— Ben ! oui... D'habitude ces trucs-là ça n'arrive que fin mai !

SUZE
GENTIANE

REIMS VAINQUEUR A TOULOUSE, COMME MONACO A NICE ET SAINT-ÉTIENNE AU PARC

La belle victoire de Reims devant une foule record

fit taire la "vox populi" toulousaine qui avait imposé le Finlandais Rykberg

VINGT-CINQ MILLE spectateurs étaient venus voir au Stadium leur équipe favorite : le Toulouse F.C. amorcer le début d'une envolée qui pouvait conduire encore à la tête du Championnat. Reims était le visiteur du jour, précédant Lille et Bordeaux qui viendront par la suite. Il faisait beau. Reims était une belle affiche et puis aussi Rykberg, l'avant centre finlandais, tenait son poste pour la plus grande satisfaction des milliers de supporters qui ne voient que par lui.

Il y avait aussi Alex Thépot, sélectionneur, qui devait noter sur ses tablettes les noms de quelques internationaux possibles en vue de France-Italie. On allait voir Hadad et Jonquet, Marche et Pleimelding, etc...

Ah ! nous avons oublié : il y avait aussi M. Verjus, délégué du match. M. Verjus, avant le coup d'envoi, vint trouver Mioubi, l'arrière toulousain, et lui demanda d'être bien sage !

Mioubi, c'est certain, en fut tout décontenancé. A deux reprises, le grand Hollandais Appel lui échappa et donna une précieuse avance au Stade de Reims.

Mioubi, par la suite d'ailleurs, devait se reprendre et nous assistâmes au choc des deux tanks : l'arrière toulousain et l'ailier gauche rémois. Mais le feu ne fut pas mis aux poudres. C'est tout de même mieux ainsi.

Reims ayant construit sa victoire (3-1), mais ayant fait preuve aussi d'une belle maturité, d'un jeu d'une plaisante tenue technique, d'une âme de

De notre envoyé spéc. à Toulouse

combattant, donna tout de même quelques consolations aux supporters toulousains. Mais ces derniers étaient amers.

Car Brodd avait manqué un penalty et l'égalisation espérée. Et puis l'avant centre finlandais, la petite merveille de huit millions, Rykberg, avait été vraiment décevant. Il avait eu des occasions de buts, n'en avait pas profité. On lui avait donné des balles, il ne les avait pas rendues. Mieux même, il les avait données aux Rémois !

La « vox populi » qui avait presque imposé le Finlandais aux responsables toulousains était muette. MM. Puntis et Bigot fulminaient après la rencontre, car Toulouse venait de manquer une fameuse occasion de s'accrocher au sillage des leaders.

René COTTEAUX.

Impétuosité. — Le Stade de Reims a connu une belle réussite en triomphant à Toulouse. Mais sa victoire n'est pas imméritée car les Champenois en défense comme en attaque firent preuve d'une volonté, d'un cran remarquables. Appel, ailier gauche, fut l'un des grands hommes du match bien qu'il ait été marqué de près par l'ardent Mioubi que l'on voit ici faire une faute puisqu'il tient son adversaire par le bras et l'empêche de sauter. On reconnaît de gauche à droite : Appel (masquant Penverne en partie) Mioubi, Rouxel qui dépage du poing et Hadad.

DAHO A L'HIPPODROME

Daho, l'ancien arrière central de Toulouse, est aujourd'hui devenu M. le docteur Daho. Il n'a pas changé, a toujours du coffre, de la voix et le sourire. Pourtant, quelques heures avant le coup d'envoi de Toulouse-Reims, il nous confiait, l'air quelque peu ennuyé :

— C'est bien ma chance. Je suis de service aujourd'hui car, en même temps que le match du Stadium, il y a à Toulouse des courses de chevaux et de toros. Et je dois aller à l'hippodrome !

Paul Sinibaldi, qui assistait à l'entretien, lui dit :

— Je ne croyais pas, Daho, que tu étais vétérinaire !

Daho, sans se fâcher, lui répondit :

— J'y vais, figure-toi, mais aussi pour les jockeys !

Appel et la sélection

Après la rencontre Toulouse-Reims, Alex Thépot, sélectionneur, dans le vestiaire de Reims, était songeur. Il pensait sans doute aux enseignements qu'il avait pu puiser (ou ne pas puiser) et faisait le point. A côté de lui, décontracté, rayonnant, car il avait marqué deux buts, Appel lui parlant du match plaisantait. Et Marche dit à l'ailier gauche rémois :

— Fais pas l'aimable, tu ne seras pas sélectionné pour ça !

« Dommage qu'il soit Hollandais ! » a peut-être regretté l'ex-gardien de but de l'équipe de France, aujourd'hui sélectionneur.

UNE SEMAINE DE FOOTBALL EN FRANCE

LUNDI 29 MARS. — La Commission de la Coupe de France décrète : « Bordeaux-Nice sera rejoué jeudi prochain au Parc des Princes ! »

• La même Commission décide d'ouvrir une enquête sur la responsabilité des joueurs ou officiels sur les incidents qui ont émaillé le premier match Bordeaux-Nice, à Colombes.

• Ce n'est pas M. Kohler qui arbitrera la seconde édition de ce quart de finale.

• Douze jours avant France-Italie, les sélectionneurs reçoivent des nouvelles rassurantes des Rémois Marche et Glovacki. « Les Marseillais Ben Barek et Scotti ne seront vraisemblablement pas retenus », affirme Gaston Barreau.

MARDI 30 MARS. — C'est M. Fauquembergue qui relaiera M. Kohler au Parc des Princes (Bordeaux-Nice).

• Les deux adversaires se préparent dans le calme : Bordeaux à La Brède (pays de Montesquieu), Nice... à Nice.

• L'équipe de l'Armée française (appelée à affronter les Tommies pour le Challenge Kentish est constituée. Ses meilleurs atouts seront Lerond (Lyon), Nagy (Nancy), Leblond (Reims), Stopyra (Lens).

• Milan annonce : Bonifaci jouera dimanche avec l'Internazionale contre la Juventus. Mais les dirigeants italiens ont pris leur désir pour la réalité. Car si le permis de séjour a été renouvelé à Antoine, la clause lui interdisant toute activité de footballeur demeure.

MERCREDI 31 MARS. — Antoine Bonifaci est à Laveno, sur le lac Majeur, avec ses camarades de l'Internazionale. Mais au vert Antoine est toujours le « chômeur millionnaire ».

• Les internationaux autrichiens Kominek et Koerner auraient été sollicités par le F.C. Sochaux.

JEUDI 1er AVRIL. — Antoine Bonifaci serait finalement transféré au R.C. Paris... Pardon ! Ce n'était qu'un poisson d'avril...

• L'O.G.C. Nice jouera les demi-finales de la Coupe 1954. Car animé par le « revenant » Carnigliа, l'équipe azuréenne a dominé et battu 3-0 son adversaire bordelais, qui n'avait pas aussi bien récupéré.

• La Commission Centrale de Discipline laisse entendre qu'elle « n'escamotera » pas les incidents de Colombes. De Harder n'est pas le seul fautif, et la C.C.D. prendra les sanctions qui s'imposent. (C'est ce qu'elle dit en tout cas !)

VENDREDI 2 AVRIL. — La main de la fantaisiste Irène (Hilda) fait bien les choses. Les demi-finales 54 seront un duel Sud-Est contre Nord-Est. Nice affrontera Troyes à Marseille, tandis que Marseille rencontrera Sedan à Colombes. Une belle bagarre aussi entre Première et Seconde Division.

• Léon Glovacki en s'entraînant sent sa cheville craquer de nouveau. L'attaquant rémois a peu de chance maintenant de jouer France-Italie.

SAMEDI 3 AVRIL. — Les trois sélectionneurs jetteront un dernier coup d'œil sur les candidats à l'équipe de France. Gaston Barreau à Valenciennes jugera de la condition de René Vignal et Cisowski, Jean Rigal à Lyon s'intéressera aux Troyens Flamion et Ben Tifour, Alex Thépot enfin supervisera à Toulouse les Rémois et les Toulousains (Marche, Jonquet, Penverne, Kopa en tête).

• Pour le Challenge Kentish, à Londres, le onze de l'Armée française a battu son adversaire britannique par 3 à 2.

SKIBA ET BRINEK LAISSÈRENT "SUR PLACE" les défenseurs niçois sans inspiration

NICE. — Acclamés à leur entrée sur le terrain par un public qui voulait ainsi marquer sa satisfaction de les voir qualifiés pour les demi-finales de la Coupe, les Niçois ont, en revanche, quitté le stade du Ray sous les cris hostiles de la foule dont une partie scandait sur l'air des lampions : « remboursez, remboursez ».

Que s'était-il passé entre temps ?

Eh bien, le derby azuréen Nice-Monaco (1-2) avait été loin de tenir ce qu'il promettait et les 13.000 spectateurs de ce pauvre match avaient vu une équipe niçoise relativement brillante pendant le premier quart d'heure, se désagréger ensuite au fil des minutes, sous un chaud soleil plus estival que printanier, et ne plus fournir en seconde mi-temps, qu'une bien pâle exhibition indigne d'un actuel demi-finaliste de Coupe.

En vérité, les Niçois qui viennent de jouer en deux semaines une série de rencontres difficiles avec deux déplacements consécutifs à Paris en l'espace de quatre jours, paraissent quelque peu saturés de football et bon nombre d'entre eux, absolument privés d'influx nerveux, n'aspirent plus qu'au repos. C'est ainsi que dans la ligne d'attaque niçoise si efficace encore au début de l'année, un seul joueur fit dimanche un match satisfaisant, l'ailier droit international Ujlaki qui n'hésita jamais à tenter sa chance mais qui hélas était bien esseulé dans un quintette offensif absolument dépourvu de punch et de mordant.

Solide défense monégasque

Les avants de Nice se montrant incapables de garder la balle devant une défense monégasque solide et décidée et supérieurement commandée par un Lazare Gianessi en très grande forme et les demis du club de la Principauté faisant preuve d'une très grande activité, la tâche des défenseurs de l'O.G.C. Nice devint bientôt insurmontable.

Une première fois, sur tir d'une extrême violence du petit amateur Pratesi, Hafrabédian dut effectuer un plongeon aussi spectaculaire que désespéré pour le danger. Mais, quelques minutes plus tard, le portier niçois devait s'avouer vaincu sur une percée de Brinek, avant d'être battu par le deuxième étranger de Monaco, Skiba, au terme d'une course de 30 mètres en droite ligne, balle au pied.

Ces deux actions, de Brinek d'abord et de Skiba ensuite, avaient littéralement laissé sur place les défenseurs niçois qui paraissaient cloués au sol exactement comme s'ils avaient été chaussés de lourds souliers de plomb. Elles étaient empreintes toutes deux d'une incontestable fraîcheur d'action, de cette fraîcheur qui faisait justement défaut aux attaquants de l'O.G.C.N.

De par l'ardeur et la combativité qu'ils ont apportée à la lutte en deuxième mi-temps surtout, les Monégasques ont incontestablement mérité de vaincre dans ce derby et il n'est pas douteux qu'ils se hisseront facilement hors de la zone dangereuse de la relégation s'ils jouent dorénavant tous les matches qu'il leur reste à disputer, avec autant de cœur et autant d'abnégation.

Tony BESSY.

Saint-Étienne gagna un match plus gris que le ciel parisien

NOUS ne fûmes pas particulièrement gâtés ce dernier dimanche au Parc des Princes par les équipes du Stade Français et de Saint-Etienne, qui n'ont fourni qu'un jeu de faible qualité au cours d'un match d'où cependant le club parisien pouvait espérer beaucoup.

Certes les deux camps ne vont pas manquer — si ce n'est déjà fait — d'invoquer l'excuse qu'ils n'ont pas joué au complet. Hon blessé à la cheville (entorse de la cheville) ne reparut pas sur le terrain après la pause, et Jensen dut rejoindre le vestiaire à la 60e minute avec une fracture de la clavicule droite.

Mais on peut affirmer que les absences de Hon et de Jensen n'ont pas influencé le ton du jeu des deux adversaires.

L'un et l'autre ont joué aussi mal à onze qu'à dix. Et les spectateurs n'ont pas ménagé leurs critiques devant une production qui a confirmé la médiocre valeur du football de nos équipes de clubs actuellement.

Match décevant

On attendait mieux d'une partie qui mettait aux prises le cinquième du classement (Saint-Etienne) et une formation en péril de rélégation qui avait l'occasion de se donner un peu d'air (Stade Français).

Eh bien ! on en fut largement pour passer une éponge sur l'ardoise où l'on avait inscrit ses espoirs. Plus gris que le temps maussade et pluvieux fut le ton du match. Et triste fut à constater une fois de plus l'insigne faiblesse du jeu offensif de nos équipes.

Mais les individualités réputées qui figuraient dans les deux équipes ? Elles ne fixent pas mieux que les sous-verges !

Certes par moments (oh ! courts et rares) Hon, Rijvers, Gaulon, côté Stade Français; Abbes, Dececco, Foix, côté Saint-Etienne, ont donné un aperçu de leur valeur, mais sans brio. Et il fut pénible de voir un Forzy hors de forme, un Hnatow maladroit et mal inspiré, un Brezniak imprécis totalement, et quelques autres comparses donner à penser d'un bout à l'autre de la partie qu'ils avaient tout à apprendre du football.

Saint-Etienne a gagné, son mérite ne fut pas grand. Et l'on peut même dire qu'un match nul aurait été admis sans contestation, car les trois buts marqués (Foix 2 et Abbes 1 contre son camp) furent loin d'être des modèles du genre, puisque tous les trois eurent à la base des erreurs de défense.

Lucien GAMBLIN.

COUP D'ŒIL sur la journée

• Cette journée de Championnat, placée entre les 1/4 de finale de la Coupe et le match France-Italie, a été dominée par le Seconde Division et son choc de leaders Lyon-Troyes.

• Troyes qui rencontrait Lyon pour la troisième fois cette saison (dont une fois en Coupe) n'a pas été battu par ses rivaux auxquels il marqua 13 buts, en encaissant 7 !

• La nette victoire du Racing à Valenciennes coïncide avec la rentrée d'Amalfi. Coïncidence seulement peut-être !...

• Rouen, brillant vainqueur à Paris du Racing et de Lille (en Coupe), s'est incliné face au modeste C.A.P. par 4 buts à 1, le score le plus lourd encaissé par les Normands.

• Ce score nous ramène en Première Division, à Sète où les « dauphins » enregistrent leur plus belle victoire de la saison.

• Le Stade n'a toujours pas gagné à Paris depuis le 26 octobre. Saint-Etienne, son vainqueur, n'a pas connu la défaite depuis le 21 février.

• Seul des mal classés, le C.O.R.T. gagne un point sans marquer de buts.

• Lille rejoint Toulouse... au nombre de matches nuls (13), ce qui permet à son adversaire, Nîmes, de maintenir son record d'inviolabilité à domicile : 2 ans !

• Avec Sète, seul Lens a triomphé à domicile ; 4 équipes ont dû partager les points : Nancy, Nîmes, Roubaix, Marseille; 3 ont perdu à domicile : Toulouse, Nice et le Stade.

• Sochaux, également, a perdu l'habitude d'être battu à Marseille.

• En prenant sa revanche du match aller, Monaco a fait de Nice le seul demi-finaliste battu. Mais seul Sedan est vainqueur, Marseille et Troyes ayant fait match nul.

R. V.

BORDEAUX ET LILLE ONT RETROUVÉ LEUR SOUFFLE, TOUT COMME... SÈTE

Le chemin de croix des Girondins a failli se poursuivre à Nancy

De notre envoyé spécial à Nancy.

CETTE reprise de contact avec notre Championnat après un intermezzo sud-américain de plusieurs semaines m'a permis de constater que, tout compte fait, le football français n'est pas (toujours) si mauvais que cela. Il y eut de bonnes choses au cours de ce Nancy-Bordeaux (2-2) joué dans le meilleur esprit « fair play » et qui, côté ambiance, constitua un spectacle fort reposant : je ne veux pas dire par là qu'il manqua d'intensité : je me garde tout simplement de confondre intensité et surexcitation !

On avait présenté cette rencontre comme la continuation du « calvaire » des Girondins, que Nice avait éliminés de la Coupe trois jours plus tôt, après les diverses et tumultueuses péripéties que l'on sait. De fait, la première demi-heure constitua-t-elle un véritable chemin de croix pour l'équipe bordelaise qui, sans avoir le moins du monde démérité, se trouva néanmoins menée 2-0 par la cause de deux de ces multiples imondérables régissant le noble sport de la balle ronde !

Peu avant le repos, un but de son ailier droit Persillon lui rendit l'espoir de voir les dieux lui sourire enfin; mais ceux-ci ne daignèrent le faire qu'à la toute dernière extrémité, autrement dit à la 90e minute du match, lorsque l'arrière gauche Grimonpon, ayant accompagné une montée offensive du demi droit Gallice, inscrivit le but égalisateur, matérialisant enfin la domination technique et territoriale que les Girondins s'étaient assurée durant toute la seconde période de jeu.

Y aura-t-il toujours un Gallice ou un Grimonpon ?

Sur cette rencontre, les leaders du Championnat ne me sont point apparus — il s'en faut — sous l'aspect d'une équipe en perdition, prête à semer aux quatre vents printaniers le capital-points amassé durant les mois d'hiver. Ils terminèrent même ce match relativement plus frais que leurs adversaires nancéiens. On peut toutefois recommander à leurs attaquants d'affûter leurs batteries s'ils ne veulent pas, dans l'avenir, perdre le bénéfice de travaux d'approche plus qu honnêtement conçus : un Gallice et un Grimonpon ne se trouveront pas toujours à point nommé pour transformer in extremis en honorable match nul une défaite qui eût peut-être été injuste, mais qui semblait alors inéluctable...

De cette attaque, Abdesselem, le footballeur français le plus « discuté », avait momentanément disparu pour laisser place à Doye, un revenant dont la reprise de contact pourrait bien, cette fois, ne pas être éphémère. Mais les Girondins, véritablement en vedette au cours de ce match furent Garriga, dont la souveraine autorité se mit sans cesse en évidence devant un adversaire direct (Mille) assez faiblard; Gallice, qui fut de toutes les offensives grâce à la généreuse liberté d'action que lui laissa Piantoni, et, avec eux, De Kubber, Grimonpon, Janczewski et le gardien Jacquet : en somme, toutes les lignes défensives et intermédiaires.

Mille est dévalué. Piantoni se réserve

L'équipe de Nancy fut entreprenante, incisive et opportuniste en première mi-temps; courageuse mais contrainte à une défensive serrée en seconde. Le « onze » lorrain ne dispose plus de cette heureuse et alerte harmonie qui était son apanage lors des 16es de finale de Coupe, lorsqu'il battit Nimes au Parc des Princes (5-1) au cours d'un match qui marqua d'ailleurs son apogée : un homme comme Mille semble aujourd'hui avoir perdu 80 % de ses moyens d'alors ! Dans le domaine offensif, le meilleur atout de Nancy demeure le tandem international international Piantoni-Deladérière, dont le rendement est d'ailleurs à éclipses. Car si, après une première période excellente, Deladérière demeura dangereux au cours des contre-attaques de la deuxième mi-temps, et toujours généreux de son effort, Piantoni semble, lui, se reposer sur ses lauriers : il fut alors moins qu'un duettiste : un soliste à l'affût d'une intervention brillante, certes, mais paraissant avant tout soucieux de ménager sa condition physique... internationale, dont il semble extrêmement jaloux ! A moins de deux mois de la Coupe du Monde, Piantoni entend réserver ses forces : ce qui ne parut d'ailleurs pas toujours du goût de son entraîneur Jacques Favre...

Jacques de RYSWICK.

Confusion à Nancy

L'attaque de Bordeaux menace sérieusement la défense nancéienne qui a replié tous ses éléments pour protéger son gardien Nagy. Elle réussit à écarter le danger. Mais son action est plutôt confuse! De gauche à droite : Bottollier, Aubert, Siebert (trois Lorrains), Kargu, qui saute dans le vide, et Doye.

Duel d'artillerie Dakoski - Ruminski !

DE 1867 à 1877, c'est-à-dire pendant dix ans, l'équipe de Queen's-Park, de Glasgow, ne perdit pas un seul match. Plus de dix années de succès répétés : n'y avait-il pas de quoi lasser les joueurs, la monotonie d'une tâche trop facile manquant de piment.

A Nimes, l'équipe de Pibarot n'aspire pas à faire comme celle du Queen's-Park : elle se borne à éviter toute défaite sur son terrain. Ce qui ne suffit pas cependant pour lui garder la faveur de ses supporters. A cet égard, Lillois et Nimois semblent logés à la même enseigne, en ce sens qu'ils ont des supporters trop exigeants et trop enclins à se métamorphoser en censeurs impitoyables.

D'un de nos envoyés spéciaux à Nimes.

Ainsi, Bourbotte ne peut plus se montrer au stade Henri-Jooris, et Constantino est devenu la bête noire des sportifs nimois. C'est le cas de dire, qu'ici et là, les supporters supportent les joueurs comme la corde supporte le pendu...

Pour en revenir au match Nimes-Lille (1 à 1), disons qu'il n'est pas souvent sorti de la médiocrité. Pouvait-il en être autrement ? Nous n'avons pas besoin d'un grand effort de mémoire pour nous rappeler que, chaque année, à pareille époque, le retour au temps sec a des effets malheureux sur le comportement des footballeurs. Non seulement les premières chaleurs les dépriment et affectent leur vitalité, mais les champs de jeu, durs comme des aires de granges, amènent tout naturellement un football fait de coups de pied de volée et de coups de tête.

C'est bien ce qui s'est passé à Nimes où, cependant, l'équipe locale a tenté par moments de revenir à un jeu mieux ordonné. En fait de longs coups de pied, l'exemple venait en premier lieu des deux gardiens : Dakosky et Ruminsky dont les dégagements étaient bien près d'atteindre le but adverse. Encore un peu et le match eût offert le caractère d'un simple duel entre les deux gardiens, le rôle des vingt autres exécutants se bornant à lever la tête pour suivre la balle dans sa trajectoire.

Disons très brièvement que les Nimois ont pris, dès les premières minutes du match, un léger ascendant qu'ils gardèrent jusqu'au bout, ce qui leur aurait donné droit à la victoire, s'il y avait des victoires « aux points », comme en boxe. Or, ils durent, bon gré mal gré, se contenter d'un match nul et, s'il vous plaît, d'un match nul sujet à contestations. Les Lillois, en effet, font valoir que le but d'égalisation réussi par Ziak n'était pas valable, le joueur ayant reçu la balle alors qu'il était en position de hors jeu, et cette thèse, confirmée par beaucoup d'observateurs, est digne de créance, quoiqu'elle soit combattue, bien entendu, par le juge de touche intéressé.

Qu'il est donc difficile d'écrire l'Histoire, même la petite histoire d'un match de football sans grande importance.

Nous n'étonnerons personne en disant que Ruminski a joué avec une grande maîtrise et s'il s'est laissé surprendre par le tir de Ziak, du reste, c'est un peu parce qu'il s'attendait à un hors-jeu.

Victor DENIS.

GRIFFITH montre le chemin à Sète

SETE. — Sète a battu Metz par 4 buts à 1 et l'on pourrait croire que cette victoire ne fut jamais mise en doute tant le score est éloquent. Pourtant, il convient de préciser que la marque à la mi-temps était de 1-0 en faveur de l'équipe à la croix de Lorraine. Rarement on assista aux Métairies à une aussi piètre exhibition au cours de la première mi-temps. Les Sétois, contractés, groupés, mal inspirés, hantés par le résultat à obtenir, firent vraiment piètre figure devant Metz qui, sous le coup de l'adversité, sut un moment trouver suffisamment de ressources pour marquer un but. C'était à la 27e minute et ce fut là, avec un bel arrêt de Rossel, les seuls événements valables de cette période.

A la reprise, les locaux parurent métamorphosés. Leur marquage était plus strict, leurs offensives plus dangereuses. Il restait à concrétiser cette nette supériorité territoriale. L'exemple vint de l'arrière central Griffith qui, à la 54e minute à la faveur d'un corner et du cafouillage qui s'ensuivit, inscrivit le but égalisateur. Le ton était donné. Face aux Messins fatigués, alourdis par la chaleur, les Sétois firent à peu près cavalier seul et avec une remarquable régularité obtinrent trois buts supplémentaires par l'intermédiaire d'Abdou (62e), Guinard (79e) et Fontaine (84e), ce dernier but acquis après un parcours solitaire de 50 mètres.

Georges BUSNEL.

LOUIS, un tricolore en puissance

LENS. — *C'est sous le signe de la jeunesse et de la sobriété de gestes que fut jouée et gagnée par l'équipe locale cette rencontre Lens-Le Havre (3-1). Succès de la jeunesse par la réussite de deux partenaires, Wisnieski et Théo, auteurs des premiers buts lensois (11e et 13e minutes), sobriété de gestes et de mouvements dans les actions combien déterminantes menées par les anciens tels Van Lent, Jackstell et Louis qui furent à la base de la réussite. Les Lensois avant et mieux que les Havrais, surent réaliser la synthèse de caractères, et l'entraîneur-joueur René Bihel devait bien en convenir à l'issue d'une rencontre au cours de laquelle il démontra bien souvent des qualités de technicien hors pair.*

Mais les 37 ans du seul Bihel et tout son génie de footballeur racé et intelligent pouvaient-ils rivaliser avec l'enthousiasme et la générosité des espoirs lensois ?

A l'image de son entraîneur, l'équipe havraise parut quelque peu médusée devant la vivacité et la vitalité des éléments lensois, et sa défense lourde et désemparée derrière des demis plus portés à l'offensive qu'à la défensive donna dès le premier quart d'heure trop de signes de son instabilité.

BERTINCHAMPS.

Marseille de moins en moins convaincant !

MARSEILLE. — Les sages, dit-on, se satisfont de peu. Les dirigeants de l'O.M. et l'entraîneur Henri Roessler sont donc fort sages car à l'issue du match qui vit leur équipe se retirer avec un 0-0 sans panache devant Sochaux, les premiers exprimaient leur satisfaction d'avoir marqué un point. Le second déclarait que ses joueurs avaient réalisé, somme toute, un bon match.

Les 22.000 spectateurs présents en jugèrent différemment et le manifestèrent par des sifflets.

Les responsables de la formation doubiste étaient, eux aussi, satisfaits. Leurs raisons étaient beaucoup plus justifiées et surtout évidentes car leur équipe réduite à dix dès la 14e minute avait non seulement gagné un point mais aussi dominé techniquement et territorialement son rival.

Il est certain que dans l'esprit des dirigeants marseillais cet optimisme peut avoir été provoqué par la comparaison entre les rencontres de Lyon (en Coupe) et de Marseille (en Championnat). Dans ce cas on peut admettre qu'il y ait eu, avant-hier, un léger mieux grâce surtout à la tenue de Salem et de Nocentini, notamment, bien plus brillants que devant Rouen.

Pour nous, toutefois, qui avons apprécié, il y a un mois à peine, un O.M. dynamique, inspiré, au football académique, nous ne pouvons nous empêcher d'estimer que l'ensemble était nettement en baisse de forme. Scotti et Andersson en particulier, et ne se trouve pas à l'aise devant des adversaires rudes ou devant une opposition trop forte.

Sinon, comment expliquer sa brillante exhibition devant Reims en Coupe et à Nice en Championnat et ses sorties peu convaincantes devant Strasbourg, Rouen en Coupe ou Sochaux en Championnat ?

Cette demi-défaite du futur adversaire de Sedan en Coupe, pose, en tout cas, un grave problème aux responsables des destinées du club marseillais. Il est vrai que d'ici le 25 avril tout peut encore revenir dans l'ordre.

Victor AZAIS

L'O.M. en danger. — Sur un corner sochalien la défense marseillaise est en difficulté... et deux de ses hommes (maillot blanc) se gênent pour la conquête du ballon. De gauche à droite : R. Tellechea, Bernadet, Mesas, Salem et Jo Tellechea.

Les cigognes prêts à prendre leur vol

ROUBAIX. — *Après trois tentatives infructueuses, une à Lens et deux à Lille, en Championnat, puis en Coupe Drago, les Strasbourgeois sont parvenus à ramener un point de leur quatrième et dernier voyage, cette saison, dans le Nord.*

Et ce point — dont ils n'avaient pas un pressant besoin — risque de manquer aux Roubaisiens-Tourquennois au soir du règlement des comptes dans six semaines.

Quels mobiles poussèrent les Alsaciens à placer presque d'entrée, un homme supplémentaire en défense.

— Seuls les impondérables l'ont voulu, affirme P. Humpal, entraîneur-joueur, qui s'y entend toujours à payer de sa personne.

Les Strasbourgeois ont le droit d'employer n'importe où et n'importe quand la tactique qui leur plaît. Mis à part l'inédit Mannechez, un amateur de 21 ans, originaire du Valenciennois, apprécié pour son intelligence du jeu et son football impersonnel, les attaquants nordistes peuvent néanmoins faire leur mea culpa. La balle était lourde et le terrain détrempé pour tout le monde. Ce n'est pas la faute des réalistes défenseurs strasbourgeois si leurs assaillants se complurent dans la confusion et manquèrent ensemble ou séparément de clairvoyance, de vivacité et de spontanéité dans le tir.

En quelques rares occasions, les locaux manquèrent aussi de réussite. La réussite, il faut savoir l'aider.

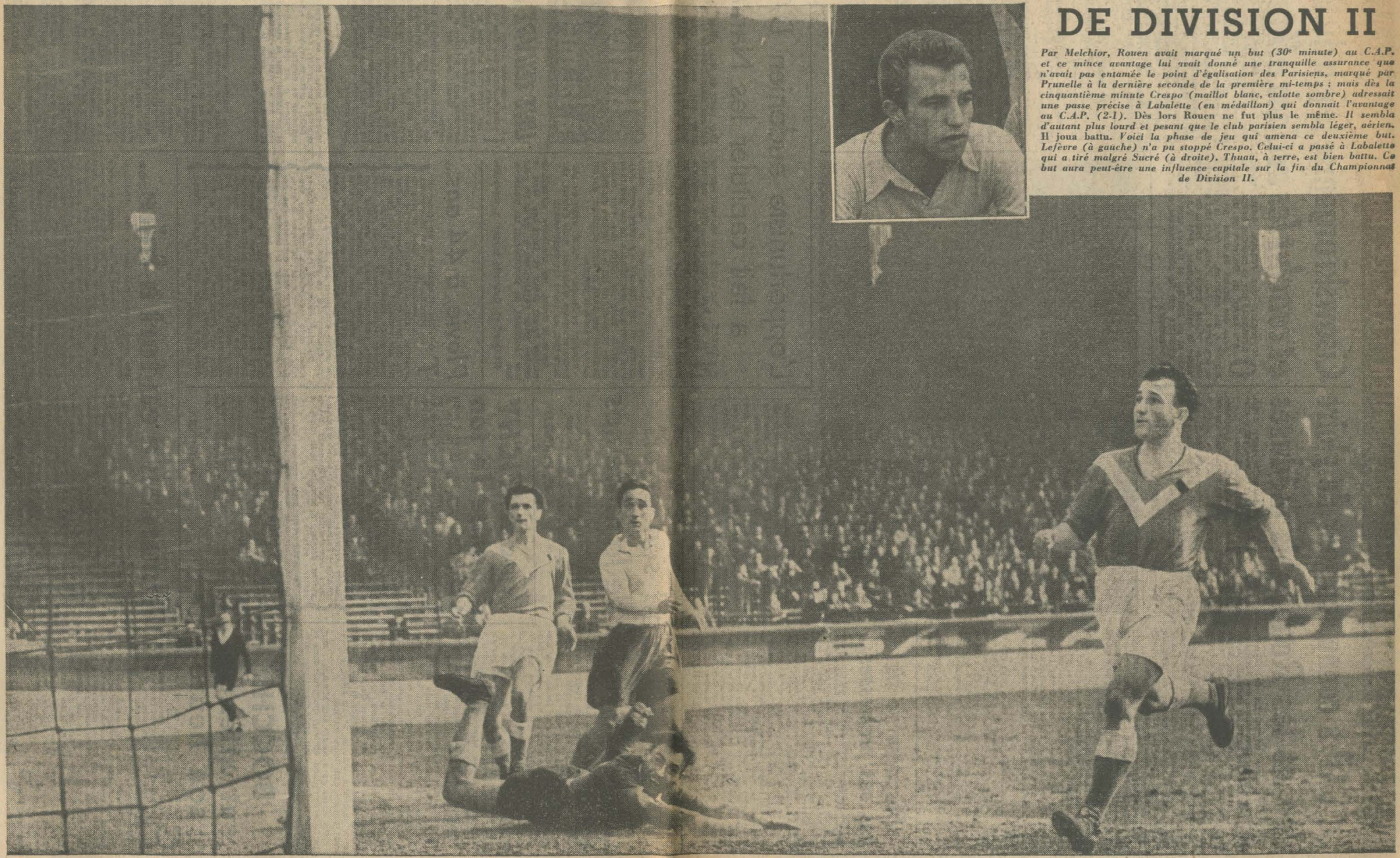
C'est exactement ce que firent les défenseurs alsaciens, l'impeccable Kaelbel et le souple gardien Kress en tête.

Au Crétinier on s'est aperçu que les « cigogneaux » Wendling, Bruat et Dreyer (60 ans à eux trois !) étaient prêts à prendre leur vol.

M. LEVAUX.

Ce but du C.A.P. (le 2e des 4) contre Rouen a modifié la physionomie du Championnat DE DIVISION II

Par Melchior, Rouen avait marqué un but (30e minute) au C.A.P. et ce mince avantage lui avait donné une tranquille assurance que n'avait pas entamée le point d'égalisation des Parisiens, marqué par Prunelle à la dernière seconde de la première mi-temps ; mais dès la cinquantième minute Crespo (maillot blanc, culotte sombre) adressait une passe précise à Labalette (en médaillon) qui donnait l'avantage au C.A.P. (2-1). Dès lors Rouen ne fut plus le même. *Il sembla d'autant plus lourd et pesant que le club parisien sembla léger, aérien.* Il joua battu. *Voici la phase de jeu qui amena ce deuxième but. Lefèvre (à gauche) n'a pu stoppé Crespo. Celui-ci a passé à Labalette qui a tiré malgré Sucré (à droite). Thuau, à terre, est bien battu. Ce but aura peut-être une influence capitale sur la fin du Championnat de Division II.*



Le CAP a connu son jour de gloire devant les Rouennais médusés

A DIX minutes de la fin de C.-A.P.-Rouen (4-1), l'entraîneur des Normands Jean Grégoire quitta le banc sur lequel il avait suivi la rencontre et se dirigea vers les vestiaires. Pour lui, le match était terminé. Il l'était aussi, depuis la 59e minute, pour ses joueurs.

Alors qu'au repos le score était de 1-1, le C.A.P., un quart d'heure plus tard, menait par 4-1. Alors que Rouen, sans d'ailleurs faire impression, avait plutôt dominé en première mi-temps, les Parisiens, en l'espace de quelques minutes, écrasaient les Rouennais.

Que s'était-il passé ? Tout simplement ceci: les Capistes avaient pris confiance en leur force, s'étaient enhardis, dans le temps même où les joueurs de Rouen accusaient une grave défaillance physique et morale.

Rouen a payé, dimanche au Parc, les durs efforts accomplis le dimanche précédent en Coupe de France contre Marseille. Ses joueurs semblaient las, amorphes. Les avants tirèrent au but de façon molle ou maladroite. Les arrières et le gardien Thuau commirent un nombre impressionnant de fautes, furent passés sans coup férir par les ardents avants du C.A.P.

Le club parisien a connu en ce jour gris et triste son jour de gloire. Sa victoire fut amplement méritée. Les élèves de Bican, en très bonne condition physique, disputèrent chaque balle comme si leur vie en dépendait. Rapides, bien inspirés, ils imposèrent finalement leur loi à leurs réputés adversaires.

Au but de Melchior (30e), le C.A.P. répondit à la 45e minute par un but de Prunelle, réussi à bout portant. Puis Labalette (50e), Legal, aidé par Lefèvre (55e) et Goues (59e) donnèrent l'estocade aux Rouennais, ahuris.

Tous les Capistes, vaillants et appliqués, ont leur part dans un succès qui fait surtout le bonheur... du Racing.

Les Rouennais, en revanche, jouèrent tous au-dessous de leur valeur. Ils devront recharger leurs accus s'ils veulent conserver le contact avec Lyon, Troyes et le R.C. Paris.

Pierre COURTOIS.

Cisowski organise le jeu du Racing *et conclut les actions offensives*

ON pensait que l'équipe locale serait avantagée par le mauvais temps, — un vrai temps de Douvres ou de Calais, avec des chutes de pluie qui ressemblaient à des embruns, — mais le contraire se produisit. Le R.C. Paris, plus fort en technique, mieux inspiré en tactique, frappa mieux la balle, surclassa (5-1) V.A. en vitesse et en souffle, et trouva tout de suite un équilibre qui fit constamment défaut à son adversaire.

La défense nordiste, mise à contre-pied, et jamais d'aplomb sur le terrain glissant, joua comme si elle n'avait pas de crampons, et pourtant, elle en était bien pourvue. Lente, à la recherche de son équilibre et de son unité, elle accumula les erreurs.

Kryska, en accompagnant du pied et en déviant légèrement la trajectoire du shot, facilita la réussite du tir de Cisowski pour le premier but. Herbaut, par son hésitation à éloigner le ballon, fut responsable des deuxième et troisième buts (Curyl et « Ciso »). Quant à l'arrière gauche Gaillard, il se chargea de marquer lui-même le troisième but, non sans avoir, ainsi que Herbaut, été le jouet de Curyl et Courteaux pour le quatrième ! but.

De notre envoyé spécial à Valenciennes

Rarement défense fut aussi complètement mise hors de position ! C'est que les trois avants de pointe parisiens firent merveille et surtout Cisowski, qui se montra animateur incomparable, paya de sa personne et réussit le double exploit d'organiser le jeu et de conclure les actions offensives, bien secondé par Courteaux et surtout Curyl, lui aussi en verve. Le succès des trois attaquants de pointe fut d'autant plus net que les intérieurs, Amalfi et Dalla-Cieca, leur adressèrent, le premier surtout, des passes impeccables en profondeur, le ballon ricochant au sol et surprenant des arrières vraiment trop privés de ressources techniques et tactiques.

« Valenciennes a marqué quatre des cinq but du Racing ! », s'exclamait un supporter de V.A. après le match. Oui, mais le R.C.P. l'y a contraint !

Gabriel HANOT.

ALERTE A ROUEN

Sur l'un des nombreux corners obtenus par le C.A.P. en deuxième mi-temps de C.A.P.-Rouen (4-1), la défense normande est en difficulté. De gauche à droite : Prunelle (C.A.P.), qui a manqué son interception de la tête, Thuau (R.), qui grimace en se saisissant du ballon, Legall (C.A.P.), Schirchin (Rouen) et Goues (C.A.P.)

Besançon ne tint pas ses promesses...

BESANÇON. — C'est sous un soleil printanier que s'est déroulé le match Besançon-Montpellier (1-0). Les locaux avaient bien débuté puisque Ross avait ouvert le score à la 2e minute à la suite d'un corner tiré magistralement par Jacques. Mais, hélas, cela ne continua pas. Besançon, malgré un avantage territorial assez net, ne parvint pas à percer le trio défensif de Montpellier formé de Mircuze, Linskens et Molinari.

Par contre, le trio de pointe de Montpellier, très rapide, vint souvent inquiéter la défense locale qui elle aussi se montra intraitable. En seconde mi-temps Besançon joue moins bien et relâcha son marquage ce qui laissa une grande liberté aux visiteurs, si bien qu'après plusieurs essais infructueux, Séville (71e) trouvait enfin le chemin des filets locaux. Mais le but fut refusé pour hors jeu par M. Dufossé, hors jeu discutable d'ailleurs.

J. GUILLET.

L'opportuniste audonien DANIEL a fait capituler les Nantais

NANTES. — Le match qui opposait Nantes et le Red Star (1-3), deux équipes n'ayant rien à espérer ou à craindre, vit deux mi-temps dissemblables du point de vue technique : la première prévalut de loin sur la seconde, durant laquelle les locaux, menés 2-1, firent un forcing continuel pour arracher le nul, alors que les Audoniens s'accrochaient à leur petite avance. Si les Nantais n'y parvinrent pas, c'est parce que leur attaque ne sut pas faire courir la balle et parce que leur avant centre Sinibaldi ne fut que l'ombre du même Sinibaldi qui avait si bien construit durant les 45 premières minutes.

Pendant ce temps, le F.C.N. avait eu plusieurs occasions d'égaliser, mais Ferrier, par deux fois, les gâcha lamentablement.

Après la pause, les meilleurs attaquants nantais furent Minci et Devallan. Mais à vouloir jouer l'égalisation, ce qu'on ne peut leur reprocher, ils encaissèrent un troisième but.

Mellberg et Quenolle surent à merveille tirer parti de leur ailier droit Daniel qui marqua deux buts, et le Red Star remporta ainsi une victoire très méritée, car elle sourit au plus volontaire, au plus entreprenant et au plus opportuniste.

Théo BAUMARD.

SEDAN fournit son effort ...après le repos de la mi-temps

SEDAN. — On pourrait presque écrire que la rencontre Sedan-Alès (5-0) fut une formalité pour les Ardennais, tant ils semblèrent faire cavalier seul en seconde mi-temps devant les hommes de Dedieu. Les Alésiens avaient réussi à faire croire à leurs chances pendant les 45 premières minutes, mais en compulsant ses notes on s'aperçoit vite que ce sont encore les Sedanais qui avaient tiré le plus fréquemment au but, et que le score nul à la mi-temps (0-0), était à mettre au compte de la défense visiteuse, certes, mais aussi à l'imprécision et au manque de réussite de l'attaque locale, où Fulgenzy, voulant trop bien faire, ne brilla pas comme à l'ordinaire.

Cette impression ne dura pas, et durant la seconde partie, les Sedanais partirent à fond comme s'ils avaient ménagé leurs forces. Dès lors c'en était fait d'Alès, battu dans toutes ses lignes tant en technique qu'en efficacité. Brény marqua 3 buts. Cuenca avait ouvert le score sur un centre remarquable de précision de Célestin Oliver, qui sait se dévouer pour faire marquer ses coéquipiers. Quant au 2e but, il fut l'œuvre de Daniel Carpentier qui monta maintes fois à l'attaque et qui pouvait se le permettre tant les avants alésiens parurent timorés dans leurs actions.

Un hommage à rendre aux Mineurs : leur parfaite correction et leur sportivité dans la défaite. Si Dedieu était évidemment peu satisfait, il sut reconnaître la valeur de ses adversaires. Quant à Dugauguez, bien que content du résultat, il n'oublia pas de noter que les efforts ne faisaient... que commencer.

M. PERRIER

L'ancien TICHY a donné le ton

PERPIGNAN. — Que l'équipe d'Aix privée de Prouff et de Guérin se soit recroquevillée en défense, espérant sans doute glaner un point en terre catalane, il n'y a là rien que de très normal.

Aussi dès que Pujalte atteint d'une légère élongation dut glisser à l'aile, vit-on un Baratte inconnu, un Baratte ébouriffé plutôt aux limites de sa propre surface de réparation qu'à la pointe de l'attaque où sa présence était meilleure.

Face à la forêt de jambes qui barrait le chemin de la cage gardée par Liberati, les Perpignanais Ramon, Loubière, Loiseau, Albert Petitfils et le jeune avant centre amateur Vallespi, eurent beau multiplier leurs mouvements tourbillonnants, ils ne purent déceler la moindre faille dans la cuirasse adverse.

Le public était déçu, car on lui avait annoncé un sang neuf avec le style vif-argent qui devait en découler logiquement. En fait, ce fut le chevronné Tichy qui réaliséta le mieux la révolution tactique. Ancien joueur du Rapid de Vienne, Tichy est un technicien remarquable.

C'est d'ailleurs sous la poussée constante de ses demis qu'Albert Petitfils, démarqué à l'aile gauche, décocha un centre-shot, exploité par Ramon qui d'une tête trompa Liberati, consacrant la victoire de Perpignan.

Paul IZERN.

Plovie, à 44 ans...

TOULON. - L'expérience du retour sur les terrains de jeu des chevronnés. Tels que Courtois, Bihel, et plus récemment encore de Carniglia, semble avoir fait des adeptes. Assisterons-nous à la fatalité des jeunes ? Toujours est-il que samedi contre Toulon, au stade Mayol, l'entraîneur Plovie malgré ses 44 ans, bien sonnés, participait pour la neuvième fois depuis le début de la saison aux ébats de son équipe. Nous devons à la vérité de dire qu'il ne fut pas le moins en vue de la formation héraultaise, qui dut tout de même s'incliner, 0-3, devant une attaque toulonnaise en verve.

Du côté toulonnais, l'entraîneur Robert fouait avec ses poulains, mais plus heureux que son collègue biterrois, il signa deux buts et fut sans contredit l'un des meilleurs hommes sur le terrain.

A l'issue de la partie, M. Bretaud, président de l'A.S. Béziers, tout en reconnaissant très sportivement que le meilleur avait gagné, était tout contrit de constater l'inutilité de ses efforts pour maintenir le football dans la capitale du vin. Les Toulonnais, confirmant leur dernière victoire sur Perpignan, ont conduit à bien cette première phase de l'opération « renflouement », qu'ils ont entreprise depuis leur élimination de la Coupe.

BOCCHI sut attendre son heure

GRENOBLE — Scolary, qui retrouvait la capitale des Alpes, voulait démontrer que l'âge n'avait pas émoussé ses qualités offensives et le métier parla 45 minutes durant, se jouant de la jeunesse et de la fougue du petit Bocchi, ce dernier cherchant à « contrer » l'organisateur à la tête froide.

Avec le vent de face, Scolary à la reprise s'effaça. Il avait jugé son ange gardien à sa juste valeur. Il avait surtout compris que la jeunesse en définitive, devait être la gagnante. Le scénario alors, comme dans tous les films, tourna au profit du chérubin grenoblois. A son tour, Bocchi organisa et Farmanian, Figved, Esteban bombardèrent les buts de Ferrand, bien protégés par Fortunel.

Ce travail obtenu, et avec quel art, l'interdauphinois devint réalisateur. Il obtint le but de la victoire grenoblois (2-1), un chef-d'œuvre de précision, de rapidité et d'inspiration. Le tout effectué avec élégance.

H. BERARD.

Réflexions à la mi-temps

UNE ŒUVRE DE FOI

Il y a quelque temps j'avais demandé dans cette rubrique pourquoi la Fédération ne songerait-elle pas à créer une commission mixte qui réunirait arbitres et joueurs. Plus que jamais j'en demeure partisan à la suite des regrettables incidents de Nice-Bordeaux. Je suis persuadé que si arbitres et joueurs se connaissaient mieux bien des accrochages seraient évités.

Pendant très longtemps la Commission Centrale des Arbitres a joué le rôle du Grand Tribunal, voire d'Inquisition. Défenseurs des Lois ces braves gens a l'honnêteté scrupuleuse auraient presque vidé les arbitres de toute substance humaine pour en faire de simples exécuteurs (je ne dis pas exécutants) des règles du jeu. Ils ont gonflé exagérément le rôle du chevalier du sifflet devenu pompeusement « MOSSIEU L'ARBITRE ». Ils ont fait fausse route malheureusement car l'arbitre reste un homme et ne sera jamais un super homme.

—

Il faut donc revenir à des conceptions plus libérales. Mille fois on l'a répété : la principale qualité d'un arbitre c'est de passer inaperçu.

Cette « présence invisible » peut s'obtenir avec beaucoup de doigté.

D'abord il est indispensable que les joueurs se persuadent que le monsieur qui dirige leur débat n'a en rien le « complexe de l'adjudant » et qu'il est — qu'on le veuille ou non — un partenaire du spectacle qu'ils donnent.

—

J'ai toujours admiré en Angleterre ce paternalisme des arbitres.

Les arbitres anglais n'hésitent pas à discuter avant le match et, après le match, ils sont les premiers à s'occuper d'un joueur victime d'un mauvais coup.

Ils ne jouent pas au juge. Ils sont là pour conserver tout l'esprit à un match de football.

Combien de conflits seraient évités si les gens se connaissaient mieux !

Multiplier les contacts entre arbitres et joueurs, faites naître entre eux une sympathie qui est la marque de la confiance. Les uns et les autres comprendront mieux les responsabilités de leur tâche ou de leur mission. Je pense que beaucoup de gens ont été remués par l'interview du sensible Rethacker rendant visite à M. Kohler. Ne nous demandez pas de jouer les Fouquier Tinville au petit pied, en réclamant unilatéralement la tête de l'arbitre, de malheureux bouc émissaire...

De travail de pousse-au-crime est lâche.

Mais essayons tous avec bonne foi : dirigeants, joueurs, spectateurs de créer un climat de justice et de vérité.

Autrement point de salut !

Jean ESKENAZI.

Moureau a eu fort à faire...

RENNES — Bien que le Stade Rennais ait gagné nettement le derby Rennes-Angers, en battant son adversaire par 4-0, il n'a pas pour cela brillé du même éclat que lors de sa période faste du début de l'année. Si sa défense a été à peu près irréprochable, si ses demis, actifs, ont réalisé ce qu'on attendait d'eux, son attaque a joué toute la partie sans méthode et sans cohésion. Quelques éclairs de classe trop rares de Baillot, le travail intelligent de Bengtsson, cependant fatigué, les ruses d'un Gondouin, courageux, l'obstination de Le Gall qui, malheureux et maladroit pendant une heure, réussit de fort bonnes choses en fin de partie, furent cependant suffisants pour désaxer et battre 4 fois une défense énergique, trop même parfois, mais tout de même insuffisamment soudée.

Malgré la médiocrité du jeu pratiqué, le mérite des Rennais fut grand car les Angevins ne baissèrent jamais les bras et conduisirent, après le repos surtout, un nombre important d'attaques. Pinot eut même la chance d'être sauvé par son poteau sur tir de Tison. Le portier rennais ne fut vraiment en difficulté que deux autres fois : A la 5e minute, sur tir de Lukac, puis à la 89e minute, quand Tison manqua une occasion unique de réduire l'écart. Il est bien évident que Moureau eut nettement plus de travail et que s'il dut s'incliner 4 fois, il sauva tout de même son équipe d'un score plus lourd.

A. TROPRES.

LA VAGUE LYONNAISE DÉFERLE SUR LA DÉFENSE DE L'A.S. TROYES

La défense troyenne connut des instants difficiles à Lyon, dimanche. En début de match elle concéda deux buts parce qu'elle eut du mal à s'échauffer. Et puis, au fil des minutes, Pordié et ses coéquipiers reprirent leur belle assurance. Et les attaques lyonnaises ne les prirent plus au dépourvu. Ainsi, sur cette photo, l'effort de l'ailier danois de l'O.L. Christiansen n'aura-t-il aucun résultat positif, Thuane et Ferrad ayant réussi à contrarier son entreprise. On reconnaît, de gauche à droite : Pordié (T.), Thomas (T.), Dechoux (L.), Christiansen (L.), Thuane (T.), Ferrad (T.) et Landi (T.)

(Photo de notre envoyé spécial B. FAILLE.)

BORDEAUX ET LILLE FONT LE JEU DE REIMS, DIVISION I

RESULTATS	FORMATIONS OPPOSEES	BUTS	RECETTES SPECT.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
DIVISION I 29e journée **NANCY** ..... 2 (2) **BORDEAUX** 2 (1)	**NANCY** : Nagy — Cecchini, Mindonnet, Sieber — Aubert, Bottolier — Lorenzo, Piantoni — Tazoppe, Mille, Deladérière. Entr. : Favre. **BORDEAUX** : Jacquet — Janczewski, Garriga, Grimonpon — Gallice, De Kubber — Kargu, Doye — Persillon, Arnaudeau, De Harder. Entr. : Gérard. Arb. : M. Devillers.	13' : Lorenzo (N) ; 30' : Mille (N) ; 41' : Persillon (B) ; 90' : Grimonpon (B).	2.389.290 fr. 10.513 spect.	Menés 0-2 après une demi-heure de jeu, les leaders du Championnat ne parvinrent à obtenir le match nul — mérité d'ailleurs par leur excellente deuxième mi-temps — que grâce à un but obtenu « in extremis » réalisé par Grimonpon.	NANCY : Nagy, Mindonnet, Aubert, Bottolier, Deladérière. BORDEAUX : Garriga, Gallice, De Kubber, Jacquet, Grimonpon.
NIMES ..... 1 (0) **LILLE** 1 (1)	**NIMES** : Dakoski — Fornetti, Golinski, Campo — Firoud, Lafont — Ziak, Constantino — Schwager, Rouvière, Carrier. **LILLE** : Ruminski — Pazur, Van Der Hart, Lemaître — Bieganski, Sommerlynck — Strappe, Vincent — Douis, Derousseau, Lefèvre. Entr. : Cheuva. Arb. M. Bondon.	35' : Vincent (L) ; 50' : Ziak (N).	1.977.080 fr. 9.740 spect.	Le match a donné lieu à un football trop aérien et de médiocre qualité. Malgré tout, supériorité d'ensemble de Nimes sur le L.O.S.C. Après avoir égalisé, les Gardois furent bien près de marquer le but de la victoire.	NIMES : Golinski, Carrier. LILLE : Ruminski, Pazur, Bieganski.
TOULOUSE .... 1 (1) **REIMS** 3 (2)	**TOULOUSE** : Rouxel — Mioubi, Hadad, Pleimelding — Bellot, Cahuzac — Brodd. Dereuddre — Grillet, Rykberg, Bouchouk. Entr. : J. Bigot. **REIMS** : Sinibaldi — Zimny, Jonquet, Marche — Penverne, Cicci — Templin, Lundqvist — Prodocimi, Kopa, Appel. Entr. : Batteux. Arb. : M. Sautel.	14' : Brodd (T) ; 17' et 26' : Appel (R) ; 78' : Lundqvist (R.).	6.553.520 fr. 24.947 spect.	Rencontre émouvante et heurtée. Toulouse domina au début et marqua par Brodd. Reims réagit alors et égalisa et mena 2-1 à la mi-temps. Puis M. Sautel accorda un penalty aux Toulousains que Brodd manqua. Par la suite, Reims affirma sa victoire, grâce à un troisième but.	TOULOUSE : Hadad, Pleimelding, Cahuzac, Brodd, Dereuddre. REIMS : Zimny, Jonquet, Marche, Penverne, Kopa, Appel.
STADE ..... 1 (0) **St-ETIENNE** 2 (1)	**STADE** : Colonna — Grillon, Hon, Drouet — Brezniak, Bollini — Saupon, Gaulon — Vergé, Hnatow, Rijvers. Entr. : Mercier. **SAINT-ETIENNE** : Abbes — Wicart, Dececco, Fellahi — Domingo, Ferry — Ibanez, Vernier — Foix, Jensen, Collados. Entr. : Snella. Arb. : M. Vincenti.	7' : Foix (S) ; 82' : Foix (S) ; 83' : Gaulon (SE).	6.140.850 fr. 17.106 spect. (couplé avec C.A.P.-Rouen 4/5 de la recette.	Match extrêmement médiocre du Stade, aussi faible en attaque qu'en défense et privé de Hon (entorse à la cheville), après une demi-heure de jeu. Foix marqua deux buts sur erreur de la défense parisienne (Drouet et Colonna).	STADE : Rijvers. SAINT-ETIENNE : Foix, Ferry, Dececco, Fellahi.
NICE ..... 1 (1) **MONACO** 2 (0)	**NICE** : Hairabedian — Ben Nacef, Poitevin, Gonzalès — Fronzoni, Mahjoub — Antonio, Fontaine — Ujlaki, Carniglia, Brandaozinho. Entr. : Berry. **MONACO** : Pons — Pironi, Gianessi, Pedini — Brinek, Vandooren — Ludo, Pratesi — Skiba, Saunier, Bruey. Entr. : Dupal. Arb. : M. Lequesne.	35' : Brandaozinho (N) ; 55' : Brinek (M) ; 74' : Skiba (M).	3.387.180 fr. 13.035 spect.	Les Niçois n'ont donné une bonne réplique à Monaco qu'en première mi-temps. Ils s'effondrèrent par la suite totalement. Les Monégasques prirent alors la direction des opérations, égalisèrent d'abord et obtinrent la victoire ensuite.	NICE : Ujlaki, Mahjoub, Ben Nacef, Gonzalès. MONACO : Gianessi, Pironi, Pedini, Vandooren, Brinek, Skiba, Bruey.
ROUBAIX ..... 0 (0) **STRASBOURG** .. 0 (0)	**ROUBAIX** : Desremeau — Colliot, Nielsen, Delepaut — Berthe, Méresse — Spikowski, Bahl — Mannechez, Sboralski, Lechantre. Entr. : Desrousseaux. **STRASBOURG** : Kress — Wendling, Kaelbel, Deckert — Bruat, Dreyer — Humpal. Carré — Ayala, Krug, Walter. Entr. : Humpal. Arb. : M. Bureloux.		1.062.300 fr. 5.103 spect.	Maladresse et malchance empêchèrent Roubaix de remporter la victoire. Les avants nordistes harcelèrent le gardien strasbourgeois Kress pendant près de 80 minutes sans parvenir à le prendre en défaut.	ROUBAIX : Mannechez, Méresse, Colliot, Delepaut. STRASBOURG : Kress, Wendling, Humpal, Carré.
LENS ..... 3 (3) **LE HAVRE**..... 1 (1)	**LENS** : Da Silva — Wattecamp, Beaujard, Marresch — Louis, Guillement — Desgranges, Théo — Wizniesk, Jackstell, Van Lent. Entr. Marek. **LE HAVRE** : Deniort — Uchart, Broccolichi, A. Bihel — Legagnoux, Grumellon — Novotarski, Hidalgo — R. Bihel, Di Loretto, Lombardini. Entr. : R. Bihel. Arb. : M. Guigue.	11' : Wizniesk (L) ; 13' : Theo (L) ; 30' : Jackstell (L) ; 35' : Lombardini (H).	1.789.585 fr. 8.954 spect.	Le score traduit l'ascendant que l'équipe nordiste sut prendre dès le début grâce à sa mobilité et à son réalisme. Lens menait 3-0 après une demi-heure de jeu. Le Havre domina après la reprise, mais ne sut pas exploiter son avantage.	LENS : Louis, Marresch, Wiznieski, Desgranges. LE HAVRE : Deniort, Broccolichi, Di Loretto, Hidalgo.
MARSEILLE ... 0 (0) **SOCHAUX** 0 (0)	**MARSEILLE** : Angei — Gransart, Johannson, Salem — Nocentini, Mesas — Ben Barek, Scotti — Palluch, Andersson, Mercurio. Entr. : Roessler. **SOCHAUX** : Fragasi — Bravo, Bruat, Bernadet — Marcel, J. Tellechéa — R. Tellechéa, Muro — Gardien, Salzborn, Régnier. Entr. : Dormois. Arb. : M. Kohler.		5.412.200 fr. 21.582 spect.	S'il eût fallu un vainqueur, c'est plutôt Sochaux qui aurait recueilli les faveurs de la foule marseillaise. Malgré la blessure de Bruat, les Doubistes menèrent les plus dangereuses offensives et la défense marseillaise supporta le poids du match.	MARSEILLE : Nocentini, Ben Barek, Mesas, Salem, Johanson. SOCHAUX : Muro, Salzborn, Bernardet, J. et R. Tellechéa, Marcel.
SETE ..... 4 (0) **METZ** 1 (1)	**SETE** : Roussel — Mamberta, Griffiths, Abderramane — Martin, Rebello — Abderrazak, Valentek — Guinard, Kretzschmar, Fontaine. Entr. : Tomazover. **METZ** : Remetter, Burda, Dosdat, Reeb — Sbroglia, Grabkoviak — Imbernon, Wadoux — Kuhnaptel, Acosta, Marchal. Entr. : Rummelhardt. Arb. : M. Fauquembergue.	29' : Acosta (M) ; 54' : Griffiths (S) ; 61' : Abderrazak (S) ; 89' : Guinard (S) ; 85' : Fontaine (S).	586.450 fr. 2.450 spect.	Metz menait 1-0 à la mi-temps. Mais Sète revint sur le terrain métamorphosé à la reprise et se livra alors à une véritable démonstration, égalisant et marquant ensuite par trois fois.	SETE : Griffiths, Abderrazak, Guinard, Fontaine et la défense. METZ : Burda, Sbroglia, Imbernon, Acosta, Wadoux.

JOURNÉE BÉNÉFIQUE POUR LE RACING (A 2 POINTS DE LYON), DIVISION II

DIVISION II 31e journée **LYON** ..... 4 (3) **TROYES** 4 (2)	**LYON** : Duval — Novak, Dutto, Bonvin — Ninel, Miziazek — Hjalmarsson, Belver — Christiansen, Schultz, Dechoux. Entr. : Heisserer. **TROYES** : Landi — Thuane, Pordié, Czapski — Thomas, Ferrad — Bessonnart, Flamion — Pietrzyk, Cesari, Ben Tifour. Entr. : Courtois. Arb. : M. Harzic.	1' : Bessonnart (T) ; 2' : Schultz (L) ; 8' : Belver (L) ; 25' et 82' : Flamion (T) ; 42' : Hjalmarsson (L) ; 46' : Pordié (T) ; 49' : Christiansen (L).	5.910.621 fr. 22.590 spect.	Match passionné et lumineux où les deux adversaires sacrifièrent tout à l'attaque. Troyes joua avec cran et ténacité, surtout en seconde mi-temps, mais Lyon ne le céda en rien, de sorte que le match nul est équitable.	LYON : Bonvin, Duval, Novak, Dutto, Belver, Hjalmarsson. TROYES : Thomas, Ferrad, Bessonnart.
C.A. PARIS ... 4 (1) **ROUEN** 1 (1)	**C.A. PARIS** : Halotel — Yahdjian, Ceciak, Bican — Thieffine, Hamida — Le Gal, Labalette — Goues, Prunelle, Crespo. Entr. : Bican. **ROUEN** : Thuau — Lefèvre, Schirchin, Lévin — Beraudo, Cappon — Sucré, Guillot — Melchior, Quaino, Wierzak. Entr. : Grégoire. Arb. : M. Husson.	30' : Melchior (R) ; 45' : Prunelle (CAP) ; 50' : Labalette (CAP) ; 55' : Lefèvre (R) c.s.c. ; 59' : Goues (CAP).	6.140.650 fr. 17.106 spect. (couplé avec Stade-StEtienne, 1/5 de la recette.	Rouen, fatigué et méconnaissable, fit un match décevant. Il fit illusion en première mi-temps. Mais le C.A.P., courageux et volontaire, s'enhardit après le repos et estoqua Rouen en neuf minutes, à la suite de grosses fautes de la défense normande.	C.A. PARIS : Toute l'équipe.
VALENCIENN. . 1 (1) **RACING** 5 (4)	**VALENCIENNES** : Schaeffer — Herbaut, Kryske, Gaillard — Abautret, Chiarelli — Legrand, Stako — Westwood, Pelwa, Collin. Entr. : Domergue. **RACING** : Vignal — Schaap, Meuris, Gabet — Dubreucq, Toris — Amalfi, Dalla Cieca ? Courteaux, Cisowski, Curyl. Entr. : Jordan. Arb. : M. Tranchon.	9' et 65' : Cisowski (R) ; 11' : Collin (V) ; 19' : Curyl (R) ; 23' : Gaillard (V) c.s.c. ; 54' : Courteaux (R).	2.500.000 fr. 12.000 spect.	La technique des Parisiens a prévalu et s'est imposée dès le coup d'envoi. Par des permutations incessantes de ses trois avants de pointe, le Racing découragea la défense des Nordistes qui accumula les erreurs.	VALENCIENNES : Collin, Chiarelli. RACING : Cisowski, Curyl, Amalfi, Dalla-Ciecca, Schaap, Meuris, Vignal.
NANTES ..... 1 (1) **RED STAR**..... 3 (2)	**NANTES** : Leciere — Devallan, Madani, Balloche — Minci, Staho — Gallard, Orengo — Van Geen, Sinibaldi, Ferrier. Entr. : Veinante. **RED STAR** : Germain — M'jid, Lamy, Lapoire — Rossi, Pasur — Leandri, Quenolle — Daniel, Mellberg, Pétrus. Entr. : Ch. Nicolas. Arb. : M. Etesse.	19' et 21' : Daniel (RS) ; 41' : Orengo (N) ; 90' : Quenolle (RS).	1.131.165 fr. 5.673 spect.	Même après avoir encaissé deux buts, Nantes paraissait pouvoir combler ce handicap, d'autant plus qu'Orengo marquait avant la mi-temps. Mais les Parisiens « bétonnèrent » par la suite et mirent à profit une échappée pour marquer à nouveau.	NANTES : Minci, Devallan, Madani. RED STAR : Lamy, Rossi, Mellberg, Quenolle, Daniel.
SEDAN ..... 5 (0) **ALES** 0 (0)	**SEDAN** : Rosak — D. Carpentier, Eloy, Bochard — Pascal, Chr. Oliver — Cuenca, Breny — Fulgenzy, Cél. Oliver, R. Carpentier. Entr. : Dugauguez. **ALES** : Pons — Masahio, Serrano, Barthes — Vigne, Pelazzo — Barreteau, Favre — Blanc, Guilcher, Suozzi. Entr. : Dedieu. Arb. : M. Schwinte.	50' : Cuenca (S) ; 54', 67' et 82' : Breny (S) ; 72' : D. Carpentier (S).	744.330 fr. 3.446 spect.	Sedan domina en première mi-temps sans parvenir à marquer. Après le repos, les Ardennais imposèrent constamment leur loi et il n'y eut plus qu'une formation sur le terrain.	SEDAN : D. Carpentier, Al. Oliver, Breny, Cuenca, R. Carpentier.
RENNES ..... 4 (2) **ANGERS** 0 (0)	**RENNES** : Pinat — Dahan, Poulain, Nuevo — Cueff, Le Dren — Gondouin, Vialleron — Baillot, Bengtsson, Le Gall. Entr. : Artigas. **ANGERS** : Moureau — Kovalski, Sbroglia, Pasquini — Gutowski, Friedrich — Lukac, Magnin — Walter, Tison, Borkowski. Entr. : Michlowski. Arb. : M. Le Men.	12' : Bengtsson (R) ; 28' et 60' : Gondouin (R) ; 70' : Le Gall (R).	1.051.090 fr. 5.300 spect.	Ce match a présenté une débauche d'énergie, mais le niveau du jeu pratiqué a été bien pauvre. Malgré le score, Angers fit à peu près jeu égal, mais temporisant trop, devant une défense d'ailleurs irréprochable, il ne parvint pas à marquer.	RENNES : Le Drenn, Cueff, Bengtsson, Gondouin, Le Gal et la défense. ANGERS : Moureau, Magnin, Lukac, Walter, Tison.
PERPIGNAN ... 1 (0) **AIX** 0 (0)	**PERPIGNAN** : Ferrières — Lang, Cauwelier, Thomas — Tichy, André Petitfils — Loubière, Ramon — Albert Petitfils, Vallespi, Loiseau. Entr. : Avellaneda. **AIX** : Liberati — Blanc, Salomonides, Mignot — Latrille, Pujalte Luciano, Zinkiewicz — Azcue, Da Silva, Baratte. Entr. : Prouff. Arb. : M. Oliva.	65' : Ramon (P).	515.670 fr. 2.974 spect.	Perpignan partit en trombe, mais se heurta à un rideau défensif impénétrable. Nouvelle poussée offensive des Méridionaux, récompensée cette fois par un but de Ramon, alors que la réaction aixoise s'avérait inopérante.	PERPIGNAN : Ferrières, Cauwelier, Tichy, Loubière, Thomas, Ramon. AIX : Pujalte, Azcue, Latrille, Baratte, Liberati.
GRENOBLE ..... 2 (0) **CANNES** 1 (1)	**GRENOBLE** : Jacquin — Szabo, Kadmiri, Teysseyre — Rossignol, Guitoun — Nunge, Bocchi — Farmanian, Pigved, Esteban. Entr. : Lacoste. **CANNES** : Ferrand — Zitouni, Fortunel, Mouynet — Scolary, Mus — Manay, Lui — Moresco, Tillon, Kermali. Entr. : Troupel. Arb. : M. Eurdekian.	10' : Moresco (C) ; 62' : Esteban (G) ; 67' : Bocchi (G).	470.325 fr. 2.389 spect.	Cannes, adossé au vent en première mi-temps, ouvrit le score par Moresco. Mais après le repos, Grenoble multiplia les attaques, égalisait, puis l'emportait par un shot de grande classe de Bocchi.	GRENOBLE : Bocchi, Kadmiri, Teysseyre, Jacquin. CANNES : Scolary, Fortunel, Tillon.
BESANÇON ..... 1 (1) **MONTPELLIER** 0 (0)	**BESANÇON** : Lorius — Fiori, Milani, Schleitler — Carra, Plantier — Hoffman, Jacques — Ross, Mullbogk, L. Alpsteg. Entr. : Wartel. **MONTPELLIER** : Roux — Mirouze, Linskens, Molinari — Mandaron, Kubacki — Brandes, Canto — Geremini, Lucia, Séville. Entr. : Darui. Arb. : M. Dufossé.	2' : Ross (B).	544.290 fr. 3.093 spect.	Rencontre jouée sous le signe de la vitesse, avec de plaisants renversements d'attaques. Besançon cependant, en deuxième mi-temps, tomba dans la médiocrité. Montpellier se mit alors à dominer sans parvenir à égaliser.	BESANÇON : Lorius, Fiori, Milani, Carra, Plantier, Mullbock. MONTPELLIER : Roux, Linskens, Geremini, Brandes, Lucia.
TOULON ..... 3 (1) **BEZIERS** 0 (0)	**TOULON** : Verbrugge — Firoud, Mikulski, Flak — Ditto, Pellegrino — Marcucci, Lara — Robert, Forsano, Senequier. Entr. : Robert. **BEZIERS** : D'Arcangelo — Grobarzik, Rodielski, Soum — Bethouy, Girardi — Mercadier, Laborde — Roque, Alcanié, Plovie. Entr. : Plovie. Arb. : M. Berthel.	21' et 54' : Robert (T) ; 67' : Senequier (T), sur penalty.	447.550 fr. 1.981 spect.	La victoire de Toulon aurait pu être encore plus probante, car le match en seconde mi-temps se déroula entièrement dans le camp héraultais, malgré une défense biterroise très énergique.	TOULON : Robert, Forzano, Marcucci, Ditto, Flak, Verbrugge. BEZIERS : Laborde, Roques, Mercadier, Girardi, Rodielski.

DIVISION I (Recettes : 28.318.105 fr. pour 110.004 sp.)

CLUBS	Pts	MATCHES J	G	N	P	HOME G	N	P	AWAY G	N	P	BUTS p.	c.
1. Bordeaux	42	29	19	4	6	11	1	3	8	3	3	56	39
2. Reims	40	29	16	8	5	8	4	3	8	4	2	58	31
3. Lille	39	29	13	13	3	9	5	1	4	8	2	39	21
4. Toulouse	35	29	11	13	5	8	6	1	3	7	4	48	37
5. Saint-Etienne .	34	29	14	6	9	9	4	2	5	2	7	44	41
6. Nimes	31	29	13	5	11	11	3	0	2	2	11	45	38
7. Nice	30	29	11	8	10	8	2	4	3	6	6	65	48
8. Lens	30	28	12	6	11	8	3	3	4	3	8	50	47
9. Strasbourg	30	29	12	6	11	10	2	3	2	4	8	47	47
10. Nancy	28	29	11	6	12	8	5	2	3	1	10	47	55
11. Monaco	26	29	9	8	12	6	3	6	3	5	6	36	40
12. Sochaux	26	29	7	12	10	5	5	4	2	7	6	43	48
13. Marseille	25	29	8	9	12	7	4	3	1	5	9	42	50
14. Le Havre	23	29	9	5	15	6	4	5	3	1	10	49	60
15. Metz	23	29	7	9	13	7	5	2	0	4	11	38	52
16. Roubaix	22	29	8	6	15	7	4	3	1	2	12	42	58
17. Stade Français	21	29	5	11	13	2	6	6	3	5	7	31	43
18. Sète	17	29	5	7	17	5	5	4	0	2	13	30	65
Contrôle		522	522	190	142	190	135	71	55	55	71	135	820	820

DIVISION II (Recettes : 14.543.171 fr. pour 63.227 sp.)

CLUBS	Pts	MATCHES J	G	N	P	HOME G	N	P	AWAY G	N	P	BUTS p.	c.
1. Lyon	47	31	20	7	4	12	3	1	8	4	3	78	35
2. Troyes	46	31	20	6	5	14	1	0	6	5	5	86	27
3. R.C. Paris ...	45	31	20	5	6	13	1	2	7	4	4	68	36
4. Rouen	44	31	19	6	6	13	3	0	6	3	6	65	38
5. Sedan	38	30	14	10	6	9	6	0	5	4	6	57	33
6. Rennes	38	31	17	4	10	12	1	2	5	3	8	73	43
7. Red Star	38	31	17	4	10	9	1	6	8	3	4	60	48
8. Perpignan	32	30	13	6	11	12	1	1	1	5	10	37	43
9. Aix	29	31	11	7	13	9	4	3	2	3	10	44	53
10. Nantes	28	31	11	6	14	8	1	6	3	5	8	58	53
11. Besançon	28	31	9	10	12	6	7	2	3	3	10	41	51
12. Cannes	27	31	9	9	13	6	8	2	3	1	11	40	46
13. Alès	27	31	10	7	14	8	3	5	2	4	9	30	62
14. Angers	26	31	8	10	13	6	6	4	2	4	9	40	48
15. Valenciennes ..	25	31	11	3	17	7	2	5	4	1	12	42	58
16. Grenoble	25	30	9	7	14	5	5	5	4	2	9	42	60
17. Toulon	20	31	8	4	19	6	2	7	2	2	12	33	65
18. C.A. Paris	19	30	7	5	18	5	3	7	2	2	12	45	73
19. Béziers	17	31	6	5	20	5	2	10	1	3	10	31	84
20. Montpellier ...	17	31	5	7	19	4	4	8	1	3	11	19	51
Contrôle		616	616	244	128	244	169	64	75	75	64	169	1009	1009

CLASSEMENT DES BUTEURS

DIVISION I

1. **KARGU** (Bordeaux), 25 ; 2. Appel (Reims), 22 ; 3. Stopyra (Lens) et Andersson (Marseille), 17 ; 5. Fontaine (Nice) et Bahl (Angers, puis Roubaix), 16 ; 7. Abdesselem (Bordeaux) et Grumellon (Le Havre), 14) ; 9. Woznieski (Bordeaux) et Hertrich (Strasbourg), 13.

DIVISION II

1. **COURTEAUX** (Racing), 33 ; 2. Quaino (Rouen), 27 ; 3. Cisowski (Racing), 26 ; 4. Flamion (Troyes), 23 ; 5. Caeiro (Rennes), 22 ; 6. Césari (Troyes), 19 ; 7. Bengtsson (Rennes), 18 ; 8. Cél. Oliver (Sedan), 17.

LES TROIS BUTS NIÇOIS QUI ONT ÉLIMINÉ BORDEAUX LE 1er AVRIL AU PARC

Au Parc des Princes **BORDEAUX .... 0 (0)** **NICE ..... 3 (1)**	**BORDEAUX** : Jacquet — Janczewski, Garriga, Grimonpon — Gallice, De Kubber — Kargu, Arnaudeau — Persillon, Abdesselem. De Harder. Entr. : Gérard. **NICE** : Hairabedian — Ben Nacef, Poitevin, Gonzalès — Cuissard, Mahjoub — Antonio, Fontaine — Ujlaki, Carniglia, Nuremberg. Entr. . Berry. Arb. : M. Fauquembergue.	33' : Fontaine (N) ; 65' : Nuremberg (N) ; 83' : Mahjoub (N).	13.334.384 fr. 30.028 spect.	Bordeaux ne peut s'en prendre qu'à lui-même de sa défaite. Après avoir eu tous les atouts en main en début de partie. Après une demi-heure de jeut tout à l'avantage des Girondins, Nice « se réveilla » et marqua un out. La seconde mi temps vit la supériorité des Aiglons se concrétiser par deux nouveaux buts.	BORDEAUX : De Harder. NICE : Carniglia, Nuremberg, Mahjoub, Cuissard Gonzalès.

L'archer CARNIGLIA lança les traits niçois

ON avait parlé, avant le premier Bordeaux-Nice, de la rentrée possible de « Monsieur Albert » (Gudmundsson). L'Islandais finalement remporta un championnat de golf, mais ne participa pas à la Coupe de France.

Pour la seconde édition de ce quart de finale (au Parc, jeudi dernier), George Berry, l'entraîneur des Aiglons, eut une idée de génie en rappelant Luis Carniglia (35 ans) et en lui confiant le poste de leader d'attaque.

Le beau et ténébreux Luis a fait ce qu'il a voulu jeudi. Et comme il voulait une nouvelle victoire sur les Bordelais, l'OGC Nice participera le 25 avril aux demi-finales. Il orienta le jeu et les actions de ses jeunes et dynamiques attaquants, en se tenant très en retrait de sa ligne et en lançant du centre du terrain les flèches niçoises dans la cible bordelaise.

Trois fois l'archer Carniglia fit mouche par l'intermédiaire des traits Fontaine, Nuremberg, Mahjoub.

Trois fois, l'infortuné Jacquet (qui effectuait ses débuts pros, d'excellents débuts d'ailleurs, malgré les apparences), fut renversé (nos trois photos ci-contre).

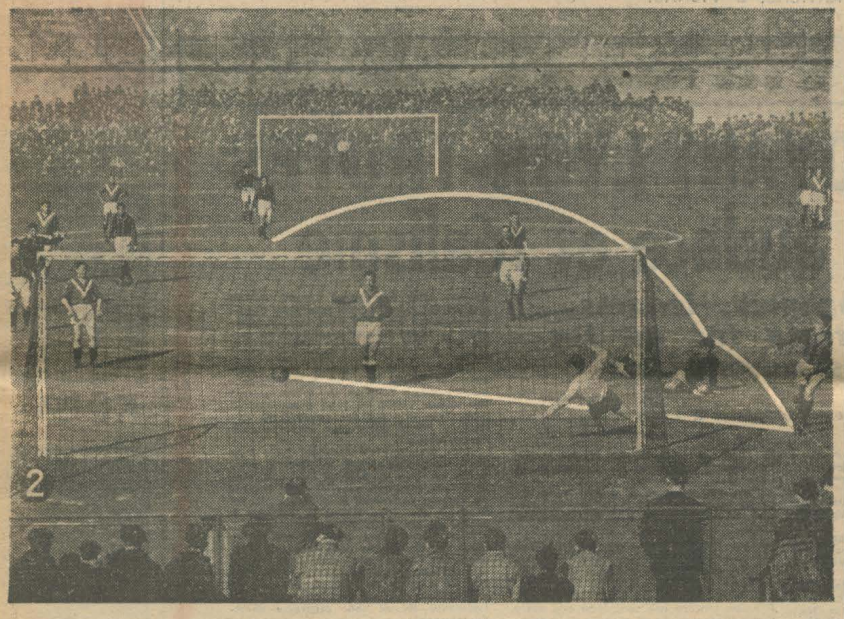
1 *Sur un tir de Fontaine (à dr.), qui profita d'une erreur de Gallice (au centre), pour s'approcher du but bordelais et pour tromper Jacquet (à gauche).*

2 *Sur un shot de Nuremberg reprenant un coup franc tiré par Gonzalès et prolongé par Fontaine.*

3 *Sur une percée remarquable de Mahjoub qui, après avoir dribblé trois Bordelais, fusilla le pauvre Jacquet, malgré l'opposition de Gallice.*

Les Bordelais ont eu tort, jeudi, de ne pas surveiller l'archer Carniglia. Le tout, pour eux, était de l'empêcher de tendre son arc. Pour l'avoir laissé faire, Bordeaux a subi sa troisième défaite en Coupe, en trois ans, devant Nice.

J.-Ph. R.



ENTRE COUPE ET... match international

5e Victoire de l'Armée sur l'Angleterre

SAMEDI, pour le tournoi triangulaire interarmées, l'équipe de l'Armée française a battu, à Londres, le onze britannique par 3 buts à 2. C'est la 5e fois que le fait se produit sur territoire anglais, la première victoire eut lieu à Shorndiff le 8 mars 1923 (1-0).

Le Championnat s'est signalé du fait qu'en première division, deux équipes seulement l'ont emporté sur leur propre terrain : Sète et Lens. Sur son terrain, Toulouse a subi sa première défaite de la saison. C'est Reims qui l'a battu par 3 à 1, même score que lors du dernier match en octobre 1950. Autre fait nouveau, la première défaite du Stade Français, à Paris, devant Saint-Etienne (1-2) après six rencontres précédentes.

Les autres résultats n'apportent rien de nouveau. Pour la douzième fois, c'est-à-dire depuis longtemps, Metz n'a pu gagner à Sète, puisque battu de 4 à 1. D'ailleurs Metz n'a pas encore gagné hors de son terrain. Après deux défaites précédentes à Nimes, Lille est venu faire match nul à Nimes (1-1). Lille vient de jouer successivement quatre fois, réalisant quatre matches nuls avec deux buts au total.

A Nancy, Bordeaux, qui n'a pas gagné depuis le 1er décembre 1946, a fait match nul (2 à 2). Lens a battu Le Havre (3-1). Voici cinq visites du Havre à Lens depuis 1948 avec un seul match nul il y a trois ans !

A Marseille, pour la quatrième fois consécutivement, Sochaux n'a pas été battu. Il y a match nul (0-0). A Roubaix, c'est un match nul avec Strasbourg (0-0). Strasbourg qui n'aura marqué qu'un seul but au cours des cinq dernières rencontres. Nice, chez lui, est battu par Monaco (2-1).

En seconde division, le fait marquant est la nette victoire du CA Paris sur Rouen (4-1). Depuis le 16 mai 1943, en sept matches le CA Paris n'avait pu gagner et n'obtenant au cours de ces sept matches que deux buts au total. En voici quatre.

Lyon, qui chez lui avait battu six fois les Troyens, n'a pu faire que match nul (4 à 4). A Toulon, Béziers est battu (3-0) pour la première fois depuis trois ans. Nantes est battu par le Red Star (3-1) et Grenoble obtient le meilleur sur Cannes (2-1). Tout ceci est nouveau.

Par contre, le RC Paris gagne à Valenciennes (5-1) et Besançon, Montpellier 1 à 0.

✦

Le 20e France-Italie sera commenté par ailleurs. Il y a trente-quatre ans, exactement le 29 août 1920, à Anvers, pour les Jeux Olympiques que nous avons battu l'Italie (3-1). Depuis douze matches ont été joués avec 2 nuls (à Paris). Il ne serait que temps.

Le Championnat de seconde division figure au programme. Mais tous les matches seront-ils joués ? Des reports de rencontres sont à prévoir. Néanmoins, donnons les résultats passés.

Ce doit être le treizième RC Paris-Rennes. Si les Parisiens ont gagné le dernier match (2-0) il ne faut pas oublier que Rennes compte sept victoires à Paris sur le Racing. Pour la seconde fois le Red Star recevra Besançon qui a gagné la saison dernière (1-0). De même, Angers succombait devant Grenoble.

Lyon recevra Toulon pour la sixième fois. Jamais il n'a perdu, ne faisant qu'un match nul en 1950. Mais Toulon vient de battre Perpignan et Béziers. Le dernier Montpellier-Troyes joué le 20 avril 1952 a été gagné par Troyes (3-0). La seule fois en six matches.

Nantes se défend toujours à Rouen. Match nul (2-2) l'an dernier, après une victoire nantaise. Une seule fois, Béziers a gagné à Valenciennes — il y a trois ans — et pour la première fois la saison écoulée. Perpignan gagnait à Alès.

Entin deux matches inédits : Aix-CA Paris et Cannes-Sedan.

Géo DUHAMEL.

Par la grâce d'Irène HILDA

La fantaisiste Irène Hilda (à droite) va, tous les yeux de M. Pochonet, président de la F.F.F. (à gauche), tirer pour les demi-finales le nom de Nice d'abord et celui de Troyes ensuite. Elle ne sortira même pas les deux autres tubes de l'urne. Il est évident que si NICE doit rencontrer TROYES (à Marseille) le 28 avril, MARSEILLE rencontrera SEDAN (à Colombes).

DIVISION I

Classement par probabilité		Classement au goal average	
1. Bordeaux ...	+ 12	1. Lille	1,90
2. Reims	+ 10	2. Reims	1,87
3. Lille	+ 9	3. Bordeaux	1,72
4. Toulouse	+ 5	4. Nice	1,35
5. St-Etienne ...	+ 4	5. Toulouse	1,28
6. Nimes	+ 3	6. Nimes	1,19
7. Nice	+ 2	7. St-Etienne	1,07
8. Lens	+ 2	8. Lens	1,06
9. Strasbourg ...	0	9. Strasbourg ...	1
10. Nancy	— 2	10. Monaco	0,90
11. Sochaux	— 2	11. Sochaux	0,89
12. Marseille	— 3	12. Nancy	0,84
13. Monaco	— 4	13. Marseille	0,84
14. Metz	— 5	14. Le Havre	0,80
15. Stade	— 7	15. Metz	0,73
16. Le Havre ...	— 7	16. Roubaix	0,72
17. Roubaix	— 8	17. Stade	0,71
18. Sète	— 11	18. Sète	0,46

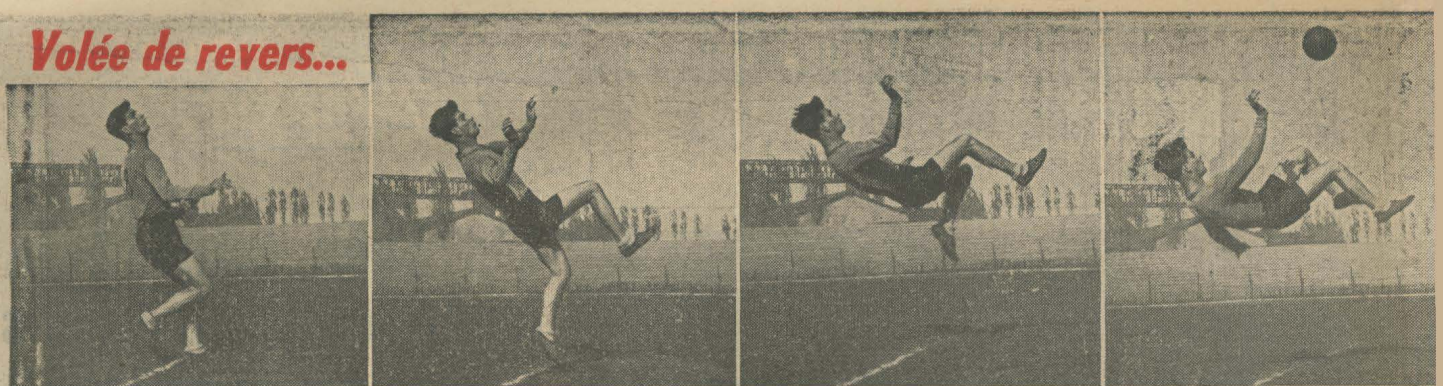
Rappelons qu'au classement par probabilité sont attribués : pour une victoire « at home », 0 point ; pour un match nul « at home », — 1 point ; pour une défaite « at home » — 2 points.

Ainsi que : pour une victoire « away », 2 points ; pour un match nul « away », 1 point ; pour une défaite « away », 0 point.

DIVISION II

Classement par probabilité		Classement au goal average	
1. Troyes	+ 17	1. Troyes	3,18
2. Lyon	+ 15	2. Lyon	2,41
3. Racing	+ 13	3. Racing	2,31
4. Rouen	+ 12	4. Sedan	1,78
5. Sedan	+ 8	5. Rouen	1,71
6. Reunes	+ 8	6. Rennes	1,59
7. Red Star	+ 6	7. Red Star	1,25
8. Perpignan ...	+ 6	8. Nantes	1,09
9. Nantes	— 2	9. Angers	0,87
10. Besançon ...	— 2	10. Perpignan	0,86
11. Valenciennes .	— 3	11. Cannes	0,86
12. Aix	— 3	12. Aix	0,83
13. Cannes	— 5	13. Besançon	0,80
14. Alès	— 5	14. Valenciennes .	0,72
15. Grenoble	— 5	15. Grenoble	0,70
16. Angers	— 6	16. C.A. Paris	0,61
17. C.A. Paris ...	— 9	17. Toulon	0,50
18. Toulon	— 12	18. Alès	0,48
19. Montpellier .	— 15	19. Montpellier ...	0,37
20. Béziers	— 17	20. Béziers	0,36

Volée de revers...



... de l'inter hongrois SANDOR KOCSIS, l'un des meilleurs techniciens du monde

Il est à peine utile de souligner l'attention extrême du regard, qui suit le ballon jusqu'à l'instant où il est bien parti ; ou la prise d'appui et d'élan sur la jambe gauche, avec le balancement de la jambe droite qui facilite l' « enlevé » du corps ; ou encore la parfaite frappe du ballon avec le cou-de-pied gauche ; ou enfin l'action d'équilibre puis de réception effectuée par les bras. Kocsis (qui signifie : **cocher** en magyar) est le premier styliste de Hongrie ; il joue aussi bien du pied droit que du gauche, et son jeu de tête est incomparable. Son seul défaut : la fantaisie, à la fois dans la vie et, par moments, sur le terrain. Kocsis jouera dimanche avec la Hongrie contre l'Autriche, à Vienne.

LE MATCH DU JOUR SE JOUAIT EN DIVISION II

DANS UN FLAMBOYANT LYON-TROYES tout fut clarté, audace et réalisme

Les Champenois, tenaces, répondirent du tac au tac à leurs adversaires

De notre envoyé spécial à Lyon

EN avaient-ils, les Troyens, des raisons de revenir dimanche de Lyon, sinon vainqueurs du moins invaincus.

1° Les Aubois avaient à défendre leur seconde place en Championnat, à un point de leurs rivaux du jour ;

2° Ils devaient sauvegarder leur réputation de demi-finalistes de la Coupe 1954 ;

3° Ils étaient contraints moralement de confirmer leur victoire (aller) et leur succès en Coupe sur le même adversaire lyonnais ;

4° Certains d'entre eux passaient sous les yeux du sélectionneur Jean Rigal un examen capital avant les deux France-Italie (A et B) du 11 avril : Flamion, Ben Tifour, Cesari en particulier.

Les élèves de Roger Courtois parvinrent finalement à extorquer le point du match nul (4-4) aux Lyonnais; mais au prix de quels efforts et au terme de quelle bataille !

Les 22.000 spectateurs du stade de Gerland ne sont pas près d'oublier ce match-là. Il n'y eut dimanche, à Lyon, aucun problème tactique posé. Les deux leaders de Seconde Division s'empoignèrent à bras le corps, comme deux jeunes gaillards de vingt ans dressés l'un contre l'autre pour les beaux yeux d'une « Belle » !...

Pas de détours, pas de trucages ni de feintes ! Lyonnais et Troyens étaient là pour marquer des buts ! On allait voir ce qu'on allait voir ! Ah ! les équipes de Première Division ont peur de prendre leurs responsabilités ! Ah ! elles se recroquevillent trop fréquemment en défense ! Elles « bétonnent » et verrouillent à qui mieux mieux !...

Eh bien ! Nous allons vous montrer que nous les petits, les obscurs qui cherchons à reprendre notre place au soleil et qui ne pouvons nous permettre aucune bêtise (sportive et financière), nous ne craignons pas nous de prendre des risques...

Et nous ne nous embarrasserons pas de fioritures tactiques ni n'utiliserons des procédés déloyaux.

Résultat : les huit buts marqués en une heure et demie. Et les coups portés en « contres » par les Troyens à leurs vis-à-vis.

Il est d'ailleurs indispensable de souligner la ténacité, l'entêtement, le cran dont firent preuve dimanche tous les joueurs troyens. On les savait excellents stylistes, mais non si vigoureux « battants » !

Il nous suffira de rappeler l'ordre chronologique des buts pour en donner la preuve éclatante :

1. Premier quart d'heure pénible pour les défenseurs aubois (et pour Pordié en particulier), bien qu'ils aient déclenché le feu d'artifice à la 30e seconde, les Troyens sont menés 1-2 après huit minutes de jeu.

Troyes refait le terrain perdu. Son jeu collectif est plus brillant. Ses actions plus élégantes, plus classiques. A la 25e minute, son capitaine Pierre Flamion obtenait le but d'égalisation (2-2).

2. Trois minutes avant la mi-temps, Hjalmarsson redonne l'avantage à Lyon (3-2).

Une minute après le début de la seconde mi-temps, Pordié (monté sur corner) rétablit une nouvelle fois l'équilibre (3-3).

3. Les Troyens ne se réjouissent de ce but que pendant trois minutes. Impitoyablement Christiansen (49e) les replonge dans l'angoisse.

A huit minutes de la fin seulement, Flamion (encore lui) concrétise une nette domination aubaise et arrache définitivement le match nul (4-4).

Nous vous avons dit combien fut clair (comme le ciel bleu lyonnais) ce match pourtant si gros de conséquences. Nous avons souligné la netteté de toutes les actions offensives, toutes bien terminées, toutes dangereuses pour l'adversaire.

Chacune des deux défenses vécut son quart d'heure de défaillance et de panique, en début de match, Pordié et ses coéquipiers, longs à se mettre en jambes, eurent bien des ennuis. Pour ne pas être en reste, les lignes arrières lyonnaises (Novak 18 ans, Dutto 19 ans, Bonvin 23 ans) terminèrent la rencontre très éprouvées. Conséquences logiques de leur belle jeunesse !... Gilbert Bonvin en l'absence de son alter ego André Lerond, retenu par les militaires, se dépensa sans compter et sauva bien des situations désespérées. Le blond Gilbert a retrouvé sa forme d'il y a deux saisons, c'est incontestable.

Camille Ninel avait une tâche délicate : il devait interdire à son ex-coéquipier Pierre Flamion de briller devant son ancien public et face à son ancien club. Très pris par ses occupations défensives, Ninel passa plus inaperçu qu'à l'accoutumance.

Mais Flamion (s'il marqua deux buts parce qu'il s'embusque toujours à merveille au bon endroit et au bon moment) ne conduisit pas l'attaque troyenne comme pouvaient le souhaiter Roger Courtois et... Jean Rigal. Et cela est à porter au crédit de Ninel.

Ben Tifour n'est plus un ailier. Le petit Ben le répète sans cesse. Il s'est découvert depuis son arrivée à Troyes une attirance marquée pour le rôle d'inter. Et il a eu du mal dimanche à se débarrasser de l'emprise tentaculaire de l'immense Novak (qui progresse considérablement).

Le meilleur joueur troyen fut (avec Thomas et Ferrad) l'Uruguayen Bessonnart, noir de cheveux et de peau. Il se montra l'élément aubois le plus constant dans l'effort, couvrant un terrain considérable, bataillant aux quatre coins du champ, ramenant sans cesse le ballon vers le but lyonnais et servant judicieusement ses coéquipiers.

Bessonnart symbolisa à merveille dimanche la ténacité d'une équipe troyenne qui continue à croire en son étoile, et qui joue tous ses matches pour les gagner (dixit Roger Courtois) que ce soit en Coupe ou en Championnat !

J.-Ph. RETHACKER.

DUTTO GRAND ESPOIR LYONNAIS

En l'absence de Lerond, c'est le jeune Dutto qui tint le poste d'arrière central à Lyon. Ce gaillard de 19 ans ne commit pour ainsi dire aucune erreur et il laissa peu de liberté à l'avant centre troyen Cesari. Sur cette photo, Dutto (au centre) coupe l'élan de Cesari (à droite) au profit du gardien de l'O.L. Duval (à g.).
(Photo de notre envoyé spécial B. FAILLE.)

DOUBLE

Dep

TROIS HOM
SURS DU O
TRICOLOR

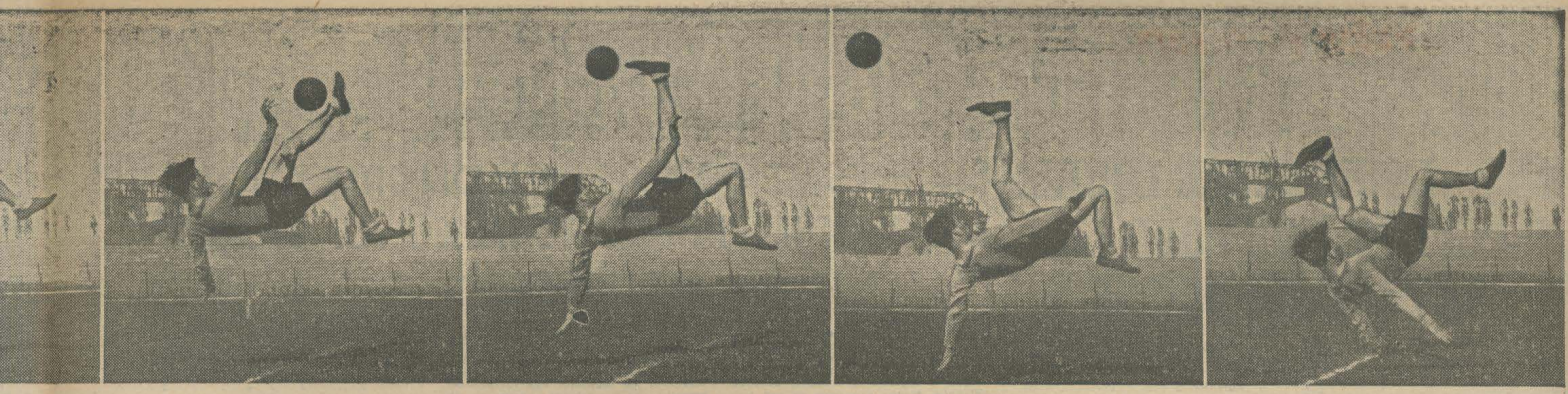
KOPA

GIANESSI

UJL

Les sélect

MM. Gaston Barreau (à
niqué jeudi, au Parc, l
tous trois extrêmement
dan



OUBLE CONFRONTATION FRANCO-ITALIENNE LE 11 AVRIL : COLOMBES (A), ROME (B)

epuis 1920, la FRANCE devant l'ITALIE

souffre de son complexe « D'UN - PEU - MOINS »

HOMMES DU ONZE COLORE

ESSI

UJLAKI

L A caractérisitque du football italien, par rapport au football français, c'est qu'il est, depuis de nombreuses années, toujours un peu *plus vite* et un peu *plus expérimenté* que le nôtre.

Il reste plus rapide : dans le démarrage et la course linéaire; dans la détente aérienne (jeu de tête) et horizontale (tacle); dans la touche de balle (utilisation fréquente de la pointe pour prolonger la limite d'atteinte) et la frappe de balle (souvent avec l'extérieur du pied, comme les Sud-Américains); enfin dans le tir qui, s'il n'a pas la force espagnole, est néanmoins brusque et soudain. C'est du football de tempérament, du football de pays de soleil, où l'on parle avec des gestes vifs.

L'exemple étranger

Il repose sur un fond de vaste expérience, parce qu'il fut longtemps, et qu'il est demeuré partiellement, un football d'importation. Il attira d'abord les Hongrois, joueurs et entraîneurs (aujourd'hui encore, il y a en Italie Nyers et une quinzaine d'entraîneurs hongrois, sans compter Czeisler); puis il fit moisson de Sud-Américains, pour la plupart d'ascendance italienne, ce qui permit de les introduire sans délai dans l'équipe nationale, ce qui est actuellement le cas pour le seul Ricagni; enfin, après le triomphe suédois aux Jeux Olympiques de Londres en 1948, il orienta son aimant vers les pays nordiques et attira Nordahl, Gren, Liedholm, Jeppeon et les Danois Hansen, Praest, Soerensen etc autres Jansen. L'exemple ne lui a donc pas manqué.

A l'exemple de vedettes étrangères de premier plan, le football italien, malgré une période de fléchissement qui s'étendit de 1948 à 1953, et dont le point mort bas fut la défaite, à Rome, par la Hongrie (3-0), dut acquérir et garder l'habitude des grands matches et du jeu d'élite. La catastrophe aérienne de Superga, dans laquelle périt toute l'équipe des internationaux de Torino (ainsi que notre compatriote Emile Bongiorni) parut avoir décapité le football italien. Il accusa le terrible coup du sort en effet. Mais il se rétablit; il s'est qualifié pour l'épreuve propre du Championnat du Monde 1954, et il vient de battre avec netteté — 3-0 — la Tchécoslovaquie, victorieuse de la Roumanie et de la Bulgarie en éliminatoire de l'épreuve mondiale de juin-juillet en Suisse.

Lajos Czeisler

Dernier symptôme favorable : l'Italie, faisant fi de son amour-propre national, a engagé cette saison, comme sélectionneur-entraîneur, Lajos Czeisler. Hongrois naturalisé Suédois après ses succès remportés avec le club de Norrkoeping, et qui est un parfait connaisseur du football européen et de ses vedettes. Je l'ai vu suivant avec un intérêt passionné la préparation immédiate et les matches de l'équipe de Hongrie 1952-53 et 1953-1954 à Rome, à Stockholm, à Londres, et vivant fraternellement aux côtés de Gustave Sebes, vice-ministre des Sports, la vie des dirigeants magyars accompagnateurs.

Il connaît aussi le football français et il ne me cacha pas sa déception après la défaite de notre « onze » national par la Suède (1-0) au stade Rasunda.

L'arme secrète

L'arme secrète de l'équipe d'Italie fut toujours : la CONTRE-ATTAQUE, que de l'autre côté des Alpes, on appelle curieusement : le *contre-pied*. C'est par des contre-attaques que fut gagnée la Coupe du Monde 1934, en Italie, et aussi la Coupe du Monde 1938, en France. Il est peu probable que Lajos Czeisler ait adopté une autre tactique; de même, il est vraisemblable qu'il essaiera de favoriser dimanche prochain le maintien du : *un-peu-plus* de l'italien vis-à-vis du français.

Toute la question est actuellement de savoir si l'équipe de France parviendra dimanche à se libérer enfin du complexe de l'« *un-peu-moins* » qu'elle éprouve depuis de longues années (1920) face au « onze » d'Italie.

Gabriel HANOT.

TROIS HOMMES DE BASE DE LA SQUADRA

RICAGNI

CERVATO

FRIGNANI

LES ADVERSAIRES DES ITALIENS

FRANCE A (à Colombes). — **Vignal** (R.C.P.) — **Gianessi** (Monaco), **Jonquet** (Reims), **Marche** (Reims) — **Marcel** (Sochaux), **Penverne** (Reims) — **Ujlaki** (Nice), **Piantoni** (Nancy) — **Kopa** (Reims), **Cisowski** (R.C.P.), **Deladérière** (Nancy).

REMPL. : **Remetter** (Metz), **Grimonpon** (Bordeaux), **Cuissard** (Nice)

FRANCE B (à Rome). — **Ruminski** (Lille) — **Pazur** (Lille), **Eloy** (Sedan), **Lemaitre** (Lille) — **Bieganski** (Lille), **Mahjoub** (Nice) — **Dereuddre** (Toulouse), **Strappe** (Lille) — **Foix** (St-Etienne), **Césari** (Troyes), **Vincent** (Lille).

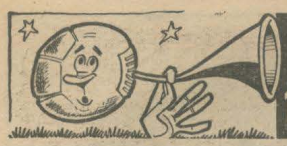
REMPL. : **Abbes** (St-Etienne), **Domingo** (St-Etien.), **Antonio** (Nice)

électionneurs abattent leurs cartes

Barreau (à gauche), Jean Rigal (au centre), Alex Thépot (à droite) se sont communiqué au Parc, leurs impressions à la suite de Nice-Bordeaux (3-0). Avouez qu'ils ont l'air trêmement circonspects. Sans doute la moisson qu'ils espéraient ne fut guère abondante ; mais peut-être ont-ils été plus heureux dimanche.

Cette équipe a tenu l'Italie en échec

Le 5 décembre 1937, au Parc des Princes, cette équipe — (au premier rang, de gauche à droite) : Courtois, Heisserer, Jean Nicolas, Veinante, Langiller; (debout) Cazenave, Mattler, Bourbotte, Fosset, Di Lorto, Delfour — a tenu l'Italie en échec (0-0) au cours d'un match mémorable dont Laurent Di Lorto fut le héros.



A L'ÉCOUTE DU FOOTBALL DU MONDE

LA TURQUIE SEULE ÉQUIPE INATTENDUE POUR LE "VOYAGE EN SUISSE"

LA compétition préliminaire du Championnat du Monde, commencée le 9 mai 1953, est maintenant terminée. Elle comportait, au départ, 56 rencontres réparties en treize groupes. Il y en eut une de plus entre l'Espagne et la Turquie. Celle-ci provoqua (à Rome) une vive sensation puisqu'un résultat nul (2-2) sur le terrain après tirage au sort qualifia la Turquie.

La présence de la Turquie constitue d'ailleurs la seule surprise d'un vaste prologue dont voici les résultats complets :

GROUPE 1 : ALLEMAGNE

Sarre b. *Norvège 3-2; *Norvège et **Allemagne** 1-1; ***Allemagne** b. Sarre 3-0; *Sarre et Norvège 0-0, ***Allemagne** b. Norvège 5-1; **Allemagne** b. *Sarre 3-1.

1. **Allemagne**, 7 pts; 2. Sarre, 3 pts; 3. Norvège, 2 pts.

GROUPE 2 : BELGIQUE

Belgique b. *Finlande 4-2; **Belgique** b. *Suède 3-2; *Finlande et Suède 3-3; *Suède b. Finlande 4-0; ***Belgique** et Finlande 2-2; ***Belg que** b. Suède 2-0.

1. **Belg.que**, 7 pts; 2. Suède, 3 pts; 3. Finlande, 2 pts.

GOUPE 3 : ANGLETERRE et ECOSSE

Ecosse b. *Irlande du Nord 3-1; **Angleterre** b. *Galles 4-1; ***Ecosse** et Galles 3-3; ***Angleterre** b. Irlande du Nord 3-1; Irlande du Nord b. *Galles 2-1, **Angleterre** b. *Ecosse 4-2.

1. **Angleterre**, 6 pts; 2. **Ecosse**, 3 pts; 3. Irlande du Nord, 2 pts; 4. Galles, 1 pt.

GROUPE 4 : FRANCE

France b. *Luxembourg 6-1; **France** b. *Eire 5-3; *Eire b. Luxembourg 4-0; ***France** b. Eire 1-0; ***France** b. Luxembourg 8-0; *Eire b. Luxembourg 1-0.

1. **France**, 8 pts; 2. Eire, 4 pts; 3. Luxembourg, 0 pt.

GROUPE 5 : AUTRICHE

***Autriche** b. Portugal 9-1; *Portugal et **Autriche** 0-0.

1. **Autriche**, 3 pts; 2 Portugal, 1 pt.

GROUPE 6 : TURQUIE

***Espagne** b. **Turquie** 4-1; ***Turquie** b. Espagne 1-0; Turquie et Espagne 2-2 (à Rome).

La Turquie est qualifiée par tirage au sort selon le règlement de l'épreuve.

GROUPE 7 : HONGRIE

La Pologne ayant déclaré forfait la Hongrie est qualifiée sans avoir joué.

GROUPE 8 : TCHECOSLOVAQUIE

***Tchécoslovaquie** b. Roumaine 2-0; *Roumanie et Bulgarie 3-1; **Tchécoslovaquie** b Bulgarie 2-1; Roumanie b. *Bulgarie 2-1; **Tchécoslovaquie** b. *Roumanie 1-0; ***Tchécoslovaquie** et Bulgarie 0-0.

1. **Tchécoslovaquie**, 7 pts; 2. Roumanie, 4 pts. 3. Bulgarie, 1 pt.

GROUPE 9 : ITALIE

Italie b. *Egypte 2-1; ***Italie** b. Egypte 5-1.

1. **Italie**, 4 pts; 2. Egypte, 0 pt.

GROUPE 10 : YOUGOSLAVIE

***Yougoslavie** b. Grèce 1-0; *Grèce b. Israël 1-0; ***Yougoslavie** b. Israël 1-0; Grèce b. *Israël 2-0; **Yougoslavie** b. Israël 1-0; **Yougoslavie** b. *Grèce 1-0.

1. **Yougoslavie**, 8 pts; 2. Grèce, 4 pts; 3. Israël, 0 pt.

GROUPE 11 : MEXIQUE

***Mexique** b. Haïti 8-0; ***Mexique** b. Etats-Unis 4-0; **Mexique** b. *Etats-Unis 3-1, Mexique b. *Haïti 4-0; Etats-Unis b. Haïti 3-2.

GROUPE 12 : BRESIL

*Paraguay b. Chili 4-0; Paraguay b. *Chili 3-1; **Brésil** b. *Chili 2-0; **Brésil** b. *Paraguay 1-0; ***Brésil** b. Chili 1-0; ***Brésil** b Paraguay 4-1.

1. **Brésil**, 8 pts; 2. Paraguay, 4 pts; 3. Chili, 0 pt.

GROUPE 13 : COREE DU SUD

Corée du Sud b. *Japon 5-1; **Corée du Sud** et Japon 2-2.

1. **Corée du Sud**, 3 pts; 2. Japon, 1 pt.

LE PREMIER TOUR DE L'ÉPREUVE FINALE

GROUPE 1. — Brésil-Mexique (16 juin, Genève) ; **France** - Yougoslavie (16 juin, Lausanne) ; **Brésil**-Yougoslavie (19 juin, Lausanne) ; **France**-Mexique (19 juin, Genève).

GROUPE 2. — Hongrie-Corée du Sud (17, Zurich) ; **Turquie**-Allemagne (17, Berne) , **Hongrie**-Allemagne (20, Bâle) , **Turquie**-Corée du Sud (20, Genève).

GROUPE 3. — Autriche-Ecosse (16, Zurich) **Uruguay** - Tchécoslovaquie (16, Berne) ; **Autriche** - Tchécoslovaquie (19, Zurich) ; **Uruguay**-Ecosse (19, Bâle).

GROUPE 4. — Angleterre-Belgique (17, Bâle) , **Italie**-Suisse (17, Lausanne) , **Angleterre**-Suisse (20, Berne) ; **Italie**-Belgique (20, Lugano).

Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les quarts de finale.

LES ENTRAINEURS RUSSES ÉVOLUENT

MOSCOU. — Depuis quelque temps, on constate une modification dans l'attitude des dirigeants du football soviétique à l'égard du monde extérieur. Se rendant compte qu'en même temps possédant de très bons éléments, aucun pays ne peut rivaliser avec les autres s'il vit en vase clos, ils ont lancé de nombreuses invitations.

De plus, ils se tournent maintenant vers leurs voisins hongrois. Ainsi de nombreuses réunions sont organisées depuis quelques semaines entre entraîneurs hongrois et russes pour des échanges d'idées sur l'évolution du football à travers le monde.

EN PRÈS DE 60 ANS LA HONGRIE A JOUÉ 300 MATCHES INTERNATIONAUX AVEC 30 PAYS

CE ne fut qu'en 1896 que deux étudiants (de nationalité britannique comme de bien entendu) de l'Université de Budapest se mirent dans la tête d'apprendre à leurs collègues hongrois à jouer au football. Cette année la Hongrie célébrait le millième anniversaire de sa fondation. Il s'agit, en somme, d'une date doublement historique, à laquelle la Hongrie, devenue millénaire, tourna une page de son histoire et accorda en même temps droit de cité au football.

Personne n'aurait cru à l'époque que ce jeu inconnu, cet intrus, deviendrait en un temps record le sport roi de tous les Hongrois. Et si les deux étudiants britanniques avaient prévu « la catastrophe de Wembley », qui s'est abattue près de 60 ans plus tard sur la vieille Albion, ils auraient certainement décommandé le premier ballon rond qu'ils ont fait venir directement de Londres pour initier leurs élèves magyars dans l'art de marquer des buts. Les 100.000 spectateurs (britanniques et autres) de Wembley qui ont vu évoluer Puskas et ses amis, pourraient se demander comment les Hongrois étaient arrivés à se passer de football pendant mille ans et comment ils ont réussi, en si peu de temps, à en faire un art aussi perfectionné.

Le football hongrois a parcouru, en effet, un chemin considérable en 60 ans. Quelques défaites retentissantes, principalement à l'époque héroïque du début du siècle, avaient produit des effets salutaires, en rappelant aux footballeurs magyars qu'ils avaient beaucoup de choses à apprendre. Mais l'ensemble des performances réalisées par l'équipe de Hongrie est plus que satisfaisant. Peu de pays possèdent, en effet, un palmarès plus élogieux.

Le match N° 300 de la Hongrie sera joué dimanche 11 avril à Vienne contre l'Autriche. Quel qu'en soit le résultat, il n'aura qu'une répercussion minime sur le bilan d'ensemble.

Il y a des chiffres qui parlent avec éloquence. Il suffit, par exemple, de jeter un coup d'œil sur le tableau pour comprendre la satisfaction des Hongrois de l'absence des Espagnols dans la phase finale du Championnat du Monde. Les deux rencontres qu'ils avaient disputées contre l'Espagne s'étaient soldées, en effet, par deux défaites. Il est vrai que ces deux échecs remontent à une époque très lointaine, tout comme les deux retentissants succès magyars sur la Russie (tsariste). Mais il reste toujours le fameux signe indien qui bouleverse si souvent les rapports de force le plus solidement établis. Les Hongrois appréhendront toujours de rencontrer une équipe d'Espagne même en déclin. Et les Russes auront le même sentiment en face des Hongrois malgré les immenses progrès réalisés depuis l'époque des tsars.

Le tableau explique également pourquoi les Hongrois considèrent l'équipe d'Allemagne comme leur plus dangereux adversaire dans le Championnat du Monde. C'est tout simplement parce que sur les 18 matches contre l'Allemagne ils n'en ont gagné que 7, en ont perdu 5 et ont fait 6 matches nuls, ayant totalisé 43 buts contre 40. Le bilan est presque équilibré. On comprend fort bien que l'avance plutôt maigre, acquise par les Magyars, ne les incite pas à un optimisme exagéré.

Ces considérations sur le signe indien n'ont, bien entendu, qu'une valeur relative. Même dans la roulette la série noire la plus tenace finit par céder la place à la couleur rouge. C'est ainsi que les Hongrois, après avoir subi échec sur échec pendant 25 ans, ont fini par infliger aux Italiens l'année dernière à Rome la défaite la plus humiliante que le football transalpin ait jamais connue.

Par ailleurs les vicissitudes du calendrier international ont voulu que les Hongrois aient rencontré 96 fois l'Autriche, une seule fois la Turquie, mais jamais à aucun moment ils n'ont eu l'occasion de se mesurer avec un pays sud-américain. La ligne donc reste muette quant au pronostic d'une rencontre Uruguay-Hongrie ou Brésil-Hongrie. Il est possible pourtant qu'une telle rencontre soit décisive pour l'issue du Vᵉ Championnat du Monde cet été en Suisse.

G. LEROY.

Adversaires	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Albanie	3	2	1	0	15	0
Allemagne ...	18	7	6	5	43	40
Allem. de l'Est	1	1	0	0	5	0
Angleterre ...	7	2	0	5	14	36
Autriche	96	45	21	30	227	204
Belgique	2	1	0	1	3	3
Bulgarie	6	5	2	1	28	7
Croatie	3	1	0	2	3	3
Ecosse	1	0	0	1	1	3
Egypte	4	2	1	1	7	5
Eire	5	3	3	0	14	11
Espagne	2	0	0	2	2	5
Finlande	5	6	0	0	25	3
France	7	4	1	2	24	9
Grèce	1	1	0	0	11	1
Hollande	3	2	0	1	10	6
Ind. Neerland.	1	1	0	0	6	0
Italie	23	6	6	11	43	44
Luxembourg .	2	2	0	0	13	2
Norvège	1	1	0	0	6	0
Pologne	12	11	0	1	51	17
Portugal	1	0	0	1	1	4
Roumanie	8	7	1	0	31	6
Russie (tsar.)	2	2	0	0	21	0
Suède	19	11	5	3	55	37
Suisse	25	18	2	5	85	40
Tchecoslovsq..	22	13	5	4	56	33
Teheque	6	3	2	1	20	15
Turquie	1	1	0	0	7	1
Yougoslavie ..	10	5	3	2	17	13
Au total ..	299	161	61	77	842	542

L'ARMÉE FRANÇAISE PROVOQUA L'ADMIRATION DU COLONEL PRINCE

LONDRES. — Il y avait 18.000 spectateurs à Londres pour voir la rencontre A...ée Française-Armée Britannique (3-2). Pour les Britanniques, la partie était importante puisqu'ils avaient déjà perdu leur premier match du tournoi triangulaire (Challenge Kentish), à Bruxelles, devant les Belges (3-1).

Devant une formation extrêmement puissante, les Français remportèrent une très belle victoire, par 3 à 2, et d'autant plus flatteuse que c'était la première remportée par nos militaires contre l'équipe de l'Armée Britannique jouant chez elle.

Sur le papier, l'équipe britannique donnait l'impression d'une belle formation. Entièrement composée de professionnels, elle comptait une supervedette en la personne de l'intérieur Quixall, qui joua à Wembley, pour l'Angleterre, contre le Reste du Monde. A l'aile gauche, Blunstone, qui est une vedette de Chelsea, et Charles un avant centre très puissant.

Du côté français, Nagy avait été remplacé par Boubekeur, d'Alger, Giraudot par Matthey, de Montreuil, le premier nommé prenant la place de Delcampe. Les intérieurs Leblond et Dombek avaient, avant leurs rôles et l'avant centre Bliard, de Reims, avait été remplacé par Roy, de Besançon.

Les chances de gagner étaient, pour les Français, plutôt réduites. Il n'empêche qu'ils se montrèrent les plus agressifs, en début de partie surtout, grâce à Leblond. Les Anglais ouvrirent la marque à la 17ᵉ minute par leur ailier droit Meadows à la suite d'une passe de Blunstone qui avait trompé Collot. A partir de cet instant jusqu'à la fin de la première mi-temps, les avants français tombèrent dans une sorte de somnolence; ce n'étaient cependant pas les encouragements venus de l'arrière qui leur manquaient. Le capitaine et arrière gauche Matthey se démenait comme un diable pour remonter le moral des siens.

Il fallut cependant attendre les premières phases de la seconde mi-temps pour découvrir la véritable équipe française. Après une heure de jeu, Dombek réussissait un premier shot parfaitement contrôlé et égalisait. A la 61ᵉ minute, c'était Leblond qui, faisant un effort personnel marquait après avoir littéralement cueilli la balle dans les mains du gardien britannique. Enfin, le troisième but français était obtenu par Roy sur coup franc. A cette occasion, Dombek et Roy surprirent la défense anglaise. Une minute plus tard, les Britanniques, par le demi gauche Clamp, marquaient de très près à la suite d'une mésentente de la défense française.

Après le match, le Colonel Prince, qui pendant de longues années dirigea la Army Football Association, ne m'a pas caché combien il avait admiré le courage des Français qui avaient à faire face au début du match à des conditions difficiles puisqu'ils jouèrent contre un vent très violent, le soleil dans les yeux.

Malgré ce lourd handicap, ils dominèrent leurs adversaires. « Sans aucun doute, ajouta le colonel Prince, les Français ont mérité de gagner, et ils ont bien gagné. »

Maurice SIMON.

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS INTERNATIONAUX

ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

MATCHES DU 3 AVRIL

Bolton	3	**Arsenal**	1
Burnley	1	**Chelsea**	2
Charlton	3	**Sheffield U.**	0
Liverpool	4	**Sunderland**	3
Manchester U.	2	**Cardiff**	3
Middlesbrough	2	**Aston Villa**	1
Newcastle	4	**Manchester C.**	3
Preston	4	**Portsmouth**	0
Sheffield W.	1	**Huddersfield**	4
Tottenham	2	**Blackpool**	2
West Bromwich	8	**Wolverhampton**	1

PREMIERE DIVISION

	Pts	J	G.	N.	P	p.	c.
West Bromwich	50	37	21	8	8	63	51
Wolvermampton	50	37	22	6	9	84	54
Huddersfield	47	37	18	11	8	71	48
Bolton	44	37	17	10	10	70	53
Burnley	42	37	20	2	15	73	58
Mancnester U.	42	37	15	12	10	66	54
Chelsea	41	37	15	11	11	70	62
Charlton	41	37	18	5	14	73	66
Blackpool	40	37	15	10	12	68	65
Cardiff	39	37	16	7	14	45	64
Preston	35	37	16	3	18	75	51
Arsenal	35	36	12	11	13	62	65
Tottenham	32	37	14	5	18	65	63
Portsmouth	32	36	11	10	15	72	82
Aston Villa	32	35	13	6	16	54	61
Newcastle	32	36	11	10	17	62	72
Sheffield W.	32	37	14	4	19	54	62
Manchester C.	30	36	11	8	17	52	71
Sunderland	29	36	12	5	19	70	79
Sheffield U.	29	36	10	9	17	61	78
Middlesbrough	29	37	10	9	18	56	78
Liverpool	22	36	6	10	20	61	89

DEUXIEME DIVISION

MATCHES DU 3 AVRIL

Birmingham	2	**Oldham**	1
Fulham	4	**Notts County**	3
Leeds	3	**Everton**	1
Leicester	1	**Bristol**	0
Luton	2	**Doncaster**	0
Notts Forest	2	**Bury**	2
Plymouth	1	**Blackburn**	1
Rotherham	1	**Brentford**	1
Stoke	4	**Lincoln**	1
Swansea	2	**Derby**	1
West Ham	1	**Hull**	0

DEUXIEME DIVISION

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Blackburn	47	37	19	9	9	78	46
Leicester	47	36	19	9	9	83	54
Everton	47	36	17	13	6	82	55
Notts Forest	46	37	18	10	9	78	53
Birmingham	45	37	18	9	10	75	50
Rotherham	41	37	18	5	14	66	63
Luton	41	37	15	11	11	58	55
Fulham	39	37	15	9	13	89	74
Leeds	38	37	14	10	13	82	74
Bristol	37	36	11	15	10	55	48
West Ham	37	36	15	7	14	61	57
Doncaster	37	36	15	7	14	54	51
Stoke	36	36	11	14	11	62	50
Notts County	33	37	11	11	15	48	68
Hull	32	35	14	4	17	57	55
Lincoln	32	37	12	8	17	55	73
Derby	30	37	10	10	17	56	76
Bury	30	37	8	14	15	44	66
Swansea	30	37	11	8	18	49	73
Brentford	29	38	9	11	18	35	60
Plymouth	28	36	7	14	15	52	68
Oldham	22	35	7	8	20	36	76

ECOSSE

MATCHES DU 3 AVRIL

Clyde	4	**Raith**	2
East Fife	1	**Dundee**	1
Rangers	2	**Queen of South**	0

	Pts	J	G.	N.	P.	p.	c.
Hearts	36	28	15	6	7	68	43
Celtic	35	26	16	3	7	58	28
Clyde	32	28	14	4	10	60	65
Dundee	32	28	13	6	9	60	44
Hibernian	31	26	14	3	9	66	44
Aberdeen	31	27	14	3	10	63	45
Rangers	30	25	12	6	7	49	27
Partick	29	26	14	1	11	65	46
Queen of South	29	27	13	3	11	64	53
East Fife	26	26	9	8	9	43	44
Falkirk	25	26	9	7	10	46	47
Saint-Mirren	25	27	11	3	13	39	50
Raith	24	29	9	6	14	53	60
Stirling	22	26	9	4	15	36	59
Airdrie	13	28	4	5	19	37	86
Hamilton	10	25	4	2	19	26	79

ESPAGNE

VINGT-SEPTIEME JOURNEE

Espanol	3	**Séville**	2
La Corogne	1	**Barcelone**	0
Oviedo	0	**Atl. Madrid**	0
Santander	4	**St-Sébastien**	2
Atl. Bilbao	0	**Jaen**	0
Osasuna	4	**Valladolid**	0
Real Madrid	4	**Gijon**	0
Valence	5	**Celta**	2

1. Real Madrid, 38 pts ; 2. Barcelone, 34, 3. Valence 31; 4 Séville, Espanol, 30; 6. Atl. Bilbao, La Corogne, Santander, 29 ; 9. St-Sebastien, Atl. Madrid, 25 ; 11. Celta, Valence, Osasuna, 24 ; 14. Jaen, 23, 15. Oviedo, 21 ; 16. Gijon, 16.

ITALIE

VINGT-SEPTIEME JOURNEE

Gênes	0	**Sampdoria**	0
Internazionale	6	**Juventus**	0
Florence	0	**Lazio**	1
Legnano	2	**Milan**	2
Udine	3	**Naples**	3
Bologne	2	**Novarre**	0
Rome	3	**Palerme**	1
Spal	1	**Atalante**	0
Torino	1	**Trieste**	1

1 Internazionale, 40 pts ; 2 Florence, Juventus 39 ; 4. Milan, 35 ; 5. Rome, Bologne, 30 ; 7. Naples, 29 ; 8. Torino, 23 ; 9. Sampdoria, 26 ; 10. Novarre, Lazio, 23 ; 12. Atalante, Gênes, Spal, 22 ; 15. Udine, Trieste, 21 ; 17. Palerme, 19 ; 18. Legnano, 17.

SUISSE

LA COUPE

DEMI-FINALE A REJOUER

Fribourg	3	**Grasshoppers**	1

CHAMPIONNAT

VINGT-TROISIEME JOURNEE

Bâle	4	**La Ch.-de-Fonds**	2
Bienne	3	**Chiasso**	4
Servette	4	**Zurich**	0
Lucerne	1	**Granges**	3
Berne	1	**Young Boys**	2

1 La Chaux-de-Fonds, 34 pts; 2 Grasshoppers, 32 ; 3. Lausanne, 30; 4. Servette, 27 ; 5. Young Boys, 26 ; 6. Bâle, Lucerne, 22 ; 8. Bellinzone, Granges, 21 ; 10. Chiasso, 19 ; 11. Zurich, 18 ; 12. Fribourg, Berne, 15 ; 14. Bienne, 10.

AUTRICHE

L.A.S.K.	7	**F.A.C.**	0
Austria	2	**Vienne**	0
Sportklub	3	**Rapid**	2
W.A.C.	4	**Admira**	1
Wacker	3	**G.A.K.**	2
F.C. Wien		**Sturm Graz**	remis
Austria Salzb.		**Simmering**	remis

1 Rapid, 37 pts ; 2. Austria, 33 ; 3. Wacker, 31 ; 4. G.A.K., 27 ; 5. Vienne, Admira, Sportklub, 26 ; 8. L.A.S.K., 23 ; 9. Simmering, 21 ; 10 Austria Salzb., 17; 11. Sturm Graz, 16 ; 12. F.C. Wien, 14 ; 13. W.A.C., 14 ; 14. F.A.C., 9.

YOUGOSLAVIE

DIX-NEUVIEME JOURNEE

Etoile Rouge	5	**Odred**	1
Radnicki	6	**Spartak**	1
Dynamo	3	**Hajuk**	1
Voivodina	1	**Partizan**	1
Sarajevo	3	**Rabotnicki**	0
Proleter	0	**B. S. K.**	2

1. Dynamo, Etoile Rouge, 31 pts ; 3. Partizan, Hajduk, 30 ; 5. Vojvodina, 24, 6. Spartak 21; 7. Sarajevo, 20; 8 B.S.K., 19 9 Spartak 16 ; 10. Radnicki, 15 , 11. Locomotiva Proleter, 14 ; 13. Rabotnicki, 11 ; 14. Odred. 10.

U.R.S.S.

PREMIERE JOURNEE

Dyn. de Thilissi	2	**Spartak Moscou**	1
Locom. Moscou	0	**Spartak Minsk**	0
Locom. Kharkov	1	**Torpedo Moscou**	4
Dynamo de Kiev	1	**Dynamo Moscou**	1

HONGRIE

CINQUIEME JOURNEE

Honved	8	**Dorog**	0
Vasas	0	**Drapeau Rouge**	3
Izzo	1	**Stalinvaros**	0
Dozsa	0	**Csepel**	0
Salgotarjan	2	**Gyor**	2
Szeged	1	**Kinizsi**	0
Szombathely	2	**Diosgyoer**	1

1 Honved, 10 pts ; 2. Gyoer, Izzo, 7 ; 4 Kinizsi, Drapeau Rouge, Diosgyoer, 6; 7 Dozsa, Salgotarjan, Csepel 5 , 10 Szombathely, 4 ; 11. Stalinvaros, Vasas, 3 ; 12. Szeged, 2 ; 14 Dorog, 1.

TCHECOSLOVAQUIE

TROISIEME JOURNEE

Tankista Prague	2	**Presov**	0
Dynamo Prague	2	**Stalingrade**	1
Kladno	1	**Spartak Prague**	1
Ostrava	0	**Bratislava**	0
Etoile Rouge	1	**U.D.A.**	1
Zilina	1	**Ailes de Patrie**	1

1. Dynamo Prague, 6 pts; 2 Bratislava, Zilina, 5; 4. Spartak Prague, 4

ROUMANIE

TROISIEME JOURNEE

Mais. Cent. Arm.	3	**Locom. (Buc.)**	2
Locomot. (Tim.)	3	**Minerul (Pet.)**	0
Stiinta (Cluj)	2	**Flacara (Pl.)**	1
Metalul (H.)	2	**Dynamo (St.)**	2
Locom (T. M.)	2	**Stiinta (Tim.)**	2
Flamura R. (A.)	2	**Metalul (C. T.)**	0
Dynamo (Buc.)	4	**Progresul (O.)**	2

Flamura Rosie d'Arad est en tête du classement avec 6 points.

CHAMPIONNAT DU MONDE

A GLASGOW : **Angleterre b. Ecosse : 4-2**

A PORT-AU-PR. : **Etats-Unis b. Haïti : 3-2**

CHALLENGE KENTISH

A LONDRES : **Armée Fr. b. Armée Br.: 3-2**

MATCH INTERNATIONAL

A ANVERS : **Belgique b Hollande : 4-0**

LOTERIE NATIONALE

TRANCHE SPÉCIALE DE PÂQUES

TIRAGE MERCREDI 14 AVRIL

FRANCE FOOTBALL était à Glasgow pour ÉCOSSE-ANGLETERRE

DANS UNE AMBIANCE DIGNE DE CÉCIL B. DE MILLE

TOM FINNEY (l'ancien) et RONNIE ALLEN (le jeune) firent des Anglais de surprenants contre-attaquants

LE match Ecosse-Angleterre est le plus grand événements du football britannique. Qu'il ait lieu à Londres ou à Glasgow on l'entoure de manifestations très pittoresques. Mais c'est en Ecosse qu'il revêt cependant un cachet tout particulier. Le spectacle ne commence pas au Stade... mais dès le matin dans les rues de Glasgow. Samedi, il faisait très mauvais temps. Vent, pluie, froid même, ne découragèrent pourtant pas l'enthousiasme des milliers de sportifs qui à partir de 9 heures se promenèrent à travers la ville. Les uns brandissaient des parapluies bariolés, les autres revêtus de costumes multicolores, formaient de véritables monomes. Et bien entendu tout ce monde-là chantait des airs populaires à en perdre haleine en s'accompagnant de clairons, de tambours ou plus simplement de crécelles.

Prologue à Hampden Park

Dès midi la foule prit le chemin d'Hampden Park et s'engouffra dans la plus vaste arène d'Europe. Deux heures avant le coup d'envoi 100.000 personnes étaient déjà en place. Ce chiffre monta jusqu'à 134.000 durant un prologue digne d'un film de Cecil B. de Mille avec ses défilés militaires, les jeunes musiciens de la « Queen Victoria School » en costumes nationaux, la clique du 1er Bataillon des « Cameronians », une course de 3 milles sur la cendrée, un concert symphonique, une présentation de gymnastique suédoise et un... chœur de plus de cent mille voix (celles du public) dirigé du haut d'un mirador par un certain Robert Wilson, spécialiste coté de ce genre d'exercice.

Tout cela se succéda sans arrêt avec l'ordre et la rapidité d'un grand cirque ambulant.

Et puis le match arriva... tout de même. Il constituait à la fois la finale de l'annuel Championnat Britannique et le dernier acte du groupe préliminaire 3 en Coupe Jules Rimet. Mais qui dans la foule pensait à l'épreuve mondiale lorsque le coup de sifflet de l'irlandais Mitchell « ouvrit le feu » ? Ecosse-Angleterre est avant tout une question de prestige...

Brown donna l'espoir aux Ecossais...

L'Ecosse prit un très bon départ. Elle s'enfonça tout de suite dans la défense adverse grâce à une succession de passes courtes et précises. Le gardien Anglais Merrick vit alors ses partenaires dans le plus complet désarroi, allant de l'un à l'autre Ecossais sans toucher la balle. Cette véritable panique collective dura environ douze minutes. Durant cette période l'Ecosse prit l'avantage grâce à son inter gauche Brown qui utilisa bien un corner de Mac Kenzie (7') pour marquer, de six mètres, malgré le repli des deux arrières latéraux anglais aux côtés de Merrick.

Un grondement extraordinaire souligna ce but. Celui de supporters Ecossais qui ont chez eux, à Hampden Park, une puissance d'expression inimitable en Europe.

...mais Finney réveilla les Anglais

L'Ecosse ne conserva cependant pas longtemps son avance. A la 14e minute, en effet, l'ailier droit anglais Finney déclencha une contre-attaque. Il dribbla deux adversaires dans un style éblouissant et donna à l'inter droit Broadis l'occasion de réussir l'égalisation. Le tir de Broadis, dans la foulée, fut soudain, précis et puissant. La foule en resta muette d'admiration...

Nullement décontenancée, l'Ecosse reprit sa domination. Elle obligea souvent les défenseurs anglais à se servir de moyens simplistes comme la mise en corner. Mais le score ne changea pas.

Contre-attaques payantes

Le match conserva la même physionomie après le repos. L'Ecosse domina d'abord de façon « classique »... et l'Angleterre (tout arrive) s'imposa dans un style plutôt inhabituel, grâce à la vivacité de ses contre-attaques et la mobilité de ses avants. Ceux-ci, à l'exception de Finney (le chef d'orchestre) permutèrent à plusieurs reprises et surprirent la défense Ecossaise par leurs fréquents démarquages.

L'Angleterre obtint trois nouveaux buts, tous les trois marqués de la tête par l'inter gauche Nicholls (50e), l'avant centre Allen (68e) et l'ailier gauche Mullen (82e). Le merveilleux Finney fut à l'origine du premier et du troisième.

Et l'Ecosse s'inclina 4-2, l'arrière anglais Byrne ayant mis la balle au fond des filets sur centre de Ormond à vingt secondes de la fin au terme d'une rencontre où elle avait joué la plupart du temps dans la moitié de terrain opposée en provoquant... quinze corners contre un seul à son heureuse rivale !

Finney... mais aussi l'étonnant Allen

Remarquable animateur d'une formation anglaise dont il dirigea brillamment les contre-offensives, Finney fut le héros du match. Mais pour nous le jeune avant centre Allen eut aussi une action prépondérante. Il joua « moderne », se déplaça sans cesse à gauche et à droite et donna le bon exemple.

Avec Finney et Allen les Anglais les plus en vue furent l'inter droit Broadis, le demi droit Wright (capitaine) et l'arrière central Clarke. Ils donnèrent pleine satisfaction dans un ensemble dominé mais clairvoyant et opportuniste... et dont nous attendrons avec curiosité la prochaine sortie devant une équipe de notre continent celle de Yougoslavie, le 16 mai, à Belgrade. Une semaine avant un certain match retour contre la Hongrie à Budapest.

Max URBINI.

Il marqua un but sensationnel

L'inter droit anglais Ivor Broadis, l'attaquant au front dégarni, réussit le but égalisateur pour son équipe, samedi, à Glasgow, contre l'Ecosse. Son tir fit l'admiration de la foule. On le voit, sur notre photo (maillot blanc) aux prises avec le demi écossais Aitken.

(Photo INTERCONTINENTALE.)

Faste à Barcelone

Le F.C. Barcelone ne fait jamais les choses à moitié. Ainsi il a entouré la pose de la première pierre de son futur stade d'un faste extraordinaire. Après la célébration d'une messe en campagne, trois mille choristes entonnèrent les hymnes chers aux Barcelonais tandis que cinquante mille « aficionados »,

émus et fiers, étaient figés dans un impeccable garde-à-vous.

Pour clôturer la cérémonie, six mille pigeons furent lâchés et s'envolèrent au milieu des acclamations.

Kubala, la grande vedette du club, fut (paraît-il) très ému !

Zarra attendra

L'international espagnol Zarra devait avoir son Jubilé le 1er avril, à Madrid. Mais les organisateurs ont décidé le report de cette rencontre à une date ultérieure. Ils désirent, en effet, que l'avant centre de l'Atletico de Bilbao soit comblé. Or, depuis la disparition de l'Espagne en Championnat du Monde, le climat est à l'orage de l'autre côté des Pyrénées où le public boude les rencontres importantes. On se demande pourquoi !

« Dans un mois les spectateurs seront revenus à de meilleurs sentiments et le Jubilé de Zarra obtiendra alors le succès qu'il mérite », estime-t-on dans les milieux intéressés.

Zarra ne perd donc rien pour attendre...

Hiden licencié !

Nous disions la semaine dernière que l'ex-international Rudi Hiden était très apprécié par les dirigeants de Palerme. Nous précisions même qu'ils lui accorderaient une petite fortune si, sous sa direction, leur équipe demeurait en Division I.

Or nous apprenons que le club sicilien vient de... remercier Rudi Hiden à la suite d'une réunion très orageuse, et de nommer le Hongrois Banas au poste d'entraîneur !

Nous connaissions des responsables de clubs à l'humeur changeante. Mais comme ceux de Palerme...

Les combattants coréens

M. Bae Jon-Ho, entraîneur de l'équipe de la Corée du Sud (l'un des concurrents les plus inattendus de l'épreuve finale du Championnat Mondial), a déclaré :

« Le manque de terrains constitue un sérieux handicap pour la préparation de nos

joueurs qui, de plus, sont tous sous les drapeaux. Ils possèdent naturellement une méthode individuelle, mais elle ne saurait remplacer de fréquentes séances collectives. Cependant ils obtiendront une longue permission pour se rendre en Suisse et je pense, dans ces conditions, qu'il me sera possible de présenter une formation bien équilibrée contre la... Hongrie. »

Car les courageux Coréens ne seront pas épargnés dès leur apparition !

Oxygénation en Suisse

La Commission Technique Suisse va « oxygéner » ses internationaux au cours de leur prochaine séance d'entraînement qui aura lieu le 7 avril, à Zurich. Cet essai sera effectué (bien entendu) sous contrôle médical et avec l'aide de spécialistes.

Dans une note envoyée à chacun des joueurs, la Commission Technique a précisé que l'oxygène était une source naturelle et ne saurait être considérée comme un doping nuisible à la santé.

Si les résultats sont bons, les responsables de l'équipe nationale suisse décideront l'emploi régulier de cette méthode moderne, surtout pour le Championnat du Monde où les hommes seront contraints à de fréquents efforts.

Une équipe étonnante

Neundorf est un faubourg de Coblence, sur la rive gauche du Rhin. Il possède une très bonne équipe, qui vient de rivaliser avec Sarrebruck et Kaiserslautern dans le groupe sud-ouest des championnats d'Allemagne. Elle compte dans ses rangs Schmtzler, ancienne idole des Berlinois, venu la renforcer... avec un bon contrat à l'appui. Les possibilités de recette de Neundorf sont pourtant très réduites. Pourquoi a-t-elle pu mettre sur pied une formation aussi surprenante ? Simplement parce que son président, M. Robert Weinand, est également directeur de la Société des Concours de Pronostics qui siège à Coblence !

Sans commentaire...

SEPT JOURS DANS LE MONDE

MADRID : Europe - Amérique reporté en 1955

◆ On apprend dans les milieux officiels du football espagnol qu'il a été décidé de reporter à l'année prochaine le match de football Europe-Amérique, qui était primitivement fixé au 6 juin, au stade Chamartin, à Madrid.

Cette décision aurait été prise à la suite de l'hostilité des pays de l'Amérique latine à l'égard de ce projet. L'argument massue de tous les pays contactés était la proximité de la phase finale de la Coupe Jules Rimet.

ZURICH : « Poisson d'avril » avant la date ?

◆ Dans les milieux bien informés on commence à se demander si le fameux télégramme adressé à Rome au Président Barassi et à la suite duquel Kubala fut retiré de l'équipe espagnole avant le match contre la Turquie n'a pas été un véritable « poisson d'avril » avant la date. L'hypothèse d'une supercherie est basée sur les faits suivants : les officiels espagnols accompagnant l'équipe au match de Rome n'ont jamais eu en mains le télégramme de la F.I.F.A. mais une simple copie du texte, écrite sur une feuille de papier à en-tête de la Fédération italienne.

Or comme M. Barassi se refuse à montrer l'original, on émet ici les doutes les plus sérieux quant à la validité du message. Mais de toute manière on pense que la protestation espagnole ne sera faite que pour la forme, la Turquie étant bel et bien qualifiée.

VIENNE : Un sensationnel Autriche - Hongrie

◆ Toute l'Autriche est en effervescence à l'approche du match Autriche-Hongrie qui aura lieu le 11 avril au stade du Prater. Ce match est très important pour les deux pays. D'une part, la Hongrie dont ce sera la 300e rencontre internationale, cherchera à conserver intact son prestige d'équipe invaincue depuis 1950, d'autre part, l'Autriche appliquera pour la première fois le système du WM.

Le sélectionneur Walter Nausch a dû s'incliner devant ses adjoints Pesser et Fruewirth partisans d'une « modernisation » de la méthode de jeu autrichienne.

Les deux équipes pour le match du Prater sont ainsi constituées :

Autriche : Zeman ; Kollman, Happel, Stotz ; Ocwirck, Hanappi ; Wagner, Kohler, Halla, Dienst, Probst.

Hongrie : Grositz ; Buzansky, Karpaty, Lantos ; Boszik, Zakarias ; Kocsis, Puskas, Budai, Hidegkuti, Csibor.

MILAN : Fausse joie pour Bonifaci

◆ Le permis de séjour du Niçois Bonifaci en Italie arrive à expiration. L'Internazionale de Milan demande son renouvellement mais avec la suppression de la clause restrictive interdisant au joueur français d'exercer le métier de footballeur. Pendant 24 heures toute l'Italie suppose que Bonifaci va enfin faire ses débuts dans l'équipe milanaise. Certains journaux annoncent même son apparition pour le match Internazionale - Juventus. Mais si la police italienne renouvelle bien le permis de séjour, elle maintient la fameuse clause restrictive. Bonifaci a eu une fausse joie. Il devra attendre encore avant d'opérer dans la formation de Foni.

WREXHAM : Les Gallois hors de combat

◆ Le Pays de Galles qui reçoit l'Irlande du Nord à Wrexham est nettement favori. On pense qu'en remportant une victoire il menacera toujours l'Ecosse pour la qualification à l'épreuve finale du Championnat du Monde. Mais contre toute attente l'équipe Irlandaise domine sa rivale galloise. Menant 1-0 à la mi-temps, elle l'emporte finalement 2 à 1. Ainsi les derniers espoirs s'envolent.

Le héros irlandais de cette rencontre suivie par 30.000 spectateurs a été le jeune ailier gauche Mac Pharlan. Celui-ci qui appartient à Aston Villa n'est âgé que de 19 ans... et pour ses débuts dans l'équipe irlandaise il a marqué les deux buts assurant sa victoire.

MOSCOU : le Spartak rêve d'un triplé

◆ Le Championnat de l'U.R.S.S. commencera le 11 avril. Les amateurs russes de ballon rond vont suivre avec intérêt cette épreuve, d'autant plus que l'équipe du Spartak de Moscou va tenter de remporter le titre pour la troisième année consécutive. Jusqu'à présent cet exploit n'a été réussi que par l'équipe de la maison de l'armée rouge.

Depuis l'établissement du Championnat, ce qui remonte à 1936, le titre national n'a jamais échappé à une équipe moscovite. Mais depuis quelques années plusieurs excellentes équipes se sont montées dans des centres régionaux et menacent la suprématie de la capitale.

A DRAGUIGNAN, LE SIGNE INDIEN a encore joué pour La Voulte-Valence

DRAGUIGNAN. — Parmi les nombreux spectateurs qui ceinturaient les touches du stade Raoul-Brulat, beaucoup d'entre eux attendaient de ce match un résultat positif, cependant M. Marty siffla la fin de la rencontre laissant les adversaires dos à dos (1-1).

Pour la quatrième fois, les Dracénois n'ont pu triompher face aux poulains d'Andrup. Les Voultais ont à nouveau réussi un très beau match sur le stade local et à tenir en échec les hommes de M. Gelly. Cependant, les Dracénois auraient pu ajouter à leur palmarès deux points précieux pour le classement final si leur ligne d'avants avait montré plus de mordant, de coordination et de finesse dans ses attaques. Mais il est juste d'indiquer que les Ardéchois se sont révélés particulièrement vigilants en défense et que le quatuor Princip, Roncagion, Lepoutre, Capaldinie, impeccablement doublé par le gardien de but Pagniol aux sorties décidées et aux arrêts impeccables, défendirent leur but avec un rare brio.

C'est à une cadence extrêmement rapide que débuta la partie, chacun des deux adversaires voulant s'assurer l'avantage à la marque. Les offensives succédaient de part et d'autre avec un sérieux avantage aux joueurs locaux. Alors que l'on s'attendait à voir les Dracénois inscrire cette supériorité, ce furent, au contraire, les poulains d'Andrup qui ouvrirent le score. Le but des visiteurs fut marqué à la vingtième minute par Morel, à la suite d'une flagrante désentente de la défense locale. Il fallut attendre la quarante-deuxième minute pour voir les Dracénois égaliser. Brunet surgissant dans le trou, battait Pagniol mal placé, mais dans un geste désespéré, un Ardéchois arrêtait... de la main. C'était le penalty que Sinibaldi transformait. Durant cette mi-temps, l'avantage territorial fut assez partagé, mais les visiteurs, plus prompts sur la balle, furent dangereux.

En deuxième mi-temps, on allait voir que dominer n'est pas gagner.

Se sont signalés à La Voulte, la défense, Morel, Adamiste, Repellini et Velez, mais tous jouèrent avec cœur; à Draguignan, Guerard, Mustapha, Blettes et Billeton furent les plus en vue. La ligne d'avants devra être remaniée et son jeu d'équipe collectif amélioré si l'on ne tient pas à aller au-devant de cruelles déceptions. Aujourd'hui, on vit certains attaquants errer sur le terrain sans que l'on puisse déterminer s'ils jouaient inter, ailier ou avant-centre.

La formation de l'équipe, et surtout l'incorporation de Billeton en défense, tandis que Cantoni jouait à l'attaque, ne parut pas heureuse. M. Marty arbitra fort bien en première mi-temps; de nombreuses erreurs d'arbitrage ont gâché la seconde partie du jeu. Cette rencontre se déroula par un temps printanier et près de 1.300 spectateurs laissèrent 194.000 francs aux guichets.

MEIFFRET.

SAINT-GAUDENS (Caïn) a dû tuer son frère le pauvre Abel-Rodez

De notre envoyé spécial à Rodez

QUAND M. Martini siffla la fin du match Rodez-St-Gaudens, le tableau d'affichage marquait : Rodez, 0 ; visiteurs, 1.

Ce score, affiché depuis la 21e minute du match, ne reflétait pas par lui-même un désastre. Mais en réalité, il représentait pour Rodez l'extinction de la dernière lueur d'espoir qui vacillait encore au cœur des dirigeants.

Rodez restait lanterne rouge et, même si dans un mois il accomplissait l'exploit de battre Saint-Etienne et Bordeaux, il était dès ce 4 avril irrémédiablement condamné. Son expérience CFA s'arrêtait là pour l'instant.

MM. Michelot et Lasserre, président et directeur sportif de Saint-Gaudens, et Jean Lanfranchi regrettaient les premiers la disparition de cette équipe de leur Ligue. Tous les joueurs et dirigeants des deux formations ont des affinités. Mais la situation des Pyrénéens ne leur permettait pas de faire le moindre cadeau.

Eussent-ils d'ailleurs cherché à en faire que Rodez, dans un trop mauvais jour, eût été sans doute incapable d'en profiter.

Llantès et Petit-Bernat, suspendus, avaient joué en lever de rideau avec la réserve qui battit Reynès, un futur Honorable, par 3 buts à 1. On se rendit compte après combien le sang-froid et l'expérience de l'ex-pro aidaient et la clairvoyance du demi-titulaire devaient faire défaut à l'équipe première.

Pour comble de malheur, à la 8e minute de la partie, le « roc » Codomier « s'ébrécha » dans un choc avec Trioullier. Il revint tenir sa place après une absence d'une dizaine de minutes, mais il fallut le courage inouï de l'arrière central ruthénois pour lui permetre de faire figure convenable.

Les attaquants de Rodez jouèrent « en tout fous », sans organisation, sans cohésion. L'expérience de joueurs comme Lanfranchi, Trioullier, Monjon, Candela, en profita avec trop d'aisance. C'est même miracle, la chance aidant Cassan, lui-même un peu énervé par tous ces incidents, que la marque n'ait pas été aggravée.

Saint-Gaudens, vieux crocodile du CFA, a su, une fois de plus, opérer à l'heure cruciale le redressement nécessaire. L'appoint d'un joueur-entraîneur de la classe de Jean Lanfranchi sera précieux dans l'avenir.

Rodez, après un bon début, a connu tous les malheurs : match perdu sur le tapis vert, suspension d'éléments essentiels au moment décisif. Mais nous savons que ses dirigeants, le président Bastide et l'entraîneur Roux (ex-Racingman), principalement, ne se livrent pas au découragement.

Ils préparent déjà leur retour dans une épreuve qui les a séduits, eux, et leur public.

Jean DUMONTIER.

Le punch d'Oquinarenne *réduit Roanne* à la merci des Stéphanois

SAINT-ETIENNE. — On s'attendait à un grand derby de la Loire. On n'eut qu'un solo de Saint-Etienne, qui est décidément l'équipe de fin de saison. On a souvent critiqué les Stéphanois dans la première moitié du Championnat parce qu'ils pratiquaient un football statique et souvent sans envergure. Mais depuis les matches retour, les Foréziens ont su allier à leur technique une meilleure volonté. Du coup, la métamorphose a été complète et chaque sortie stéphanoise, depuis deux mois, est une démonstration de jeu offensif. On l'a bien vu dimanche contre les Roannais, complètement débordés par les actions stéphanoises, le plus souvent orchestrées par les inters Oquinarenne, le fils du manager de boxe, et de Berry. Il aurait fallu une grande équipe, dimanche, pour dérégler la machine stéphanoise, bien soutenue par Vernay, qui est une des pièces maîtresses de l'ensemble. Or Roanne, qui n'est pas encore définitivement sauvé, n'a pas su faire front. La grande faiblesse des Roannais, c'est leur manque de cohésion. D'autre part, les joueurs auraient intérêt à faire moins de bruit sur le terrain. Pendant que les visiteurs tergiversaient, les équipiers locaux monopolisaient la balle et construisaient leur victoire. Oquinarenne, en première mi-temps, Nioche et Berry, par la suite, concrétisèrent cet avantage. Les Roannais ne peuvent pas mettre la défaite sur le compte de l'absence d'Aubert, car son remplaçant Lagneau n'a rien à se reprocher sur les trois buts encaissés.

Par ailleurs, l'expérience Riboulet avant centre n'a pas été concluante. Après deux percées au début du match, Riboulet ne brilla plus devant Tylinski. Il faut dire qu'au centre du terrain, le carré magique stéphanois Nioche, Berlet, Berry, Oquinarenne faisait la loi, et, dans ces conditions, la tâche roannaise était rendue fort difficile. On en eut une frappante démonstration. N'empêche que les Roannais doivent mieux valoir que leur match de dimanche. De toute façon, ils devront le prouver sans plus attendre s'ils veulent éviter une mauvaise surprise d'ici la fin de la compétition.

LEGALERY.

Cassan à l'ouvrage. *Le goal de Rodez eut l'occasion de faire maintes fois la preuve de ses qualités lors du match qui opposait son équipe à Saint-Gaudens et qui se termina par la victoire des Pyrénéens (1-0). On le voit ici ramasser une balle sous la protection d'Almeras qui contient Sengès. Au fond, Naudy (en maillot rayé) qui avait centré malgré Jean Vernhes, arrête son action.*

FAUCIGNY S'EST RÉSERVÉ *et derrière Villefranche* VISAIT ANNECY

SCIONZIER. — *Par un temps magnifique, sur une pelouse verdoyante, mais inégale au possible, le match avait débuté à l'avantage des Cadets, plus athlétiques, plus ardents aussi. Leurs interventions nettes, brèves et décidées contrastaient alors avec le jeu menu et à contretemps de leurs adversaires, visiblement contrariés par le rythme diabolique auquel ils étaient soumis.*

Appuyés sur une défense hermétique, remarquablement assurée par le trio Saunier-Brenda-Avet les voltigeurs cadets, soutenus par un « carré magique » supérieur dans l'ensemble à son rival, réalisaient des raids terriblement efficaces dans la zone de défense des horlogers-décolleteurs qui bénéficiaient heureusement d'un Durandard opérant avec une rare maîtrise.

Cependant, malgré l'énergie déployée par les éléments de la défense savoyarde, les brèches devenaient plus nombreuses au fur et à mesure que pa saient les minutes. Et peu avant la pause, Brunel, échappant à la surveillance de Durandard, transmettait à Perrier. Son shot fit mouche. Nous avions assisté à la mi-temps calmodale.

Le réveil des Fauciguerands

Mais, à la reprise, les opérations devaient prendre une tout autre forme. Il devenait évident que Faucigny a huit jours de son match contre Annecy, ne voulait pas perdre. Dès lors, il évoluait avec une autre assurance, un autre réalisme, une autre foi.

Santi, injugable; Richardot, tenace; Bruniera, étincelant, donnaient le ton à une formation incomplète mais décidée. La situation était renversée. Villefranche, à son tour, dut faire face au danger. Il réagit favorablement une fois, deux fois; puis Santi shoota dans sa foulée; la balle frappa la verticale, revint en jeu sur Bruniera qui, sans la contrôler, la dirigea impeccablement dans les filets de Cinquin.

La rencontre reprit après l'égalisation avec une intensité plus grande, plus fiévreuse. Faucigny, devenu maître de la situation, imposait sa loi, une loi pleine d'autorité à défaut de panache. Bruniera redoublant d'activité, occupait le centre du terrain, happait la balle, jouant vite. Richardot jouait comme seul il sait le faire. Ses coups francs menaçaient sans cesse Cinquin. Ce dernier s'imposait avec maestria, arrêtait tout. Il stoppa, en particulier, quelques minutes avant la fin, des pénétrations de Santi et de Cavalli qui s'apprêtaient à marquer le but de la victoire.

Mais Villefranche méritait-il tellement de perdre ?

GONZALES.

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS...

CHAMPIONNAT DE FRANCE

SUD-OUEST

St-Etienne (4)	3	Roanne (7)	0
Rodez (12)	0	St-Gaudens (9)	1

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Bordeaux	31	20	14	3	3	46	9
2 Vichy	27	20	12	3	5	40	24
3 Thiers	23	20	9	5	6	40	31
4 Saint-Etienne	21	20	9	3	8	26	24
5. La Bastidienne	19	19	7	5	7	29	37
6. Limoges	18	19	7	4	8	27	28
7 Saint-Gaudens	18	19	7	4	8	21	25
8 Roanne	17	18	8	1	9	21	32
9. Châteauroux	16	18	7	2	9	24	33
10 Rochechouart	16	20	5	6	9	21	32
11. Macau	14	19	5	4	10	20	35
12 Rodez	12	20	5	2	13	21	36

SUD-EST

Draguignan (3)	1	La V.-Valence (8)	1
Faucigny (7)	1	Villefr.-s.-S. (6)	1

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Gueugnon	26	19	11	4	4	35	22
2. La Seyne	26	19	12	2	5	42	32
3. Draguignan	24	18	9	6	3	25	15
4 Roche-la-Molière	23	18	9	5	4	36	26
5. Annecy	20	17	9	2	6	44	23
6. Villefranche-sur-S.	20	20	7	6	7	37	33
7. Faucigny	19	19	7	5	7	30	27
8 La Voulte-Val.	18	18	7	4	7	34	27
9. Menton	17	19	7	3	9	23	40
10. Nice	14	20	4	6	10	21	28
11. Arc-lès-Gray	13	20	4	5	11	29	48
12. Sanvignes	6	19	2	2	15	15	48

CHAMPIONNATS REGIONAUX

ALSACE

Colmar (7)	1	Wittelsh. (1)	0
St-Louis (2)	0	Huningue (12)	2
RS Strasbourg (8)	2	Bischwiller (3)	2
FC Strasb. (0)	3	Mulhouse (4)	1
Wittenheim (5)	0	Ensisheim (6)	1
Schiltigh. (11)	2	La Walck (13)	3

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Wittelsheim	32	19	15	2	2	56	14
2. Bischwiller	25	20	10	5	5	48	32
3. Saint-Louis	24	19	10	4	5	34	24
4. Mulhouse	23	19	13	3	6	35	27
5. Wittenheim	20	20	9	2	9	28	33
6. Ensisheim	19	20	8	3	9	36	35
7. F.C. Strasbourg	17	19	7	3	9	20	26
8 R.C. Strasbourg	17	20	5	7	8	27	37
9. Colmar	16	19	6	4	9	21	39
10. Huningue	15	19	7	1	11	23	30
11. Haguenau	15	19	6	3	10	41	39
12. La Walck	15	19	6	3	10	26	49
13. Schiltigheim	14	20	5	4	11	19	29

AUVERGNE

St-Yorre (1)	1	Cusset (2)	0
Montluçon (3)	4	Nevers (12)	0
La Combelle (6)	1	Moulins (4)	0
US Riom (7)	3	Brassac (5)	3
Riom-ès-M. (8)	1	Arv.-Vergon. (10)	2
Vauzelles (9)	3	La Machine (11)	1

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Saint-Yorre	47	20	11	5	4	43	22
2 Montluçon	44	20	9	6	5	33	27
3. Cusset	43	20	10	3	7	41	31
4 Brassac	42	20	8	6	6	32	31
5. La Combelle	41	19	9	4	6	34	24
6. Moulins	41	20	8	5	7	31	23
7 U.S. Riom	40	19	9	3	7	35	27
8 Vauzelles	40	21	8	3	10	39	45
9. Riom-ès-Mont.	38	18	7	6	5	24	18
10. Arvant.-Vergongh	35	19	7	2	10	41	41
11. La Machine	31	20	4	3	13	20	56
12. Nevers	30	20	2	6	12	30	52

BOURGOGNE

Cercle Dijon (10)	1	Paray-le-M. (11)	0

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Blanzy-Montceau	33	18	16	1	1	64	17
2 Cuiseaux	28	20	13	2	5	75	41
3. Chalon-sur-Saône	21	18	10	1	7	50	38
4 Cheminots Dijon	20	17	8	4	5	35	31
5 Le Creusot	19	19	8	3	8	48	35
6 A.J. Auxerre	19	19	9	1	9	46	46
7 Cercle Dijon	17	20	7	3	10	30	49
8 Stade Auxerre	16	19	5	6	8	31	44
9 Beaune	16	19	6	4	9	32	46
10 Montchanin	16	19	6	4	9	34	42
11 Paray-le-Monial	14	20	0	2	12	26	52
12 Montbard	9	20	3	3	14	27	53

FRANCHE-COMTE

Morez (7)	4	ASP Belfort (8)	0

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. R. C. Franc-Comt.	27	20	13	1	6	41	22
2 Sochaux	23	20	10	3	7	34	31
3 Audincourt	23	22	9	5	8	45	34
4 Morez	22	18	10	2	6	43	27
5. Valentigney	22	18	9	4	5	32	24
6. P.S. Besançon	21	18	10	1	7	31	20
7. U.S. Belfort	21	21	7	7	7	31	32
8 A.S.P. Belfort	18	20	7	4	9	29	33
9. Damprichard	17	17	7	3	7	18	25
10. Dôle	15	19	5	5	9	37	49
11. Héricourt	13	20	6	1	13	20	37
12. Saint-Loup	12	21	5	2	14	28	45

LORRAINE

Giraumont (1)	2	Rehon (6)	0
Pompey (2)	3	Charmes (12)	0
Longwy (7)	3	Audun-le-T (5)	1
Thaon (9)	4	Blénod (8)	3

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Pompey	27	19	11	5	3	36	17
2 Giraumont	27	19	12	3	4	41	20
3 Villerupt	25	18	10	5	3	30	23
4 Forbach	25	19	11	3	5	42	24
5. Audun-le-Tiche	21	19	9	3	7	30	20
6 Longwy	18	17	7	4	6	40	32
7. Rehon	18	18	8	2	8	29	25
8 Thaon	18	19	8	2	9	39	38
9 Blénod	16	18	7	2	9	30	37
10. Boulgny	11	19	5	1	13	23	39
11 Hagondange	11	19	5	1	13	24	51
12 Charmes	5	18	2	1	15	18	56

LYONNAIS

La Voulte-V. (4)	4	Annemasse (1)	1
Lyon (10)	0	Aubenas (2)	1
Pt-de-Cheruy (3)	0	Grenoble (5)	1
St-Etienne (7)	4	St-Chamond (8)	2
Vienne (11)	5	Rhodia (0)	1
Moutiers (12)	3	Faucigny (13)	0

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Annemasse	47	19	13	2	4	37	19
2 Aubenas	46	19	12	3	4	35	17
3. La Voulte-Val.	38	18	8	4	6	34	27
4 Grenoble	35	18	8	3	7	27	28
5. Pont-de-Chéruy	37	18	8	3	7	26	27
6. Saint-Etienne	35	16	8	3	5	27	33
7. Saint-Chamond	33	17	6	4	7	29	31
8 Rhodia	33	18	7	1	10	32	36
9. Saint-Maurice	33	18	6	3	9	24	33
10. Vienne	31	17	6	2	9	21	19
11. Moutiers	31	17	5	4	8	19	30
12. Lyon	29	16	6	1	9	27	20
13 Faucigny	26	17	3	3	11	10	30

CADETS ET NORD-AFRICAINS ONT JOUÉ POUR LEUR COUPE

POUR NE PAS S'ÊTRE CONCENTRÉ

LE LYONNAIS TYLINSKI ne reviendra pas à COLOMBES !

De notre envoyé spécial à Lyon

LE 31 mai dernier, à Colombes, en lever de rideau de Lille-Nancy l'Auvergne remporta la Coupe Nationale des Cadets. L'arrière central auvergnat Michel Tylinski, un jeune garçon de La Combelle, blond comme les blés et sosie de Ferry, prit une part essentielle au succès final de son équipe.

Dimanche dernier, à Lyon, l'arrière central de l'équipe cadets du Lyonnais... Michel Tylinski domina ses partenaires et ses adversaires (du Sud-Est) de la tête et des épaules...

Hélas ! Michel Tylinski qui est cadet... lyonnais cette saison, parce qu'il est devenu l'un des meilleurs élèves de Jean Snella (à St-Etienne), Michel Tylinski donc ne remportera pas la Coupe des Cadets 1954.

Car malgré tous ses efforts (physiques, techniques et tactiques) il ne put éviter la victoire (1-0) du Sud-Est.

Paradoxe d'ailleurs ! Tylinski, tout en s'étant montré (et de loin) l'élément le plus brillant de ce quart de finale (très faible), fut le responsable indirect de la défaite lyonnaise, puisque :

1° Il ne put empêcher l'avant centre arlésien Camus d'obtenir à la 43e minute le but de la victoire méridionale (au terme d'une action rondement menée par l'aile gauche Leonetti-Lubrano).

2° Il tira à côté du but adverse un penalty accordé au Lyonnais à la 53e minute. En cette circonstance, Tylinski pécha semble-t-il par excès de décontraction. Il tenta la transformation de ce penalty sans prendre le temps de dire ouf ! ni de se concentrer et d'ajuster son shot. En cette occasion, Tylinski mérita une mauvaise note. Car la transformation de ce penalty, c'était pour les Lyonnais l'égalisation mais aussi la victoire (grâce à l'avantage des corners). Tylinski en verra bien d'autres...

J.-Ph. RETHACKER.

A MOI, AUVERGNE !... LES CADETS SUCCOMBENT

Les Nordistes vainqueurs aisés (5-1) JOUERONT LES DEMI-FINALES de la Coupe des Cadets

LENS. — **Les jeunes sélectionnés cadets de la Ligue du Nord ont pris à Lens une brillante revanche d'un échec subi devant cette même équipe d'Auvergne certain jour à Béthune. Sans souci de la notoriété des tenants de la Coupe et en dépit d'un net désavantage athlétique d'ensemble, les jeunes espoirs nordistes ont joué crânement et gagné (5-1) cette rencontre importante qui leur permet d'accéder aux demi-finales. Leur succès est mérité et traduit bien la supériorité de leur équipe, plus cohérente dans son action et plus réaliste que celle des jeunes représentants de l'Auvergne. Pourtant, ceux-ci qui avaient débuté avec l'appui d'un vent d'ouest assez appréciable, ne faisaient pas du tout figure de vaincus à la mi-temps. Leur défense avait même réussi, dès le début du match, à neutraliser des attaques plus habiles, mais cependant encore assez mièvre des jeunes Nordistes. La réussite de l'avant centre Viaene dans la seconde minute du match n'avait pas troublé la sérénité des jeunes Auvergnats, d'autant plus que Vidal, leur excellent intérieur gauche, omniprésent sur le terrain, avait su habilement rétablir l'équilibre en tirant, deux minutes plus tard, directement dans le but, le premier corner du match.**

Supériorité nordiste tactique et technique

Mais on perceivait bien déjà que l'organisation de jeu restait supérieure chez les Nordistes et quand, soit par instinct, soit par consigne, leurs petits intérieurs Sodolowski et Falbierski eurent réussi à mettre le ballon au sol, l'équipe auvergnate apparut complètement désemparée. C'est en vain que Vidal se démena sans compter. Les Nordistes, le vent en poupe à tous points de vue, firent la loi. Leur attaque réalisa alors en seconde mi-temps un véritable festival. Ce fut tout d'abord Viaene qui obtenait un second but après avoir habilement lobé Joninon et le petit Solodowski réalisa le troisième point de son équipe peu de temps avant que Joninon, blessé à l'épaule, dut quitter pour quelque temps le terrain. Fatoux marqua le quatrième but à Bernard devenu goal de fortune, et Fuiteck clôtura le score en trompant de près Joninon revenu depuis peu dans son but. Les Nordistes gagnèrent donc facilement cette rencontre qui suscita l'engouement au pays noir, parmi un public connaisseur et impartial.

BERTINCHAMPS.

Stop, Tylinski ! *L'arrière central lyonnais Michel Tylinski est fréquemment monté à l'attaque en fin de match à Lyon (Lyonnais - Sud-Est). Mais il ne parvint pas à arracher le match nul et la qualification pour son équipe. Sur cette photo, Tylinski (à gauche) doit stopper son effort, ainsi que son coéquipier Chechilian (au centre), car le ballon a été bloqué par le gardien du Sud-Est. Barcaroli.*

(Photo de notre envoye special. Bernard FAILLE.)

Pour la Coupe d'Afrique du Nord

LA MÉTAMORPHOSE de TÉMOUCHENT s'accomplit aux dépens de Guelma

ORAN. — Conscients de leurs responsabilités, les attaquants Unionistes témouchentois ont appliqué à la lettre les consignes de leur capitaine et entraîneur Sauveur Rodriguez. Le public du stade Monréal, témoin de leurs précédentes productions peu concluantes, fut samedi, satisfait au-delà de ses espérances. Les cinq attaquants témouchentois surent imposer dès le début un jeu plaisant plus ample et surtout plus productif. Cette manière directe ébranla la défense de Guelma où l'athlétique Chamani, pivot de qualité, fut le plus précieux avec le jeune gardien Belhaques.

Au cours de la première mi-temps, jouée sous un vent violent, les Oraniens affirmèrent leur supériorité dans tous les compartiments du jeu, attaquant plus franchement la balle et meilleurs techniciens que leur adversaire, ils parvinrent à la 30e minute à ouvrir le score par Salem. Il a d'ailleurs fallu toute l'habileté du gardien Belhaques pour que les Guelmois ne concèdent pas d'autres buts. Sabi, 6 minutes après le début, chuta malencontreusement et resta sur la touche durant 20 minutes. Ce handicap passager pour les Témouchentois ne fut pas exploité

Après le repos, Guelma se déchaîna mais Rodriguez, Baghli et Iglesias mirent de l'ordre dans le secteur alerté. Albin sérieusement touché avant la pause, reprit la lutte avec courage, et Témouchent, galvanisé, développa plus encore ses actions rapides et spectaculaires. Tandis que les Témouchentois s'acharnaient devant la cage de Guelma, Belhaques ne put éviter le deuxième but de Sabi. Félicitations à l'US Témouchent, finaliste de la Coupe d'Afrique du Nord pour la première fois.

François COSTANTINI.

"DIRA ! DIRA !" et l'U.S.M.O. est finaliste

ORAN. — Devant l'USM Blida, l'unique but de Nekkache, toujours opportuniste, a permis à l'USMO de se qualifier pour la finale, cent pour cent oranienne, fixée au 2 mai.

Après la victoire de leurs rivaux de Témouchent sur Guelma, le samedi, les Musulmans Oranais avaient à cœur d'être présents au rendez-vous final. Ils ont tenu leur promesse. Leur tenue fut particulièrement brillante en première mi-temps, au cours de laquelle ils s'assurèrent le but victorieux réalisé par Nekkache, à la 25e minute.

La rapidité d'exécution du quintette offensif oranais ne fut pas sa seule arme. Elle dérouta la formation blidéenne par la continuité de ses actions.

En deuxième mi-temps, les Algérois, galvanisés par Khabatou, arrière central clairvoyant et pondéré, réagirent fortement et firent des efforts méritoires pour obtenir l'égalisation. Mais leurs avants étaient par trop imprécis.

Des milliers de fervents supporters des Musulmans Oranais saluèrent le succès de leurs favoris par le cri de guerre : « Dira ! Dira ». — *F. C.*

...NATIONAUX ET RÉGIONAUX

MIDI

Toulouse FC (3)	2	Mazamet (1)	1
Luchon (13)	1	Castres (8)	2

1. Mazamet	51	21	14	2	5	55	21
2. Toulouse FC	45	18	13	1	4	37	20
3. Labastide-Rouair.	44	19	12	1	6	43	22
4. Castres	41	19	8	6	5	35	29
5. Luzenac	40	20	7	6	7	26	34
6. Tarascon	39	20	9	1	10	36	28
7. Carmaux	39	20	8	3	9	27	25
8. L'Isle-en-Dodon	39	20	8	3	9	26	33
9. Cazères	38	20	7	4	9	25	31
10. Revel	37	20	7	3	10	28	27
11. Cransac	35	19	6	4	9	33	36
12. Toulouse A.C.	33	19	5	4	10	24	43
13. Luchon	27	19	1	6	12	11	37

NORD

Auberch. (9)	2	Maubeuge (1)	0
Denain (11)	1	Lille (2)	2
Haufmont (4)	5	Tourcoing (10)	0
Boulogne (5)	2	Nœux-les-M. (7)	0

1. Maubeuge	41	17	11	2	4	40	21
2. Lille	40	17	9	5	3	38	18
3. Hautmont	36	18	9	0	9	32	29
4. Boulogne	35	16	7	5	4	31	22
5. Vlesly	34	16	6	6	4	21	15
6. Nœux-les-Mines	32	17	5	5	7	31	31
7. Liévin	32	17	6	3	8	27	29
8. Auberchicourt	32	17	6	3	8	20	29
9. Avion	31	16	6	3	7	25	30
10. Tourcoing	28	15	4	5	6	22	29
11. Denain	28	16	6	0	10	20	30
12. Arras	27	16	5	1	10	24	42

NORD-EST

Troyes (3)	1	Romilly (5)	2
Chaumont (12)	1	Soissons (4)	0

1. Pure	53	21	15	2	4	70	25
2. Revin	50	21	13	3	5	44	30
3. Romilly	44	19	11	3	5	35	27
4. Troyes	44	21	9	5	7	39	31
5. Soissons	43	21	9	4	8	43	30
6. Epernay	41	21	8	4	9	45	45
7. Chaumont	41	21	8	4	9	34	41
8. Laon	40	21	7	5	9	29	40
9. Rumay	39	20	8	1	10	35	42
10. Saint-Quentin	39	21	7	4	10	36	40
11. Charleville	39	21	7	4	10	35	41
12. Vitry-le-François	39	21	8	2	11	35	34
13. Pont-Ste-Maxence	37	20	6	5	9	29	34
14. Mohon	31	21	4	2	15	19	58

NORMANDIE

Cherbourg (3)	4	Lisieux (12)	1
Dieppe (8)	3	Bolbec (7)	0

1. U.S. Normande	45	17	13	2	2	43	15
2. Cherbourg	43	19	10	4	5	46	25
3. Vernon	40	17	10	3	4	47	23
4. Evreux	38	17	9	3	5	29	28
5. Fecamp	37	18	7	5	6	35	39
6. Dieppe	35	18	8	1	9	32	27
7. Bolbec	35	18	6	5	7	32	33
8. Bayeux	35	18	5	7	6	27	22
9. P.A. Le Havre	30	18	4	4	10	17	42
10. Elbeuf	29	17	4	4	9	22	39
11. Potigny	29	18	5	1	12	19	41
12. Lisieux	28	17	4	3	10	26	43

OUEST

Brest (8)	3	Angers (10)	1

1. Nantes	27	18	12	3	3	39	20
2. Saint-Nazaire	24	18	10	4	4	46	22
3. Lorient	23	18	11	1	6	33	24
4. Châteaubriant	21	19	9	3	7	43	40
5. Carhaix	20	18	9	2	7	43	39
6. Brest	20	18	9	2	7	40	38
7. Saint-Malo	20	19	9	2	8	44	37
8. Pontivy	19	19	7	5	7	37	32
9. Fougères	18	18	8	2	8	32	38
10. Angers	14	19	5	4	10	36	47
11. Saumur	14	19	6	2	11	23	37
12. Vannes	13	18	6	1	11	29	43
13. Morlaix	7	19	3	1	15	29	57

PARIS

Amicale (1)	3	Poissy (2)	2
UA 16e GASG (9)	0	St. Français (2)	2
Pontoise (6)	2	Avia (5)	0
Argenteuil (11)	2	Le Vesinet (7)	0
St-Germain (10)	0	CSPSE (12)	1

1. Amicale	40	18	8	6	4	50	31
2. Stade Français	39	16	9	5	2	30	17
3. Poissy	37	16	9	3	4	30	20
4. Pontoise	36	16	10	0	6	30	14
5. Stade de l'Est	36	17	8	3	6	38	38
6. Avia	35	17	6	6	5	35	34
7. Le Vésinet	33	17	6	4	7	29	32
8. Colombes	32	17	4	7	6	23	39
9. U.A. XVIe CASG	31	18	4	5	9	29	32
10. Saint-Germain	30	16	4	6	6	24	28
11. Argenteuil	30	18	4	4	10	18	32
12. C.S.P.S.E.	29	18	4	3	11	25	44

SUD-EST
(Provence-Côte d'Azur)

St-Raphaël (1)	1	Saint-Rémy (9)	0
Avignon (3)	2	Hyeres (11)	1
Monaco (7)	2	Marseille (2)	1

1. Saint-Raphaël	28	19	12	4	3	33	21
2. Avignon	26	18	11	4	3	34	16
3. Prejus	25	19	10	5	4	32	18
4. Marseille	24	18	9	6	3	32	19
5. Grasse	23	18	11	1	6	38	26
6. La Ciotat	21	19	8	5	6	28	36
7. Monaco	18	19	6	6	7	27	29
8. Montéty	16	19	7	2	10	22	25
9. Saint-Rémy	15	18	6	3	9	22	32
10. Aix	12	19	4	4	11	21	29
11. Hyères	10	19	3	4	12	17	29
12. Odo	6	19	2	2	15	17	53

COUPE NATIONALE DES CADETS
(QUARTS DE FINALE)

A LENS : **Nord b. Auvergne** **5-1**
A LYON : **Sud-Est b. Lyonnais**..... **1-0**
Corse b. Centre (par forfait)

Le dernier 1/4 de finale Paris-Centre-Ouest sera joué le 11 avril à Paris.

EN AFRIQUE DU NORD

CONSTANTINE

JSM Philip. (8)	1	U.S.M. Bône (3)	0
A.S. Bône (4)	2	M.O Const. (9)	1
J. Bône A.C. (6)	4	C.S. Const. (9)	0
R.C. Philip. (11)	0	Batna (10)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. A.S. Bône	39	17	8	6	3	25	17
2. M.O. Constantine	38	17	8	5	4	28	21
3. U.S.M. Bône	38	18	7	6	5	21	16
4. Guelma	37	15	8	6	1	32	9
5. J. Bône A.C.	36	16	8	3	6	27	19
6. Djidjelli	34	16	6	6	4	25	14
7. J.S.M Philippeville	34	17	7	3	7	21	19
8. E.J. Philippeville	32	16	5	6	5	22	20
9. CS Constantine	30	16	4	6	6	24	29
10. Batna	30	17	5	3	9	22	41
11. R.C. Philippeville	29	17	2	8	7	11	22
12. Tebessa	23	17	2	2	13	12	43

TUNISIE

Hammam-Lif (1)	1	Ferryville (7)	0
Sfax (2)	5	Cl. Africain (6)	0
Esp Sportive (3)	4	A. S. F (12)	1
C.A. Bizerte (9)	2	Sahel (4)	2
Ol. Tunis (8)	3	Cl. Tunisien (10)	3
Sousse (11)	2	PFC Bizerte (5)	2

1. Hammam-Lif	59	20	19	1	0	73	6
2. Sfax	51	20	13	5	2	48	17
3. Esper. Sportive	46	20	11	4	5	43	26
4. Sahel	40	20	7	6	7	34	38
5. F.P.C. Bizerte	39	20	7	5	8	31	40
6. Ol. Tunis	36	20	4	6	10	28	35
7. C.A. Bizerte	36	20	5	6	9	17	30
8. Club Africain	35	20	5	5	10	34	40
9. Ferryville	35	20	6	3	11	27	34
10. Club Tunisien	35	20	4	7	9	24	41
11. Sousse	35	20	5	5	10	32	60
12. A.S.F.	33	20	5	3	12	30	54

COUPE D'AFRIQUE DU NORD
(DEMI-FINALES)

A ORAN : US Ain-Temouchent b. ESFM Guelma (2-0).

A ALGER : USM Oran b. USM Blida (1-0).

Voici les résultats en date du 4 avril 1954 :

PREMIERE DIVISION

1. REIMS ..... 1.[illegible]
2. LILLE ..... 1.[illegible]
3. BORDEAUX ..... 1.[illegible]

DEUXIEME DIVISION

1. TROYES ..... 3.[illegible]
2. RACING ..... 2.[illegible]
3. LYON ..... 2.[illegible]

LILLE Joue avec des chaussures PATRICK

FRANCE FOOTBALL ACTUALITÉS

ALSACE

Wittelsheim rejoindra l'an prochain Mulhouse et Strasbourg en C.F.A.

STRASBOURG. — Les S.R. de Cernay ont créé la sensation des huitièmes de finale de la Coupe d'Alsace, en éliminant le FC Mulhouse, qui avait pourtant, à une exception près, aligné sa grande équipe du C.F.A. Les « Divisionnaires » haut-rhinois se sont surpassés et ont arraché au cours de la prolongation une qualification méritée sur une équipe mulhousienne méconnaissable et qui avait sans doute la « tête » ailleurs...

✣ **L'ASCA de Wittelsheim** a gagné le Championnat d'Alsace de la Division d'honneur en écrasant Saint-Louis, son plus dangereux adversaire. Le titre ne peut plus guère échapper aux mineurs haut-rhinois.

✣ **Les S.R. de Colmar** ont probablement manqué le coche et leur dernière chance de remontée en concédant, sur leur terrain, le match nul à la lanterne rouge de Thann. Ce résultat est très honorable pour les Thannois, qui luttent courageusement contre un sort mauvais et qui mériteraient un meilleur classement. Les Colmariens peuvent, à moins de miracle in extremis, préparer leur prochaine saison de Promotionnaire.

✣ **Les juniors de l'A.S.S.** viennent d'infliger leur deuxième défaite à leurs camarades de Mars Bischeim. Les jeunes « doyens » ont également amélioré leur goal average (54-10).

✣ **Les juniors du FC Haguenau** sont champions du groupe Nord, puisqu'ils ne peuvent plus être rejoints par leurs rivaux locaux des SRH. Les jeunes Haguenoviens possèdent un goal average éloquent (72 à 7 pour 12 rencontres). Ils viennent encore de marquer 15 buts dans la Coupe d'Encouragement. L'avenir est plein d'espoirs pour le vieux FC Haguenau.

Sont champions de groupe et montent en division supérieure : dans le Bas-Rhin, division II : Gundershoffen ; division III : FCON, Wittersheim, Rosheim, Ernolsheim, Villé, Oberseebach, Sand ; division IV : La Wantzenau, Riedseltz, Obermodern, Keskastel, Mittelbergheim et Hilsenheim. Dans le Haut-Rhin, division III : Neuweg, Guewenheim ; division IV : Jungholtz. — **M. Laugel.**

NORMANDIE

A Oissel les Quevillais sont tombés sur un os !

ROUEN. — Les Hôteliers rouennais, leaders du Championnat du lundi, ont battu nettement leurs collègues de Paris qui avaient ouvert le score. C'est par quatre buts à un que les coéquipiers de l'international corporatif Harel eurent raison des hommes du président Topolinski.

✣ **Le Championnat corporatif** du dimanche est très ouvert. La Sécurité Sociale de Rouen, après avoir fait figure de favori, a battu de l'aile mais elle s'est reprise devant la lanterne rouge le Stade de la Grande Paroisse.

✣ **Trois équipes sont en course** pour le titre : l'Amicale Clamageran, Eclair-Sports et l'ASR Masselin.

✣ **Les huitièmes de finale** de la Coupe de Normandie ont réservé bien des surprises. Les éliminations du SM Caen, de l'US Normande et de l'AS Cherbourg ont mis en valeur les amateurs du FC Rouen, les Vernonnais et les Potignais.

✣ **Les Osseliens, emmenés par Taillis,** ont bien failli causer la plus grosse surprise de ce tour. N'ont-ils pas tenu en échec les Quevillais pendant quatre-vingt-dix minutes !

✣ **Une équipe qui continue** son bonhomme de chemin : c'est le Club Sportif d'Houlleur. Ultime rescapé des clubs de Première division pour les quarts de finale, il entend encore faire parler de lui.

✣ **Les éliminatoires de l'Orne,** de la Manche et du Calvados des concours du jeune et du plus jeune footballeur auront lieu les 10 et 11 avril. Les finales de Basse-Normandie se dérouleront les 22 et 23 avril sur les terrains de Venoix, à Caen. — **Jean Ravenel.**

CORSE

Le Lycée Fesch d'Ajaccio champion d'Académie

AJACCIO. — Le Lycée Fesch d'Ajaccio est à nouveau champion de la Corse, ayant battu le lycée de Bastia par 2 buts à 1. Les juniors scolaires ajacciens détiennent depuis six ans le titre de champion d'Académie et iront une fois de plus à Aix défendre les couleurs corses. Ce fut en première mi-temps que Dall Agnol ouvrit le score, tandis qu'Ortoli aggravait la marque d'un deuxième but. Les Bastiais sauvèrent l'honneur avant la fin de la partie.

✣ **Les cadets du Lycée Fesch** d'Ajaccio sont eux aussi champions de la Corse, battant en finale départementale les cadets du lycée de Bastia par 2 à 1. Les buts ajacciens furent marqués par Scaglia et Ollandini, le but bastiais par l'intermédiaire de Tamagna.

✣ **Le concours du Jeune footballeur** a eu lieu au stade Jean-Lluis pour les jeunes de la région Sud. Voici le classement : 1. Ollandini, de l'Olympique Ajaccien, qui a obtenu 16,9 ; 2. Lucciani, de l'Athlétic Club Ajaccien, 10 ; 3. Secondi, de l'O.A., 8,5 ; 4. Giacomoni, du Football Club Ajaccien, 6,7 ; 5. Nicoli, de l'ACA, 6 ; 6. Bartoli, de l'ACA, 4,5 ; 7. Piacentini, de l'OA, 4 ; 8. Richaud, du FCA, 2,5 ; 9. Neri, du FCA, 2.

✣ **L'équipe de Sassari,** venant de Sardaigne, rencontrera en match amical, dans le courant d'avril, le onze de l'Athlétic Club Ajaccien, sur le stade Jean-Lluis. Les Ajacciens avaient joué chez eux en début de saison.

✣ **Les Sportingmen Bastiais** ne perdent pas tout espoir de conquérir le titre, ils ont encore une nouvelle chance de gagner le Championnat. Il faudra attendre le dimanche 9 mai où ils rencontreront le détenteur du titre et leader du classement actuel. Le SCB vient de gagner de justesse son match retour contre le CAB par un tout petit but, qui a été même très disputé — but marqué par Cornu selon les uns, tandis que d'autres ont vu Paglial pousser la balle avec les mains. — **Jean Colombani.**

SUD-EST

Aix et Château-Gombert en finale

MARSEILLE. — Pour la deuxième fois consécutive Aix et Château-Gombert se retrouveront en finale de la Coupe de Provence que l'AS Aixoise s'attribua l'an dernier en battant Château-Gombert (3-1).

✣ **Peu brillant en Championnat de Division d'Honneur,** où il ne put utiliser ses meilleurs éléments, l'AS Aixoise s'imposait, par contre, en Coupe de France, où elle put aligner sa grande équipe. Dimanche, elle a battu Aries à Marseille par deux buts — de Cabras (44e) et Meano (61e) — à un — Pons (87e).

✣ **A la décharge des Arlésiens,** on doit reconnaître qu'ils furent handicapés par les blessures, avant la mi-temps, de leur avant centre Jandecki et de leur arrière gauche Vigliano.

✣ **A Pertuis, l'autre finaliste de la saison dernière, Château-Gombert,** a également acquis le droit de rejouer la finale. Mais son succès, obtenu aux dépens de Digne, ne le fut que de justesse. L'unique but de cette rencontre fut marqué par Sierra, à la 12e minute. La victoire des Marseillais fut cependant amplement méritée, car ils pratiquèrent le meilleur football et imposèrent à l'adversaire une domination territoriale presque constante, mais se heurtèrent à un rideau défensif décidé et fort bien organisé. — **V. Azais.**

NORD-EST

Victoire hollandaise

REIMS. — Par suite du match de sélection Nord-Est-Hollande de l'Est, à Compiègne, il n'y avait pas de journée de Championnat. Le Nord-Est groupant les meilleurs des amateurs incorporés dans les équipes pros, a dû s'incliner (4-1) devant les Hollandais de l'Est.

✣ **C'est finalement l'AS Textile** qui est champion de Reims Corporatif devant Goulet-Turpin. L'épreuve a été excessivement serrée et a connu cette saison un gros succès.

✣ **Quatre joueurs du Nord-Est sont retenus** pour l'équipe de France juniors : Gallardon (St. de Reims), Daverio (CA Chaumont), Boitel (Soissons), Panot (St-Dizier). Le gardien rémois Dauthieny est « le grand oublié ». Il a joué une mi-temps dans l'équipe qui dominait et n'a pas eu un seul arrêt à effectuer. On ne pouvait donc le juger !

✣ **Les favoris se dessinent** déjà dans les Championnats des jeunes du Nord-Est : St. de Reims juniors et Troyes en cadets. Mais les représentants des Ardennes ne sont pas encore entrés en ligne.

✣ **La grande famille du football** du Nord-Est se réjouit d'apprendre que la croix de la Légion d'honneur vient d'être attribuée à Gaston Postal, secrétaire général de la Ligue du Nord-Est, qui s'occupe de football depuis une cinquantaine d'années. — **L. Perpère.**

CENTRE-OUEST

Les Cadets à Colombes

ANGOULEME. — Le principal événement en Centre-Ouest était constitué par le match interligues qui opposait, aux Sables-d'Olonne, le Centre-Ouest aux amateurs de Paris. Les provinciaux, jouant en équipe de club, sont parvenus à battre les Parisiens qui, cependant, dominèrent souvent sans pouvoir ouvrir le score.

✣ **Le Centre-Ouest** doit en partie son succès à la belle partie fournie par le gardien Jammet, de Rochechouart. C'est le Limougeot Berthault qui marqua le seul but du match pour son équipe.

✣ **En match interdistricts,** l'Angoumois a battu la Haute-Vienne : 4-2.

✣ **Les Cadets du Centre-Ouest** joueront, dimanche, à Colombes, contre Paris, en lever de rideau de France-Italie, pour les quarts de finale de la Coupe Nationale des Cadets.

✣ **Le calendrier** de la journée de dimanche prochain a donné lieu à des modifications. Deux rencontres compteront pour les quarts de finale de la Coupe du Centre-Ouest : à Jonzac, La Rochelle-Angoulême, et à Angoulême, Parthenay-Rochechouart. De ce fait, voici les matches qui seront disputés pour le Championnat en Division d'Honneur : Pons-Barbezieux, Niort-Bressuire, Chasseneuil-Luçon et Saint-Aigulin-Creuse.

✣ **Comme chaque année,** les prochaines journées pascales donneront lieu à plusieurs rencontres intéressantes. Signalons pour le lundi de Pâques la venue de l'équipe autrichienne de Sturm Graz, à Limoges.

✣ **Les Girondins,** champions de France amateurs, seront, à Angoulême, opposés aux Promotionnaires de Saint-Cybard.

✣ **Les professionnels** de Nantes et du Stade Français rendront visite aux Honorables de La Rochelle et à une entente de la Vienne, à Bonnes.

✣ **Les demi-finales régionales** du Concours des Jeunes et Plus Jeunes Footballeurs auront lieu le 2 mai, à Angoulême et à Limoges. — **J. Cottereau.**

BOURGOGNE

Paray sur la pente

DIJON. — Le match capital qui devait opposer Paray au Cercle à Dijon n'a pas rendu ce que nous étions en droit d'attendre. Les joueurs affichèrent une insigne maladresse à exploiter les situations dangereuses.

Au milieu du fatras de coups de pied à tort et à travers, il y en eut un qui paya, celui de Chariot qui, en première mi-temps, battit Prieur, l'excellent portier de Paray. Il mit fin aux espérances parodiennes. Ainsi, il y a gros à parier que Paray opérera en Promotion l'an prochain.

✣ **Nous siterons encore Chapuis,** tandis qu'à Paray, Berthommier, Brivet et Prieur furent égaux à eux-mêmes.

✣ **Les rencontres de Coupe de Bourgogne** (à rejouer ou reportées) ne donnèrent lieu à aucune surprise. A Dijon, le TAC, quoique mené 4-2 à la mi-temps, fit le forcing et parvint à éliminer le Divisionnaire Charnay (8-5).

✣ **A Saint-Marcel,** les Honorables du Creusot peinèrent pour l'emporter (4-2).

✣ **Le même sentiment** animait les grands amateurs de Sanvignes qui, tenus en échec par les « Théiots », Première Division, firent honneur à leur réputation. Ils vinrent à Autun et excellèrent dans leurs savantes combinaisons. Le score se révéla significatif (5-1).

✣ **En Promotion,** une surprise de taille émailla cette journée. En effet, Louhans, candidat à l'Honneur, vient de perdre deux points précieux devant Tournus (1-2). Il se voit ainsi dépassé par Bourbon qui battit Tonnerre (6-1). Pour que Louhans puisse briguer une place en Division supérieure, il lui faudra vaincre Brazey...

✣ **Les « Betteraviers »** l'entendront-ils de cette oreille ?

✣ **Enfin, la visite à Bordeaux** de l'équipe de la Ligue de Bourgogne (les Bourguignons furent battus 3-1), se révéla des plus attrayantes. — **R. Heriot.**

LE FOOTBALL CLUB ORANAIS

L'Oranie à l'honneur. *La Ligue d'Oranie domine tout le football nord-africain et la finale de la Coupe se jouera entre l'U.S.M. Oran et Aïn Temouchent. Voici un des meilleurs clubs oranais, le Football Club Oran. Au premier rang : Mendoza, Saez, Sanchez, Maldonado, Vidal. Au deuxième rang : Gilbert, Cuesa, Toumi, Benito, Mendez, Lopez.*

(Photo DAVID.)

ALGER

Tumultes

ALGER. — L'Union Sportive Musulmane Blideenne a des supporters exigeants et plutôt sceptiques, si l'on en juge par les manifestations desdits supporters après et même pendant le match opposant l'USM Blida à son club voisin, le FC Blida.

✣ **Tout cela parce que beaucoup croyaient** à une « combine », alors que le FCB est à 1 point du leader et que l'Union se débat pour ne pas descendre.

✣ **La Ligue d'Alger prend ses précautions** et, en période de fin Championnat, les arbitres de matches importants ne sont avisés que l'avant-veille de leur désignation.

✣ **Samedi dernier, l'USMB, déjà citée plus haut,** a communiqué à la presse un véritable plaidoyer, pro domo, contre ses prétendus supporters. C'est bien la première fois qu'un club s'élève contre pareils agissements et c'est tout à l'honneur des Blidéens. — **Tony Arbona.**

CONSTANTINE

L'A.S. Bone suivie de près

CONSTANTINE. — Cette journée de Championnat a été extrêmement disputée, aussi bien par les clubs de tête que par ceux du bas du classement.

✣ **A Bône, l'AS Bône, après une partie très difficile,** a gagné d'extrême justesse (2-1) en marquant le but de la victoire par Menella à trois minutes de la fin.

A signaler la brillante performance du MO Constantine qui joua handicapé à 9 contre 11.

A Philippeville, la JSM a triomphé par un seul but contre l'USM Bône, qui n'a plus de chance pour le titre.

✣ **Parmi les mal classés, l'US Batna a réussi le match nul** (0-0) face au RC Philippeville et l'avant-dernière place est chèrement disputée.

✣ **A Tébessa, l'US locale vient d'enregistrer** une victoire contre la redoutable EJ Philippeville. Malgré sa victoire, l'US Tébessa conserve la lanterne rouge. — **M. Idoux.**

PETITES ANNONCES CLASSÉES

40 fr. le mot

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal (C.C.P. Paris 5320 95) à l'ordre de « France Football » 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des chèques postaux

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Recherche avant centre Promotion Honneur, mécanicien garage qualifié. Ecr. « France Football ». (1274)

Demande bon ouvrier horloger, très bon joueur football. Ecrire « France Football ». (1275)

Club Championnat France amateurs, groupe Ouest, demande pour saison prochaine avants de bonne valeur. Ecrire « France Football ». (1276)

Club Ligue Paris cherche bons joueurs, classe Honneur ou Promotion, toute place, travail, logement assurés. Ecrire « France Football ». (1277)

Joueur célibataire classe C.F.A., sérieuse situation intéressante stable administration, niveau licence droit, ou à défaut baccalauréat, est demandé par club, D. H. région lyonnaise. Ecrire « France Football ». (1282)

Club Centre-Ouest, Promotion Honneur, offre place dessinateur travaux publics à avant-centre, célibataire préférence.

CARNET DU JOUEUR-ENTRAIN.

— Offres —

Club Championnat France amateurs cherche pour saison prochaine joueur-entraîneur grande classe. Ecrire « France Football ». (1278)

Club amateur région minière du Nord cherche joueur-entraîneur ex-pro. Ecrire avec conditions à « France Football ». (1279)

Entraîneur-joueur diplômé est demandé par Club Division Honneur région lyonnaise. Ecrire « France Football ». (1281)

Club amateur Est offre importante situation entraîneur-joueur opérant attaque ex-pro ou C.F.A., place bureau direction commerciale, et participation bénéfices 53.000 de but, logement, place avenir et définitive. Sérieuses références demandées. Ecrire « France Football ». (1283)

DIVERS

Dirigeants de clubs faites confectionner vos fanions de rencontres, flammes, écussons, etc., dans les meilleures conditions possibles de prix et de livraison. Pour cela adressez-vous à PUBLI NOTE, 12, rue Papillon Paris (9e), en joignant modèles ou specimens des articles désirés. (1280)

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « France Football » il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure contenant la réponse sera cachetée et affranchie (timbres métropolitains obligatoires) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur). L'enveloppe extérieure portera l'adresse « France Football », Service des Petites Annonces, 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e). Toute lettre non affranchie ou insuffisamment affranchie ne sera pas transmise.

LES PETITES ANNONCES NON PAYEES COMPTANT NE SERONT PAS INSEREES

Direct. de la publicat. : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET
Soc. Nat. des Entr. de Presse, Imprim. Petites-Ecuries, 7, rue des Petites-Ecuries.

MAROC — Le R.A.G. Casa champion avant la dernière journée

RABAT. — Le titre marocain est acquis au RAC bien qu'il reste encore un match à jouer, mais avec cinq points d'avance les Racingmen sont intouchables et c'est bien la meilleure équipe marocaine actuelle qui prend le titre après lequel elle courait depuis de nombreuses années.

✣ **Si la première place** est maintenant attribuée et la dernière, le MAS de Fès étant irrémédiablement condamné, la seconde reste en compétition et c'est la rencontre Stade Marocain-Sporting Club des Cheminots Roches Noires qui en décidera, mais alors qu'il suffit d'un match nul au premier pour l'assurer il est indispensable aux seconds d'obtenir une victoire pour revenir prendre la place Il est vrai que l'US Marocaine peut régler les deux rivaux pour la place d'honneur.

✣ **Dans le bas du classement,** deux clubs vont défendre âprement leurs chances pour éviter la relégation, l'Olympique Marocain et le Mouloudia d'Oudjda, qui joueront cette relégation lors de leur dernier match, mais l'ASTF de Meknès, qui fut en tête du Championnat pendant plusieurs mois, n'est pas à l'abri de la descente bien qu'un peu mieux placée tant en points qu'au goal average. Mais il est temps pour les Cheminots de Meknès que le Championnat se termine, car leurs jeunes sont sur les boulets et la suspension de Scanella et Bourdin n'est pas faite pour arranger leurs affaires.

✣ **Pendant ce temps,** le jeune Akesbi du Fus reste le leader des buteurs 1953-54, et a bien des chances de le demeurer après le dernier match.

✣ **La dernière journée de Championnat** est fixée au 25 avril ce qui fait que des clubs vont rester un mois sans jouer. Beaucoup demandent que ce dernier tour soit avancé au 11 avril, et parmi ceux-ci les clubs mal classés comme l'Olympique Marocain et le Mouloudia d'Oudjda, qui ont hâte de connaître quelle sera leur situation la saison prochaine. — **Paul Laury.**

L'ÉTOILE DE SAINTE-COLOMBE

L'équipe d'Ogiba. *L'ex-Gueugnonnais Ogiba s'occupe du sort de l'Etoile Sportive Ouvrière de Sainte-Colombe-sur-Seine. L'équipe de cette petite cité industrielle de 1.200 habitants, sise à 3 kilomètres de Châtillon, est au premier rang des formations de la Côte-d'Or, dont elle a enlevé la Coupe. Au premier rang : Loizelet, l'entraîneur Ogiba, Durand, Jean et Guy Gautherot. Au deuxième rang : le président Durand, Junot, Lhomme, Tcheng, Perrier, Mirbel, Rouge et un dirigeant.*

TUNISIE — L'Olympique de Marseille sera en Tunisie les 29 et 30 mai

TUNIS. — En battant le Club Africain par 2-0, le CS Hammam-Lif a remporté d'ores et déjà le Championnat de Tunisie de la Division honneur. Rappelons que les Beylicaux sont imbattus depuis le début de la saison par une équipe locale. Ils sont grands favoris pour la finale de la Coupe de Tunisie qui doit les opposer à l'Etoile Sportive de Sahel.

✣ **Lors de son match** contre le Club Africain, le CS Hammam Lif avait incorporé un junior, le demi Zouari. Celui-ci fit une partie en tout point remarquable et marqua à la perfection le meilleur attaquant du Club Africain, l'ailier droit Kebaili.

✣ **Mahrez,** l'inter de l'Espérance Sportive, s'est une fois de plus mis en évidence dimanche dernier contre le Club Tunisien. Il marqua deux buts coup sur coup et se montra dans une forme excellente.

✣ **En Promotion Honneur,** le FC Djérissa fut battu à nouveau par le Stade Gaulois (2-0). De son côté, l'US Musulmane ayant triomphé du Club Sportif des Cheminots par 5-1, les deux équipes sont à égalité à 42 points à une journée de la fin du Championnat.

✣ **Les 29 et 30 mai,** la Ligue Tunisienne de football met sur pied une importante manifestation avec le concours de l'Olympique de Marseille.

✣ **Par son match nul** devant la Patriote Sousse (1-1), l'ASF est actuellement dernière du classement de la Division Honneur. — **Sylvain Lancart.**

NORD

Lille talonne Maubeuge !

LILLE. — L'intérêt du Championnat du Nord rebondit du fait de la défaite (0-2) de Maubeuge à Auberchicourt et du succès de ses suivants immédiats Lille et Boulogne.

✣ **Maubeuge, qui a un calendrier final excessivement difficile** (il ne jouera plus sur son terrain avant le 30 mai, contre Lille) a été défait par l'un des derniers du classement et cet insuccès réduit non seulement son avantage au minimum, mais laisse planer un doute sur la forme actuelle de son équipe.

✣ **Lille, par contre, tout en ayant gagné difficilement** (2-1) à Denain, a réalisé une excellente performance car il était privé de ses militaires Dubuche, Guillermain, Demerville qui, avec le 2e C.R.T de Lille, ont remporté le titre de champions de France, succédant ainsi à la 43e demi-brigade de Lille.

✣ **Ce succès a comblé d'aise les dirigeants du LOSC,** qui visent l'accession au Championnat national. Un point seulement sépare actuellement Lille de Maubeuge et il semble que ce ne soit pas là un handicap impossible à combler.

✣ **De son côté, l'US Boulogne,** vainqueur (2-0) à Nœux-les-Mines, a encore, elle aussi, toutes ses chances, son calendier (trois matches à domicile, trois à l'extérieur) est de loin le plus favorable et il n'est pas impossible qu'elle joue en fin de compte le troisième larron.

✣ **Dans le bas du tableau, la situation d'Auberchicourt** s'est évidemment améliorée sérieusement. Celle de Denain par contre, empire et ses chances d'échapper à la relégation sont pour le mois aussi compromises que celles d'Arras. — **R. Verkrusse.**

LORRAINE

Chasse à.. l'amateur

NANCY. — Depuis que Giraumont a si bien résisté au Red Star en Coupe de France, les recruteurs professionnels lorgnent ce petit coin du bassin minier. M. Herlory a été le plus prompt et il s'est attaché les services de Adamczyk.

✣ **Un nouveau larron** survint en la personne du LOSC et, samedi, Léon Gorcewski, puissant inter de 21 ans, signait pour le club lillois un accord de non-sollicitation.

✣ **Quel que soit l'attrait** des matches professionnels, la vogue du Championnat amateur demeure énorme en Lorraine. C'est ainsi qu'on a enregistré dimanche 2.000 spectateurs au match Thionville-Algrange (0-1), une rencontre décisive du Championnat de Promotion. Pas loin de 2.000 spectateurs également à Remiremont, pour le match interligues Lorraine-Franche-Comté, en presence de M. De Vienne, vice-président de la FFF.

Par le même score que l'an dernier à Belfort (2-2), les deux équipes n'ont pu réussir à se départager.

✣ **Quatre matches en retard** ont été joués pour le compte de la Division d'Honneur. Leur résultat agit directement sur le classement de tête, puisque, au lieu de quatre leaders, nous n'en avons plus que deux. Giraumont et Pompey devancent Forbach et Villerupt de 2 points, mais Villerupt compte un match de moins. — **P. Pelot.**

SUD-OUEST

Le Sud-Ouest vainqueur de la Bourgogne

BORDEAUX. — Ayant commencé le match avec un réel brio, la Bourgogne dut finalement s'incliner devant le Sud-Ouest (4-3).

La rencontre, placée sous le signe de l'offensive, fut intéressante, car des deux côtés on s'appliqua à confectionner un bon football. Le Sud-Ouest l'emporta « in extremis », mais les Bourguignons ont tout de même droit à des circonstances atténuantes, parce que Karcewski et Adam furent blessés, ce qui diminua la puissance de la défense. Néanmoins la Bourgogne subit un passage à vide durant dix minutes, avant le repos, qui aurait pu être très préjudiciable.

Joueurs les plus en vue : Charler, Karcewski, Duriez (trois buts), Ravier, Vandenabeele et Crétin.

Dans les rangs du Sud-Ouest, où les buts furent marqués par Castets, Castellon (penalty), Aucourt et Cheyssac, on remarqua l'avant centre Castets, Pascouau, Aucourt, Tilypski, Astresses et Skander.

✣ **La finale du Sud-Ouest** de la Coupe des Jeunes a été gagnée par les juniors du SA Bordelais-Floirac, qui a battu le Stade Pessacois par 2 buts (Raymond et Botella) à 0. Dimanche prochain, Facture, à Libourne, et Saint-Magne à Saint-Ciers, effectueront des déplacements difficiles.

✣ **En Promotion,** ce sera la finale entre les deux vainqueurs des poules A et B, Saint-Jean-de-Luz et Orthez. — **J.-G. Pomiès.**

MIDI

Toulouse F.C. vers le titre

TOULOUSE. — Sur le Stadium toulousain, en lever de rideau du match des pros, le TFC est venu à bout de Mazamet **(2-1) — 2 buts signés Papin et** Grosjean.

✣ **Par ce succès,** le Toulouse FC double Labastide et passe à la seconde place du Championnat régional, totalisant 45 points pour 18 matches joués contre 51 points pour 21 matches à Mazamet, le leader. Autant dire que Toulouse a les plus grandes chances de s'adjuger le titre et l'accession en Championnat de France amateurs.

✣ **Quarts de finale de la Coupe** inter-district joués dimanche prochain : à Montauban, Tarn-et-Garonne-Toulouse ; à Carcassonne, Aude-Ariège ; à Auch, Gers-Comminges ; à Requista, Aveyron-Tarn.

✣ **Des rencontres de Promotion** en retard auront également lieu le 11 avril. Cassagnabères-Cigognes de Tarbes, Saint-Juéry-Prayssac.

✣ **Il est rappelé aux dirigeants de** l'Isle-en-Dodon que, malgré leur tenue exemplaire, en cas de récidive, des sanctions seront prises contre leur terrain.

✣ **Sont suspendus pour un match,** sans sursis : J. Dedieu (Muret), José (Labastide). Pour un match avec sursis : Hernadez (Labastide) et Léopold Goryl (Aubin).

✣ **Luchon, battu sur son terrain** par Castres (1-2), est désormais irrémédiablement condamné à la descente en Promotion. Les Castrais, eux, accèdent à la quatrième position. — **Bonnemaison.**

LYONNAIS

Annemasse va souffrir

LYON. — Jamais encore le Championnat Honneur du Lyonnais n'aura connu pareil intérêt. A cinq matches de la fin, en effet, Annemasse, cher à M. Jean-Pierre Baud, n'est pas encore assuré de décrocher le titre et d'assurer sa montée chez les grands amateurs.

✣ **Il y a deux semaines, pourtant,** les Croix de Savoie semblaient devoir se détacher. Las, ils trébuchèrent encore à La Voulte-Valence (4-1), alors que leur plus dangereux rival, Aubenas, continuait son petit bonhomme de chemin et l'emportait à Lyon (0-1) grâce à sa défense où Alberto, futur gardien de but de Lyon, se mit en évidence.

✣ **Et la lutte** va se poursuivre, non point directe, car les deux adversaires se sont déjà affrontés, mais par intermédiaire, et les Pont-de-Chéruy, Grenoble, Saint-Chamond et Saint-Etienne seront les arbitres de la situation.

✣ **Derrière, la lutte** ne présente qu'un intérêt restreint. Seuls les matches en bas de tableau vont être sérieux, car Vienne, Moutiers, Saint-Maurice-de-Beynost et l'Olympique Lyonnais sont dangereusement menacés.

✣ **En Promotion,** les positions se dessinent : Rive-de-Gier, Montélimar, le SO Chambéry et le RC Gap semblent déjà assurés de prendre ou de reprendre place en Honneur. — **L. Rivière.**

DEMANDES DE MATCHES

— **Red Star** (1 Pro). Terr. adv. 25 avril et toutes dates en semaine. (R. Pros) toutes dates. Ducatillon, 14, place Clichy (18e arr.), Paris. Tél. : Batignolles 73-53.

— **CA Paris** (1r Pro) province. Lundi de Pâques. Langiller, 11, rue Payenne, Paris (3e). Tél. : Turbigo 98-60.

— **Racing Club de Paris** 1re amateur. Province 25 avril. Durbec, 5, rue Eblé, Paris-7e. Suffren 41-70.

— **SC Bastidienne.** Terr. au choix 11 avril. 2, av. Thiers à Bordeaux-Bastide. Tél. : 930-97.

— **SO Châtellerault.** Terr. adv. Pâques et 25 avril. Chartier, 53, square Gambetta à Châtellerault.

— **Avia Club** terr. adv. 11 avril. Tribut Jean, 1, rue A.-Gervais, Issy-les-Moulineaux (Seine). Tél. : Michelet 16-72.

— **RC Epernay** s. s. terr. Pâques et lundi de pâques équ. pro, rés. pro ou CFA. Secrétariat, 29, rue de Mulhouse, Epernay (Marne).

— **AS Cherbourg** s. s. terr. 25 avril. Picquenot, rue Lelédier, Cherbourg (Manche). Tél. : 23-16 et 17.

— **US Auteuil.** Province 23 mai et Pentecôte. Ogier, 87, rue Boileau Paris-16e.

— **SA Issoudun** s. s. terr. Lundi de Pâques. Braquet, 112, rue Grande-Saint-Paterne, Issoudun (Indre). Tél. : 345 et 467.

— **US Métro-T.** (1, 1 B, Cadets, Juniors) Province 11 avril et mai. Degombert, 38, rue de Bellevue à Antony (Seine). Tél. : Diderot 86-20 et Europe 53-49.

— **OS Sannois.** Province. Mai et Pentecôte. Chrétien, 55, rue Maurice-Berteaux, Sannois (S.-et-O.).

— **CO Cheminots Chambly.** Terr. adv. 11 avril. Terr. au choix 25 avril et 2 mai. Boudringhin, Atelier de la Voie du Moulin-Neuf à Chambly (Oise). Tél. : 92 à Chambly ou 144 à Beaumont-sur-Oise.

— **USA Clichy** (1 et R) Province Pentecôte. Saussay, 112, bd du Général-Leclerc à Clichy-sur-Seine (Seine).

— **CS Aunay-sous-Auneau** s. s. terr. 1er mai. David, Aunay-sous-Auneau (Eure-et-Loir). Tél. : 18.

— **Club Olympique XVe** s. s. terr 9 mai contre Rés. Pros. (1, R, Cadets) Province Tournoi Pâques et mai. Girard, 301, rue de Vaugirard (15e arr.), Paris. Tél. : Lecourbe 77-59.

— **FC Ternes.** Province. Tournoi Pâques. Annaix, 1, rue du Débarcadère (17e arr.), Paris.

— **AS Bonnières** (1re et rés.) s. s. terr. 18 ou 19 avril. S. Guillou, 32, av. Victor-Hugo, Bonnières-sur-Seine (S.-et-O.).

— **SO Versailles** terr. adv. 16 et 23 mai. M. Gérard, 28, bd de Glatigny, Versailles. Tél. : 08-03.

Des places pour France - Italie

Voici les quatorze numéros de quatre chiffres sortis au tirage de la Loterie Nationale du 31 mars :

0.466 0.538 0.614 0.776 1.549 1.602 3.091 3.171 3.652 4.409 4.968 6.684 7.139 9.171

Les possesseurs des programmes de Bordeaux-Nice disputé à Colombes le 28 mars, portant ces numéros, gagnent une invitation tribune d'honneur n° 4, offerte par la F.F.F. pour France-Italie.

Pour entrer en possession de leurs places, les heureux bénéficiaires écriront le plus rapidement possible à « France Football », service des programmes, 10, Faubourg Montmartre, qui leur donnera la marche à suivre.

Ajoutons que les acheteurs du programme (seconde édition) du match du 1er avril, au Parc, participeront au tirage du 7 avril dans les mêmes conditions que les précédents.

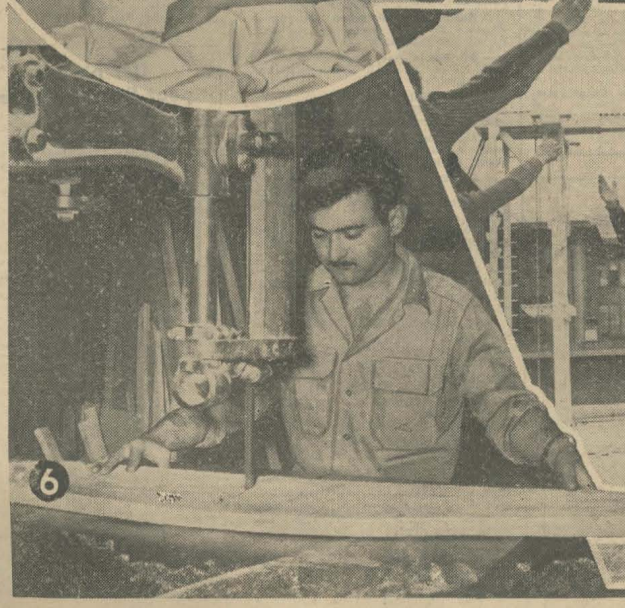
Toute la presse donnant les résultats de la Loterie Nationale, il sera facile aux acquéreurs du programme officiel de savoir, jeudi 8 avril, s'ils sont parmi les gagnants. De toute façon « L'Equipe » mentionnera dans son numéro du 8 avril, la liste des programmes bénéficiaires.

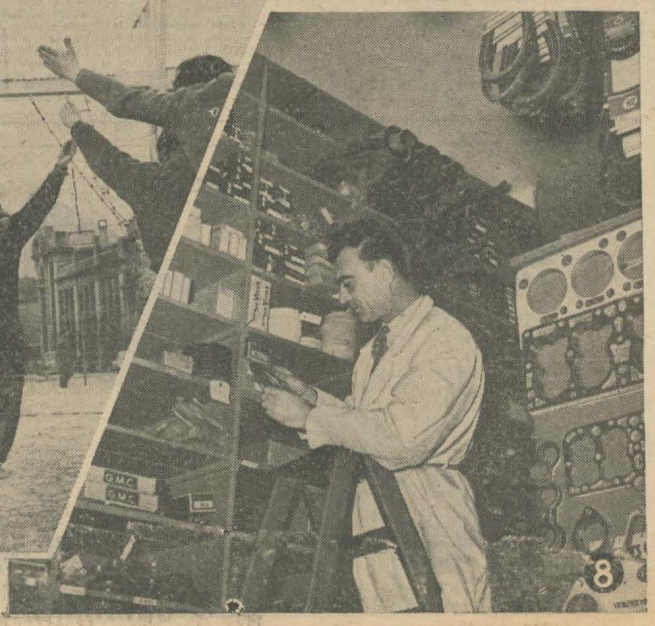
Il ne sera plus possible de répondre aux demandes d'envoi de programme, les deux éditions de Bordeaux-Nice étant épuisées

Ajoutons qu'un programme sera édité pour France-Italie sur 24 pages. Nous reviendrons sur la question très prochainement, car les collectionneurs — il y en a beaucoup en France maintenant — seront heureux de l'acquérir.

FRANCE FOOTBALL VOUS PRÉSENTE

LES AMATEURS DE REIMS DÉJA QUALIFIÉS pour la finale du C.F.A.





« LES amateurs du Stade de Reims ». A cet énoncé la plupart des « initiés » haussent les épaules. On se représente ces « amateurs » comme des footballeurs grassement payés et n'ayant pas autre chose à faire que s'entraîner et jouer.

Nous n'allons pas prétendre que les amateurs du Stade de Reims vivent sous un régime différent de ceux de tous les amateurs de France ayant un tant soit peu de qualités.

Il est certain également que dans l'esprit du président Morel son équipe est la réserve de celle du président Germain, et que Pierre Batteux prépare le terrain pour son frère Batteux.

Jonquet débuta comme arrière central chez les amateurs avant de devenir titulaire — un titulaire solide — chez les pros. Après la Libération, ce fut le tour de Penverne, Palluch, du pauvre Abenoza, de Zimny, etc..

Bliard, Claude Prodocimi, Tholon ont cette année tenu leur place en équipe pro.

Mais le but de ce reportage est de prouver que tous ces footballeurs vivent d'abord de leur situation sociale : le charcutier Lesongeur, le chef de service de chez Astra, Gavron, l'assureur Pérou, l'employé de magasin de pièces d'autos Deligny, Serge Batteux est docteur. Ses jeunes oncles Pierre et André sont attachés à des maisons de textiles, Prodocimi est moniteur d'éducation physique des écoles municipales, Salvadeo, menuisier comme son père, Tholon, poissonnier chez le vice-président, M. Leleu, Bliard, le seul vigneron de l'équipe, est militaire comme Mauget, Baratto et Lebond.

Le président Morel est huissier, mais loin de l'huissier qu'on se représente. Président des amateurs rémois depuis vingt ans, Me Morel est aussi arbitre de boxe. Enfin, nous n'aurons garde d'oublier « la mère-poule » M. Claudé, gérant du Familistère.

Reims, champion de France 1935-39 et 48, n'a qu'une ambition : rencontrer Bordeaux, champion 1937-44 et 53, et le battre pour être le seul club à avoir détenu quatre fois le titre de champion de France amateur. Il espère aussi, avec son équipe pro, être le premier club à réussir la même année le doublé pro-amateur, exploit jamais réalisé.

Reims ne parvint qu'une fois en Finale depuis la nouvelle formule. Il termina quatrième en 1949, derrière Béthune, Roanne et Mont-de-Marsan. Il connut en 1950 les affres de la relégation. Ce n'est pas vendre la peau de l'ours que dire que cette année la brillante formation de Pierre Batteux comptera parmi les grands favoris pour le titre.

Jean DUMONTIER.

1. Pierre Batteux, l'entraîneur, discute de la qualité du fil que lui présente son frère André. — 2. Tholon soupèse cette magnifique pièce, sous l'œil expert de son patron, le vice-président Leleu. — 3. On peut être huissier sans porter lunettes et avoir le sourire : Me Morel en est la preuve. — 4. Lesongeur père et fils en plein travail de grattage de tête de cochon. Le frère aîné du gardien rémois est aussi charcutier et arbitre. — 5. Le docteur Serge Batteux en consultation à l'hôpital de Reims. — 6. Le menuisier Salvadeo travaille chez son père, comme Lesongeur, l'assureur Pérou et le vigneron Bliard. — 7. Claude Prodocimi, le tombeur de Lille, donne la leçon aux écoliers rémois. — 8. Deligny, aussi calme et précis dans son travail que sur le terrain.

JACQUES DE RYSWICK **rentré d'Amérique du Sud :**

Retenez bien ces noms brésiliens: DIDI, BAUER, DJALMA ET NILTON SANTOS

Ils feront parler d'eux en Suisse au tournoi final du Championnat du monde

Jacques de RYSWICK

- **Vous a fait revivre les matches de qualification du Brésil,**
- **Vous a dépeint ce qu'était le football brésilien 1954,**
- **Vous dit aujourd'hui quels sont les grands noms qui ont succédé à ceux de Jair, Zizinho, etc...**

VOICI donc le Brésil qualifié pour l'épreuve finale du tournoi mondial et les manifestations de joie délirante qui suivirent sa victoire sur le Paraguay (4-1) reflètent bien à quel point les 195.000 spectateurs de Maracana se sentaient « libérés » ; car si les Julinho, Baltazar et Maurinho avaient réussi quatre jolis buts au cours de la dernière demi-heure, le succès brésilien avait été jusque là sérieusement contesté par les rapides et combatifs Paraguayens.

En dépit des trois victoires précédemment remportées par l'équipe du Brésil au cours de ce tournoi éliminatoire, et en particulier celle qu'elle avait obtenue quinze jours plus tôt à Asuncion (1-0), on appréhendait beaucoup cette dernière rencontre : on savait que les Paraguayens jouent généralement mieux à l'extérieur que chez eux, et l'on n'avait pas oublié que l'an dernier, au Championnat Sud-Américain, à Lima, le Paraguay avait battu deux fois le Brésil (2-1 et 3-2) : on avait beau rappeler que ces deux échecs ne signifiaient pas grand-chose, car ils avaient été concédés par un onze brésilien en mauvaise forme, et au moral miné par les campagnes de presse critiquant la sélection : ces deux succès paraguayens n'en demeuraient pas moins présents à tous les esprits !

Enfin, la qualification de la Turquie aux dépens de l'Espagne, et les circonstances de cette qualification avaient également constitué un élément de crainte...

Zizinho (non sélectionné) demeure le joueur numéro 1

Mais, aujourd'hui, celle-ci a fait place à l'euphorie générale. Le sélectionneur-entraîneur Zézé Moreira, sérieusement critiqué les semaines précédentes pour la façon dont il avait composé la ligne d'attaque, est aujourd'hui un héros national ; d'autant plus qu'il a fait une concession à l'opinion publique en alignant devant le Paraguay une nouvelle aile gauche, Maurinho-Pinga, ce dernier ayant remplacé Humberto après une demi-heure de jeu... sous la pression instante des spectateurs !

Moreira conserve pourtant ses détracteurs, car les partisans d'autres formules d'attaque sont nombreux : Baltazar, par exemple, bien qu'il ait marqué cinq des huit buts réussis durant cette compétition éliminatoire, est un avant centre très discuté, sinon pour son efficacité, tout au moins pour son style que d'aucuns estiment trop rudimentaire ; Baltazar est en effet un leader d'attaque puissant, combatif, du type démolisseur de défenses : un avant centre à la manière britannique (qu'affectionne Moreira !) ; beaucoup lui préféreraient Indio, du Flamengo, beaucoup plus « brillant » et qui, jusqu'alors, n'a figuré que parmi les réserves. Mais, je le répète, Moreira aime le style Baltazar : simple et réaliste, et c'est d'ailleurs ce style qu'il tend à imprimer au onze brésilien dans son ensemble.

Et c'est en partie pour cette raison qu'il n'a pas retenu parmi les 24 sélectionnés un homme comme Zizinho, héros de la Coupe du Monde 1950, et qui demeure aujourd'hui, selon un référendum organisé la semaine dernière auprès... des sélectionnés eux-mêmes, *le meilleur joueur du pays* : en effet, sur les 24 joueurs sélectionnés, 13 désignèrent Zizinho ; Castilho (le gardien titulaire, actuellement blessé) obtint 7 voix ; Bauer, Djalma Santos, Nilton Santos et Julinho, une voix chacun.

Ce n'est pourtant pas le résultat de ce vote qui fera changer d'avis à Zézé Moreira : « Zizinho est trop artiste, dit-il : sa personnalité nuit au rendement de la collectivité, et son style ne convient pas à celui que j'entends faire appliquer à l'équipe nationale. » Mais on dit aussi que Moreira reproche à Zizinho d'avoir trop d'influence sur les joueurs, et, mettant celle-ci à profit, de s'être montré l'an dernier à Lima un élément de désagrégation morale.

En somme, tout laisse présager que Zézé Moreira ne retouchera pratiquement pas, avant l'épreuve finale, la sélection qu'il avait mise sur pied pour la compétition éliminatoire.

La façon dont s'est terminée celle-ci a sérieusement contribué (même si le score de 4-1 réussi contre le Paraguay est un peu flatteur) à faire renaître autour du onze national un climat de confiance quelque peu ébranlé à la suite de la difficile victoire obtenue sur le Chili (1-0) une semaine plus tôt. Et c'est dans ce climat favorable que va débuter la période d'entraînement physique, technique, et de préparation psychologique des sélectionnés brésiliens, période qui s'étendra du début avril jusqu'au 2 ou 3 juin, date du départ pour l'Europe.

Des personnalités marquantes : Djalma et Nilton Santos, Bauer, Julinho

Comment cette équipe du Brésil se comportera-t-elle en Suisse ? Bien que m'apparaissant, dans son ensemble, moins purement « brillante » que ses devancières de 1938 (3e Coupe du Monde, en France) et de 1950 (4e Coupe du Monde, au Brésil), cette équipe où, je l'ai dit, l'on s'efforce aujourd'hui de sacrifier le brio personnel au rendement collectif, possède incontestablement les possibilités de figurer parmi les meilleures formations du cinquième tournoi mondial ; sur le plan des individualités, je ne crois guère m'avancer en écrivant que des joueurs comme les arrières Djalma et Nilton Santos, le demi Bauer et les avants Julinho et Didi figureront parmi les personnalités les plus marquantes de la compétition.

Reste à savoir ce que rendra, face aux équipes européennes, et sur le plan collectif, un onze brésilien qui tend à « s'européaniser », mais qui m'a semblé en période de transition, et dont la phase de transformation n'est pas entièrement révolue : c'est pourquoi il constituera peut-être un ensemble quelque peu sujet à la désagrégation et au déséquilibre, et dont l'autorité, l'efficacité offensive me paraît plus discutable que celle des meilleures formations européennes, celle de Hongrie en particulier.

Mais j'ajouterai que si l'attaque parvient, d'ici au 15 juin, dans son expression et son rendement collectifs, à se mettre au diapason d'une défense incontestablement supérieure à celle de 1950, le Brésil est susceptible de jouer en Suisse le rôle éminent qu'il a tenu aux cours des deux précédentes épreuves mondiales.

Et je bornerai là ces anticipations et comparaisons indirectes, tant il est vrai que leur fragilité est bien connue dans le domaine du football. Voyez, par exemple, cette très jeune équipe du Paraguay (20 ans de moyenne d'âge) qui, en valeur technique pure (à cet égard elle me confirma l'impression laissée en 1950) est sensiblement inférieure à celle du Brésil, mais causa pourtant à cette dernière pas mal de difficultés, et qui, grâce à une extrême combativité, à une vivacité d'action peu commune et à un sens inné du football, constituerait un adversaire redoutable pour bien des sélections nationales européennes...

Il est même dommage que la participation sud-américaine doive, d'après l'organisation de l'épreuve, se limiter à deux équipes (Uruguay et Brésil). Aussi bien par sa tenue dans la compétition éliminatoire que par son caractère, cette jeune formation du Paraguay eut amplement mérité sa place en Suisse...

Voici l'attaque du Brésil

Voici (de gauche à droite) : Julinho, Humberto, Baltazar, Didi et Rodrigués, les cinq attaquants brésiliens qui ont battu le Chili, à Santiago (3-1), puis à Rio (1-0) et le Paraguay, à Asuncion (1-0). Pour le match ultime de la compétition, Brésil-Paraguay, à Rio (4-1), Rodrigués avait laissé sa place à Maurinho, et Humberto fut remplacé par Pinga à la trentième minute.

Brésil 50 et Brésil 54

Voici Bauer (à gauche) et Ademir lors du coup d'envoi d'un match entre les sélections de Rio et Sao-Paulo. Bauer commande la sélection « Paulista ». Ademir le onze « Carioca ». Les deux hommes figuraient dans l'équipe brésilienne de la Coupe du Monde 1950, dont Bauer sera (vraisemblablement) en Suisse l'unique rescapé.

La Nuit du Football

Le Club des Internationaux Français, que préside M. Paul Nicolas, président du Groupement des Clubs Autorisés, organise samedi prochain, de 21 h 30 à l'aube, sa 2e Nuit du Football dans les salons de l'hôtel Claridge.

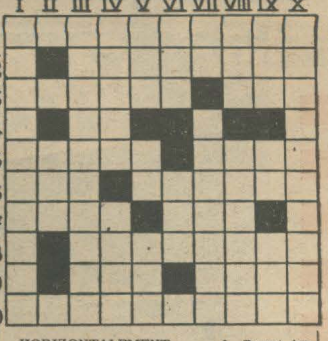
De nombreuses vedettes du théâtre et de la chanson apporteront leur concours, et notamment Luc Barney, Gilbert Bécaud, Annie Cordy, Eddy Constantine, Jean-Pierre Dujay, Annie Flore, Jimmy Gaillard, Yvette Horner, Jackie Rollin, Rogers, Fernand Sardou (orchestre Hubert Rostaing).

Cette deuxième grande fête du football, au cours de laquelle se déroulera également un bal, est organisée par le Club des Internationaux Français, au profit de sa caisse de secours.

Un programme édité par « France Football » sera offert gracieusement à ceux qui assisteront à la Nuit du Football. Des places pour France-Italie seront tirées au sort.

Places en vente : journal *l'Equipe*, Fédération Française de Football et à la Ligue Parisienne de Football.

Mots croisés n° 127



HORIZONTALEMENT. — 1. Parmi les meilleurs arrières gauches de France. — 2. Faisait partie d'une fameuse ligne médiane corso-cannoise. — 3. Un de nos plus brillants internationaux 1953-54. Sigle d'un club azuréen. — 4. Préposition. — 5. Ses conseils sont très écoutés, aussi bien des footballeurs que des critiques, et son nom vous est familier. Auxiliaire. — 6. Trois lettres de Mercurio. Prénom étranger très populaire à Marseille. — 7. Dans Sbordalski. Inversé : salut latin. — 8. Un des plus solides défenseurs d'une glorieuse équipe héraultaise actuellement très menacée. — 9. De droite à gauche : article. Rumpal en eut récemment un de meurtri par le bouillant Mesas. — 10. Du Cap à Lens, ce jeune avant a fait du chemin...

VERTICALEMENT. — I. Une recrue dont l'O.M. ne s'enorgueillit pas trop. — II. Tout joueur doit en être un bon pour ses équipiers. — III. De bas en haut : jeune allier parisien récemment mis à l'essai. — IV. Sa mort a endeuillé l'an dernier le football français. Il ne doit pas y en avoir pendant un match. — V. La fin pour Cook. Deux lettres de Griffiths. En termes techniques, on le fait lorsqu'un coup franc est tiré à la limite de la surface de réparation. — VI. Dans Vincent. Anagramme : avalée. — VII. Tête de Pepi. Un demi international sans queue. — VIII. Enleva. Inversé : profession qu'exercent de nombreux footballeurs à la fin de leur carrière. — IX. Trois consonnes de Constantino. Dieu égyptien. Dans Lemaitre. — X. Fit partie de l'équipe des Hollandais de France, vainqueurs... de la France l'an dernier au P. C.

FRANCE FOOTBALL VOUS PRÉSENTE

LA TRINITÉ DE L'O.M.

(ANDERSSON BEN BAREK SCOTTI)...

1. Andersson (à droite) joue le café au 421 avec Mesas, sous l'œil de Ben Barek.

2. Essai au golf. Andersson veut-il jouer les Gudmundsson ?

3. Ben Barek et trois de ses enfants. Larbi est un bon père de famille.

4. Ici, il est vraiment très sérieux. A quoi rêve-t-il ?

5. Roger Scotti a un domaine fleuri.

6. Avec les fleurs, il aime aussi les romans policiers.

...PENSE SURTOUT A LA COUPE

SCOTTI, ANDERSSON, BEN BAREK, c'est presque tout l'O.M. Ces joueurs s'estiment, s'entendent, se complètent. Voyez en quels termes ils parlent l'un de l'autre :

SCOTTI : *Pour moi, Andersson est certainement le meilleur avant centre opérant actuellement en France, parce que le plus direct. Il ne fait jamais de dribbles inutiles et son sens du but est fort développé. Rapide avec la balle, il possède un bon shot des deux pieds. Lorsqu'il arrive dans les 18 mètres adverses, il devient irrésistible. Une seule lacune dans son jeu : son jeu de tête déficient. Mais malgré cela, il affole constamment la défense adverse qui ne sait jamais ce que ce diable d'homme va faire.*

Ben Barek est encore un des meilleurs inters français. Il m'a étonné par sa technique, sa souplesse, son application, mais surtout par sa clairvoyance. Rarement il perd une balle et l'adresse toujours dans les meilleures conditions à l'homme démarqué. Pour moi, c'est un joueur complet qui n'a pas de défaut.

ANDERSSON : *J'estime que Scotti est un des meilleurs techniciens français. Il possède le flegme d'un pro anglais, mais sait être irrésistible quand il le veut. Très bon constructeur de jeu, tacticien émérite, c'est bien grâce à lui que nous avons si bien joué contre Reims en Coupe. Il a été en cette occasion le principal artisan de notre qualification.*

Ben Barek reste un très grand joueur et, ce qui ne gâte rien, c'est un gagneur. Je ne croyais pas qu'il soit si fort. Il joue un peu à la manière d'un avant centre, mais, contrairement à ce qu'on croit, je n'ai pas été dérouté par son jeu orienté surtout sur les ailiers. En tout cas, ses balles à suivre au centre sont très faciles à utiliser pour un avant centre, car elles arrivent toujours franches et à l'endroit voulu.

BEN BAREK : *Ce ne sont pas les qualités ni la classe qui manquent à Andersson. Il sait comme pas un dérouter une défense. Il l'a prouvé notamment devant Reims, en Coupe, en décrochant constamment et en luttant 90 minutes. Ce qu'il y a de remarquable chez lui, c'est qu'il part toujours au bon moment lorsqu'un de ses « compagnons » a la balle. N'est-ce pas indispensable dans le football moderne ?*

J'ai été étonné par le sang-froid et la précision de Scotti. Toutes ses actions clarifient le jeu. Il sait toujours adresser, dans les meilleures conditions, la balle à son compagnon le mieux placé, ce qui crée instantanément le danger pour la défense adverse. Nous nous entendons très bien tous les deux et savons permuter lorsque le jeu l'exige. Andersson et Scotti, deux grands joueurs, chacun dans son style propre.

Fernand ALBARET.